

ELITISTE

**SUJETS TRAITÉS
TOUTES LES INTRODUCTIONS
ET CONCLUSIONS DU PROGRAMME
PLUS DE 200 CITATIONS DE TOUT GENRE**

Terminales: SS /SE/ SM

Edition: I



**Nouvelle
Edition
2022-2023**

TABLE DES MATIERES :

N°	Titre	Pages
1	<i>I- Quelques Citations ou affirmations sur les grands thèmes du programme.</i> <i>- L'Afrique des indépendances</i>	
2	<i>1- l'espoir suscité par les indépendances</i>	
	<i>2- La Déception des peuples africains</i>	
	<i>3-Optimiste ou l'espoir en un lendemain meilleur</i>	
	<i>4-La Remise en question de la négritude et contestations de la tradition.</i>	
3	<i>II- Les Problèmes de l'Afrique Contemporaine</i> <i>- La démocratie</i>	
	<i>- La liberté</i>	
	<i>- La conception de pouvoir en Afrique</i>	
	<i>- L'intégration des cultures</i>	
4	<i>III- Mondialisation et l'intégration des cultures</i> <i>La littérature française de XX^{ème} siècle</i>	
5	<i>IV- Quelques introductions et conclusions Générales sur les grands thèmes du programme.</i> <i>Quelques Introductions et Conclusions générales sur les grands thèmes du programme</i>	
	<i>1- Le procès des nouveaux dirigeants de l'Afrique</i>	
	<i>2- La remise en question de la négritude</i>	
	<i>3- La remise en question de la tradition</i>	
	<i>4- l'intégration des cultures</i>	
	<i>- Problèmes de l'Afrique contemporaine</i>	
	<i>- Mondialisation</i>	
	<i>- Révolte et engagement</i>	
	<i>- Le roman africain</i>	
	<i>- Culture et civisme</i>	
	<i>- Formation professionnelle</i>	
	<i>- Education</i>	
	<i>- Travail</i>	

	- Radio-Télévision-Internet- Réseaux sociaux	
	Réchauffement climatique	
	V- Quelques sujets traités sur les grands thèmes du programme.	
	- Dissertation	
	(25 sujets de dissertation sur la littérature)	
	17 sujets de dissertation sur le roman	
	Quelques anciens sujets du Bac (toutes options confondues)	

I- QUELQUES CITATIONS OU AFFIRMATIONS SUR LES GRANDS THEMES DU PROGRAMME L'AFRIQUE DES INDEPENDANCES

I-L'ESPOIR SUSCITE PAR LES INDEPENDANCES

« Puis le drapeau de la république des marigots du sud fut présenté au peuple. Le peuple s'accroupit, salua dignement.... Le peuple révéla de bombance, heureux »

"Le cercle des tropiques" A. FANTOURE

« Nous sommes déjà sûrs de la vigilance et la lucidité de ceux qui ont la lourde mission de nous conduire au bonheur ne failliront pas à cette volonté du peuple »

"Les Crapauds-Brousse" T. Monènembo

« L'indépendance, c'est aussi la disparition du sous-développement, le relèvement économique et social du peuple, qui ne peut accepter d'être frustré de sa révolution » Ahmed Ben Balla

*« Les soleils des indépendances s'étaient annoncés comme un orage lointain, et dès les premiers vents FAMA s'était débarrassé de tout Négoces, amitiés, femme, Pour user les nuits, l'argent et la colère. avait à venger cinquante années de domination et de spoliation...»
KOUROUMA*

« L'indépendance pour le peuple était synonyme de joie, de prospérité, de bombance, l'euphorie ; l'allégresse, le changement était un sentiment commun » Un PENSEUR

« -L'indépendance est venue pour réconcilier l'ancien et le nouveau la nation et les tributs »

AIME CESAIRE " UNE SAISON AU CONGO "

« -C'est pourquoi je ne me veux ni messie, ni malade. Je n'ai pour arme que ma parole, Je parle, et je veille, je ne suis pas un redresseur de torts, pas faiseur de miracle, je suis un redresseur de vie, je parle, et je rends l'Afrique à elle-même, je parle et je rends.

L’Afrique au monde ! Je parle, et, attaquant à leur base, oppression et servitude, je rends possible pour la premier fois possible, la fraternité » UNE SAISON AU CONGO

« L’enfantement se fait dans la douleur, c’est la loi, mais quand l’enfant naît on lui sourit. » UNE SAISON AU CONGO

*<<Nous avons dansé, dansé, dansé jusqu’à fatiguer, secoué nos misères pour faire briller nos rêves, frappé le sol de toutes nos forces pour faire jaillir les flots de chansons >> Zegoua GBESSI NOKAN
«La petite Rivière>>*

« Nos cœurs se consumaient se consumaient d’espoir au moment où l’indépendance allait être déclarée »

2- LA DECEPTION DES PEUPLES AFRICAINS

« On disait que les blancs étaient mauvais. Pour les chasser, on n’a même pas tué un seul. Or, entre nous, on se massacre plus qu’à la plus belle des chasses. » Henry Lopez

« Nous étions indépendants joyeux, optimistes, mais moi je restais sur ma faim j’étais déçu... » A. fantouré

« C’était mieux autrefois qu’aujourd’hui... » Denis oussou ESSUI

*« Si c’est ça l’indépendance mieux valait supporter les toubabs... »
A. FANTOURE*

« Ce n’est pas pour ne rien que nous crevons dans nos pays. Nous passons notre temps à nous nuire les uns les autres, impossible de se faire tranquillement une place au soleil. »

« Tout ce qu’Allah réalise n’est pas toujours juste et parfait ; parfois, il vous gratifie d’une grosse tête sans vous donner les moyens d’acquérir un long turban » A. KOUROUMA

« Dans la lutte contre le sous-développement et la famine, le chômage et la danse à la gloire du chef de l'Etat sont aussi des instruments de développement » A. KOUROUMA

« Les indépendances ne donnèrent rien que la carte nationale, celle du parti unique... elles sont les morceaux du pauvre dans le partage et ont la sécheresse à la dureté de la chaire du taureau. »

« Ce n'était que des espoirs ratés. Eux, (les intellectuels) qui auraient dû être la solution; Ils ne l'étaient en rien; c'était plutôt eux; le problème à la lumière de la vérité... malades de cécité, ils ne pouvaient plus se regarder. Ni voir la douleur de l'Afrique. »

A. KOUROUMA
T. MONENEMBA

Ce sont ces factures qui vont transformer l'espoir des populations en désespoir et c'est à juste raison que l'auteur disait : « J'ai soudain peur de la vie, de la vie qui m'échappe, de nos actes qui m'échappent de l'existence elle-même à laquelle je ne puis donner un sens précis, j'ignore le sens d'un certain mot que d'aucuns n'appellent espoir »

« Moi qui m'attendais à un changement, un miracle avec la venue de l'indépendance, j'ai découvert un gouffre d'incertitude aussi angoissant que la pensée soudaine d'entrer dans la tombe » A. FANTOURE

« Mon frère d'hier aujourd'hui mon patron me dicte ses ordres qui claquent à mes oreilles comme jadis la chicotte de l'homme blanc » D. O. ESSUI

« L'indépendance actuelle n'est qu'une colonisation réajustée. L'Afrique ne se libère non pas pour moins d'injustice, pour qu'une poignée de parvenus sans scrupule participe à l'exploitation de leur peuple. Et ils le légitiment au nom, non pas de la collectivité, mais des anciennes valeurs nègres des quelles les valeurs républicaines et sociales venues d'Europe (donc les pays colonisateurs) sont suspects d'être germe de subversion. » HENRY LOPEZ

« L'indépendance est la grande illusion de l'Afrique » M. MALINDA

« L'indépendance est un noir mensonge. Les blancs ont tellement duré chez nous qu'ils ont fini par noircir.... Les nouveaux blancs ne savent même plus que les bras servent à travailler. » IBRAHIMA LY

« Le sol européen qui a nourri notre élite en ce moment au pouvoir a secrété le lait de l'individualisme antipode de la tendance communautaire que nous avons sucé à la mamelle maternelle. » AMADOU HAMPATE BA

« Hier nos misères provenaient du blanc qu'il fallait chasser pour le bonheur vienne. Aujourd'hui les oncles sont partis et la misère continue. Qui donc faut-il chasser ? » HENRY LOPEZ

« Nos larmes ne seront pas assez abondantes pour créer un fleuve, ni nos cris de douleur assez perçante pour éteindre des incendies » A. KOUROUMA "Monnè outrage et défi"

« Le grand succès des ennemis de l'Afrique est d'avoir corrompu les africains eux-mêmes. Il est vrai que ces africains étaient directement intéressés par le meurtre de Lumumba .Chefs de gouvernement fantoches au sein d'une indépendance fantoche, confrontés jour après jour, à une opposition massive de leurs peuples, ils n'ont pas été longs { se convaincre que l'indépendance réelle du Congo les mettrait personnellement en danger » Frantz Fanon

« L'indépendance est une chose, la pagaille en est une autre. Nous sommes en pleine pagaille Monsieur Lumumba »Aime Ferdinand David Césaire « une saison au Congo »

3-OPTIMISME OU L'ESPOIR EN UN LENDEMAIN MEILLEUR

« Dans la sérénité du lendemain qui chante, mon tour s'annonce beau, éternellement beau, éternel » DENIS O. ESSUI

« Dans quelque années, l'Afrique sera le moteur du monde, avec et surtout la volonté de ses hommes politiques » GEORGES BOUTON

(secrétaire général des cinquantenaires des pays de l'espace francophone)

« L'Afrique noire est mal partie. Mais la jeune Afrique n'est pas perdue » RENE DUMONT

« On dit que le mort est préférable à la honte, mais il faut rapidement ajouter que la honte porte des fruits, la mort n'en porte pas » A. KOUROUMA "En attendant le vote des bêtes sauvages"

« L'homme patient parvient à cuire une pierre jusqu'à ce qu'elle devienne ce qu'il la boive en bouillon » A. KOUROUMA "En attendant le vote des bêtes sauvages"

« C'est à la jeunesse de dire ce qu'elle va faire, c'est à la jeunesse de construire une Afrique nouvelle » Aimé Césaire

4-LA REMISE EN QUESTION DE LA NEGRITUDE

« Le tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit sur sa proie et la dévore » WOLE SOYINKA

« Le vent se lève, le temps s'achève, l'heure presse. Il n'y a plus de place pour une littérature en dehors du combat révolutionnaire » STANISLAS ADOTEVI

« En aucune façon, je ne dois tirer du passé des peuples de couleur ma vocation originelle. En aucune façon, je ne dois m'attacher à faire revivre une civilisation nègre injustement méconnue ... » FRANTZ FANON

« La description Singhorienne du nègre est une physiologie qui s'abîme dans la métaphysique... Plus de place pour une littérature en dehors du combat révolutionnaire » STANISLAS ADOTEVI

« La négritude est historiquement et scientifiquement erronée. Elle a divisé politiquement l'Afrique en "L'Afrique blanche" et "Afrique Noire" » SEKOU TOURE

« Celui qui adore le nègre est aussi fou que celui qui l'exècre » Frantz fanon

« Je n'ai pas le droit, moi homme de couleur, de rechercher en quoi ma race est supérieure ou inférieure à une autre race ». Frantz fanon 'peau noire, masque blanc'

« Je n'ai pas le droit, moi homme de couleur, de me préoccuper des moyens qui me permettraient de piétiner la fierté de l'ancien maître. » Frantz fanon "Peau noire, masques blancs"

*« Je m'inscris en faux contre tous ceux qui tentent de montrer une image paradisiaque de l'Afrique »
Yombo Ouologuen*

*« Je ne veux pas chanter le passé au dépend de mon présent et mon avenir. Je ne veux pas être victime de la ruse d'un monde noir. Ma vie ne doit pas être consacrée à faire le bilan des valeurs nègres. »
Frantz fanon "peau noire, masques blancs"*

5- LA REMISE EN QUESTION DE LA TRADITION

« Vouloir se coller à la tradition ou réactualiser les traditions délaissées, c'est non seulement aller contre l'histoire, mais aussi contre son peuple » FRANTZ FANON

« Tu ignores ce que se marier signifie pour moi, c'est un acte de foi et d'amour, un don total de soi à l'être que l'on a choisi et qui vous a choisi » MARIAMA BA

« La vraie culture est toujours déracinement, assimilation active de la culture étrangère. Mais elle est d'abord enracinement dans le sol natal, culture des valeurs autochtones » L. S. Senghor

« Nous ne condamnons pas en bloc nos coutumes... par contre il en est de bien déplorables que les préjugés qu'elles entretiennent avec un soin jaloux et que les ancêtres s'ils revenaient trouveraient caduques et opposés à toutes saine évolution » DAVID ANANOU

« La tradition est comme une femme qu'il faut respecter mais parfois il faut la bousculer » Abdou Traoré dit Diop

« La vraie culture est toujours déracinement, assimilation active des valeurs étrangères, mais elle est d'abord enracinement dans le sol natal, culture des valeurs autochtones » Léopold Sédar Senghor.

« Vivre éternellement dans la tradition, C'est vivre constamment dans les creux des mains du passé » Olympe Bhély Quenum

« La modernité est la servitude de l'autre tandis que la tradition est l'affirmation et la dignité de sois... Ne change pas ta peau car c'est fondamental » Boubou hama

6- L'ADOPTION D'UN NOUVEAU STYLE DE L'ECRITURE:

« Je n'ai pas choisi la langue française, elle est venue me trouver dans mon village. Si hier elle m'a colonisé, aujourd'hui je la colonise».

« J'ai utilisé le français conformément {mon vécu, et plié la langue française {Ma pensée propre » Seydou Bokoum

« Je vais plier le français à mon vouloir dire » Aimé Césaire

« Je vais battre la langue française pour lui montrer ma tropicalité » Sony labou Tansi

« L'écrivain africain postcolonial n'écrit pas dans la langue de Molière telle qu'elle est mais tel qu'il est »

II- LES PROBLEMES DE L'AFRIQUE CONTEMPORAINE

- LA DÉMOCRATIE :

« A accepter trop vite les hautes postes de responsabilité, sans en avoir le mérite, on engendre des sociétés médiocres, où la corruption et la matabiche règnent sans partage. » Henry Lopez "Sans Tams-Tams"

« En Afrique, la politique est un marais rempli de crocodiles et dans lequel aucun de ceux qui s'y aventurent ne pouvaient rester honnête » Henry Lopez

« En revanche, il est évident que chaque peuple a les moyens d'imaginer son propre modèle architectural pour ériger sa démocratieje vous assure qu'en Afrique, les enjeux de la mémoire sont encore plus démocratiques que ceux de la famine ou du sida, je ne dis pas que le romancier peut sauver la mémoire africaine mais il peut susciter le besoin de s'y intéresser » Thierno Monenembo.

« La démocratie est un système de gouvernement dans lequel le peuple choisit ses dirigeants dans un intervalle de temps régulier lors des élections libres, transparentes et pluralistes » Larry Diamond

« La démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple » Abraham lincoln.

« La démocratie est l'abaissement des passions, la tolérance de l'autre. C'est la politique, c'est pour amuser, tromper la galerie » un penseur

« L'incitation à la démocratie en Afrique est souhaitable ; mais l'incitation au multipartisme doit être pondérée car en instaurant le multipartisme on risque d'instaurer un multi ethnisme, hors il n'y à rien de plus grand danger pour une nation en construction que le multi ethnisme » Jacques CHIRAC

« La démocratie est la nouveauté du jour, un luxe pour le vieux continent. L'instaurer aveuglement est un danger, l'africaniser serait une mesure radicale ». Jacques chirac.

« La démocratie n'est pas universelle, elle est locale » Alassane Dramane Ouattara

« La démocratie ne se décrète pas, elle se construit » Abdou Diouf.

« La démocratie ouvre la voie aux libertés qui débouchent à des revendications. Une fois leurs libertés acquises, les peuples ne supportent plus l'insupportable. Démocratiser sans développer c'est allumé une poudrière » Eric fottorino

« Loin d'être un combat d'épée, la démocratie est un combat l'idée » Un penseur

*« Le vote est l'hypocrisie de la mentalité blanche » Henry Lopez
« Vouloir autoriser plusieurs partis serait d'officialiser le regroupement en tribus antagonistes et encourager la lutte fratricide ». Henry Lopez*

LA LIBERTÉ :

« La liberté est l'obéissance des lois qu'on s'est prescrite » Jean Jacques Rousseau

« La liberté ne se donne pas, elle est le fruit de conquête de hommes » A. Sékou Touré

« Si tout est permis cela ne veut pas dire que rien n'est défendu. Albert Camus

« La liberté n'est pas quelque chose qui est donnée, mais quelque chose qui est à prendre » Karl Marx

« La liberté d'un individu s'arrête là où commence celle de autres » Fichte

« Pour jouir de la liberté il faut que chacun puisse dire ce qui pense... et pour la conserver il faut qu'encore que chacun puisse dire ce qu'il pense » Montesquieu

« Nous portons des chaînes bien que l'œil ne voit pas et nous sommes esclaves bien qu'on nous appelle des hommes libres Oscar WILD

« Le plus fort n'est jamais assez fort pour rester toujours le maître s'il ne transforme pas sa force en droit et l'obéissance en devoir Jean Jacques Rousseau

LA CONCEPTION DU POUVOIR EN AFRIQUE

« Le directeur général et le secrétaire tant qu'ils savent dire les louages du président, du chef unique et de son parti, le parti

unique, peuvent engouffrer tout l'argent du monde sans qu'un seul œil ose ciller dans toute l'Afrique. » A. KOUROUMA

« Le régime militaire et le régime civil est l'anus et la gueule de l'hyène mangeuse de charognes : Ils se ressemblent, exhalant tous les deux la même puanteur nauséabonde. » A. Kourouma

« Le pouvoir est une femme qui ne se partage pas » A. Kourouma

« Quand on est sur le manguier avant de laisser tomber des fruits pour ceux qui sont au sol, on mange bien d'abord, on se gave. » A. Kourouma” Quand on refuse on dit non”

« Congolais, allez- vous laisser assassiner notre indépendance si chèrement acquise ? Et vous aussi par-delà les frontières du Congo, nous crions l'aide de l'ONU » Patrice Lumumba

« Le Congo n'est pas seulement un Etat malheureux qui sollicite notre aide. C'est aussi pour le service public international, le blanc d'essai par excellence » Patrice Lumumba

« Je laisse à l'histoire le soin d'en juger. Puisque l'O.N.U manque à ses obligations, le gouvernement de la république du Congo assumera les responsabilités qui sont les siennes » Patrice Lumumba

« Je ne peux pas cautionner par ma présence une politique que je désapprouve et encore moins faire partie. » Patrice Lumumba.

« Quand on dit qu'il y a une guerre tribale dans un pays, ça signifie que des bandits de grand chemin se sont partagé le pays. Ils se sont partagé la richesse, ils se sont partagé le territoire, ils se sont partagé les hommes, ils se sont partagé tous et tout le monde entier les laisse faire » Ahmadou Kourouma « Allah n'est pas obligé »2000

« Le chef répéta qu'on était en Afrique et que dans l'Afrique réelle de nos ancêtres le chef de village était le seul maître. Dans cette Afrique-là, jamais d'opposition » Henry Lopez

L'INTEGRATION DES CULTURES :

« Je crois que nous sommes à un âge, ou l'une des seules grandeurs de ce vingtième siècle c'est de nous permettre des contacts qui étaient absolument impossibles auparavant » Aimé Césaire

« Autant l'abandon de nos valeurs culturelles les plus profondément authentiques a des conséquences graves, autant l'ouverture vers le nouveau monde est nécessaire » C. H. KANE

« Nous avons tous avantages à ce que les africains puissent conserver et perfectionner leurs langues pour rester eux-mêmes, mais apprendre les langues étrangères pour pouvoir s'insérer dans le monde » AMADOU H. BA

« Il faut garder de la tradition seulement ce qui nous permet d'être en plain-pied dans le monde d'aujourd'hui » Jean Pliya

« L'important ce ne pas d'être assimilé, mais d'assimiler » Léopold Sedar Senghor

« En matière de culture seule la diversité est enrichissante et fécondante » L.S Senghor

« Toute culture qui ne fait pas d'emprunt reste inerte et toute culture qui ne vit que d'emprunt est appelée à disparaître » Victor Hugo

« La beauté d'un tapis dépend de la variété de ses couleurs » A. H. Ba

« Non seulement de savoir s'arrimer solidement à son propre socle culturel (avoir donc une mémoire) mais aussi savoir vivre son propre passé de façon créatrice, c'est-à-dire en l'expurgeant de tout ce qui au regard des exigences bien comprises de la mondialisation et de la "Modernité" pourrait entraver son propre dynamisme historique » L. S. Senghor

« La littérature nationale cela n'a plus grand sens, le temps de la littérature universelle est venue chacun doit travailler pour bâtir ce temps » Goethe

« Apres avoir prédit le triomphe de la civilisation, on peut bien annoncer le choc des civilisations » Bertrand Binoche

III- LA MONDIALISATION

« En tenant compte de la mondialisation l'Afrique n'a pas besoin d'homme fort mais des institutions fortes » Barak Obama

« La mondialisation est à l'image de deux arbres à bases différentes dont les branches s'inter mêlent » Aimé Césaire

« La mondialisation est le grand évènement économique de notre temps. Elle ouvre des perspectives sans précédent à des milliards de personne dans le monde » (définition)

« Pour l'Afrique la mondialisation constitue le nouveau outil de l'impérialisme » Maktar Diouf (économiste sénégalais)

« La mondialisation, c'est bien l'internet, les téléphones portables, les ordinateurs...toutes ces choses qui ne concernent pas la moitié de la planète » Jimmy Carter

Qui ne sait pas lire et vit avec un dollar par jour ne ressentira jamais les bienfaits de la mondialisation » Jimmy cartel

« La mondialisation pour l'Afrique est une perspective de libération » Un penseur

« La mondialisation est l'expansion planétaire des échanges qu'ils soient politique, économique, culturel ou autres » (définition)

« La mondialisation ne sera une réussite que si elle est pour les pauvres comme pour les riches. Elle doit ne pas moins offrir de droits que de richesses. Elle ne doit pas moins apporter la justice sociale que la prospérité économique et l'essor de la communication » Koffi Annan

« Notre communauté planétaire actuelle, comme la plupart des communautés est loin d'être idéale ; nombreuses sont ses imperfections, ses membres ; ne sont pas traités équitablement tous ne bénéficient pas des mêmes possibilités ; des millions sont

si défavorisés qu'ils ne croient même pas appartenir à une communauté »

« Nous habitant de la terre constituons une grande famille, cette nouvelle ère s'accompagne par de nouveaux défis et problèmes mondiaux ; tels que les catastrophes environnementales, l'épuisement des ressources, les conflits sanglants et la pauvreté »
président de la Georgie Edouard Chevardnadze

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XX ÈME SIÈCLE

« Le progrès scientifique et technologique a engendré l'angoisse et la peur. »

« Notre siècle sera de la peur » Albert Camus

« Etrange époque, où il est plus facile de dénigrer l'atome que de vaincre un préjugé » Albert Einstein

« La société actuelle qui se fait gardienne de la bombe atomique est responsable de sa vie et sa mort » Jean Paul Sartre

« Si l'abondance et l'efficacité des ressources de la science et de la technique ont permis de créer le bonheur, elles ont plongé celle-ci dans le revers de la médaille » Un Penseur

« La science a fait de nous des dieux avant que nous ne méritons d'être des hommes » Montesquieu

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » Rabelais

« Nous autres civilisations nous savons maintenant que nous sommes mortelles.... Nous voyons que l'abîme de l'histoire est assez grand pour le monde. Nous sentons que la civilisation a la même fragilité qu'une vie. Il y a là l'illusion perdue d'une civilisation » Paul Valéry

« Si l'humanité doit vivre ce n'est pas par ce qu'elle est née, mais c'est par ce qu'elle aura décidé de prolonger sa vie » Jean Paul Sartre

« Je crois que la vraie valeur d'un écrivain est liée à sa force révolutionnaire qui l'anime, ou plus exactement à sa force d'opposition » Albert Camus

« L'écrivain doit savoir se mettre toujours au-dessus des tumultes et se montrer impartial » Victor Hugo

« Si la France n'était pas ce qu'elle est, c'est-à-dire la France, tous les français seraient des étrangers » Le Général Charles De Gaulle

« En politique il n’y a pas de morale, seule l’efficacité compte » JP Sartre

« La culture ne s’hérite pas, elle se conquiert » André Malraux

« De la France métropolitaine à la France-Afrique en passant par la francophonie, des évènements ont fait parler d’eux-mêmes »

« L’homme du 20^{ème} siècle vit dans l’angoisse, dans la peur et du déclin européen »

AUTRES CITATIONS :

« La lecture d’un roman jette sur la vie une lumière » Louis Aragon.

« La paix n’est pas un vain mot mais c’est un comportement » Houphouet Boigny

« La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec tous les plus honnêtes gens des siècles passés » Rene Descartes

« Il n’y a vraiment que deux choses qui puissent faire changer un être humain : un grand amour ou la lecture d’un grand livre » Paul Desalmand

« Le nouveau roman africain est celui de l’indécision, de l’errance et de la rupture » Sujet

« Nous autres romanciers, nous sommes les juges d’instruction des hommes et de leurs passions » Emile Zola (Rapport avec le roman africain des années “60”)

« Le travail, c’est la transformation de la nature par l’intelligence humaine dans le but de satisfaire nos besoins » Philosophie

« Un homme moderne est un autodidacte formé soit par les machines soit par l’expérience acquise » Sur la formation

« L’éducation, c’est la famille qui la donne ; l’instruction, c’est l’Etat qui la doit » Victor Hugo

« Lorsqu'une nation a un système éducationnel en mauvaise posture, elle régresse » Cheick Anta Diop

« Encore plus important que de conserver les vieux serait de ne pas faire périr les jeunes » Elsa Triolet

III- QUELQUES INTRODUCTIONS ET CONCLUSIONS GÉNÉRALES SUR LES GRANDS THÈMES DU PROGRAMME.

1) LE PROCES DES NOUVEAUX DIRIGEANTS DE L'AFRIQUE

INTRODUCTION 1

Après les indépendances africaines, nombreux sont les africains qui ont placé leur confiance aux élites du continent, mais la déception ne tardera pas à apparaître car ces nouveaux "maîtres" au lieu de servir le peuple, se sont plutôt servis de ce dernier à travers des comportements peu orthodoxes. C'est dans cette optique que l'auteur affirme « sujet ». En quoi cette affirmation trouve-t-elle son fondement ? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans les lignes qui suivent.

INTRODUCTION 2

D'un point de vue général, le continent africain fut le théâtre d'affrontements meurtriers qui ont conduit les africains à la marche vers l'indépendance. Dès 1960, il y a eu de l'espoir, de l'allégresse, de l'euphorie, de l'enthousiasme et de liesse populaire. Mais les indépendances ne tarderont pas à décevoir, l'espoir suscité va être étranglé par l'ignoble comportement des nouveaux maîtres du continent. Les écrivains s'engagent alors pour peindre cette nouvelle Afrique tombée dans les mains des incapables et irresponsables qui n'ont que déçu et trahi tout un peuple. C'est sans doute cette douleur qui amène... (Le nom de l'auteur s'il est donné) à affirmer... (Reprise ou Reformulation du sujet). Quelle est la véracité de cette réflexion ? La réponse à cette interrogation fera l'objet de notre développement dans les prochains paragraphes

CONCLUSION pour 1 et 2

A la lumière de tout ce qui procède, les dirigeants africains de par leur gestion calamiteuse n'ont vraiment pas éteint la soif des africains. C'est pour quoi on dit souvent que les indépendances ont donné à L'Afrique un visage triste et odieux.

2) LA REMISE EN QUESTION DE LA NEGRITUDE

INTRODUCTION 1

Avec la littérature africaine postcoloniale, le débat autour de la nécessité de la négritude se pose. Si les uns ont insisté pour son maintien ou du moins le maintien de son idéologie, d'autres par contre la trouvent dépassée par rapport aux nouvelles réalités de L'Afrique. L'auteur de cette affirmation semble partager le second postulat à travers cette prise de position « sujet ». Qu'est ce qui peut justifier une telle prise de position ? Nous répondrons à cette interrogation en nous appuyant sur les Lumières de la négritude.

INTRODUCTION 2

Jadis, instrument de lutte et de revendication des peuples noirs, la négritude fera l'objet d'une remise en question ou en cause par certains écrivains africains venus sur la scène littéraire dans les années "60". C'est dans cette optique que cet auteur soutient que <<sujet>>. Une telle prise de position suscite des interrogations. Quelles sont les faiblesses de la négritude ? N'a-t-elle pas eu de mérites ? (NB: Une telle problématique est pour un plan dialectique). Dans les prochaines lignes, nous répondrons à cette double inquiétude.

CONCLUSION 1 et 2

En somme, la négritude a réellement joué son rôle, à présent elle doit céder la place à d'autres préoccupations en rapport avec les nouvelles réalités du continent africain. Comme le confirme

Stanislas Adotevi « Il n'y a plus de place pour une littérature en dehors du combat révolutionnaire »

3) LA REMISE QUESTION DE LA TRADITION

INTRODUCTION

Bon nombre d'auteurs africains venus sur la scène littéraire après les indépendances ne se reconnaissent guère en certaines pratiques authentiques traditionnelles africaines qu'ils considèrent contraires à l'évolution et au progrès. C'est dans cette optique que l'auteur affirme «sujet» En quoi cette analyse semble-t-elle objective ? La réponse à cette interrogation fera l'objet de notre développement

CONCLUSION

Pour terminer, retenons que la tradition africaine en tant que moyen d'expression des valeurs authentiques africaines comporte des éléments qui, de par leur méfaits nocifs sur les peuples africains ont montré toutes leurs limites, donc méritent d'être éradiqués.

4) L'INTEGRATION DES CULTURES

INTRODUCTION 1

Le dialogue entre les cultures constitue la condition sine-qua-non pour l'enrichissement et la survie des différentes cultures, cependant tout mauvais dialogue débouche forcément sur le déséquilibre donc le déracinement. D'où cette affirmation « sujet ». En quoi cette analyse semble-t-elle objective ? Voici dans les lignes suivantes.

Introduction 2

Vivre en symbiose et en harmonie, reste un pilier fondamental dans le processus d'intégration des cultures. S'intégrer, c'est s'accepter, s'échanger les idées, partager ses peines et ses joies, c'est assembler des parties pour former un tout, culturellement parlant,

c'est opérer un brassage culturel, un métissage culturel au point cardinal du "donner " et du "recevoir". Dans cette optique, chaque partie du monde doit être participative et contributive soit en empruntant chez les autres positivement soit en donnant aux autres le meilleur de ce qu'elle a culturellement et idéologiquement : c'est cela la civilisation de l'universel, puisqu'il en va de soi. C'est conscient de cet apport que l'auteur soutient <<sujet>>. Comment alors réussir cette ambition ? Aurait-il un danger à cela ? L'analyse pertinente de ces interrogations constituera la l'ossature de notre traité

Conclusion 1 et 2

En somme, la culture en tant que valeur matérielles et Immatérielles d'une communauté, a forcément besoin de Dialoguer avec les autres valeurs pour assurer sa survie, mais le processus doit se faire dans la transparence, la fraternité et l'égalité pour éviter la catastrophe.

DEMOCRATIE

Parmi les doctrines politiques les plus convoitées et les plus indispensables capables de donner à l'homme sa dignité, et lui procurer le bonheur idéal dans l'esprit d'égalité, de liberté et d'équité, la démocratie apparaît comme le régime politique idéal qui voudrait absolument, que chacun puisse jouir de ses droits et de ses devoirs fondamentaux de citoyens. Du fond de ce régime politique et social, surgissent des amendements laissant croire qu'il est mieux de vivre sous un mauvais régime démocratique que de donner sa vie à un bon régime dictatorial. D'où « la démocratie n'est pas un régime sans conflits, estime Paul Ricoeur, mais un régime dans lequel les conflits sont ouverts et en outre, négociables » ce qui laisse entrevoir la pensée de Voltaire selon laquelle « Je déteste vos idées mais je suis prêt à mourir pour votre droit de les exprimer » pour montrer que la démocratie est une guerre sans effusion de sang, les idées se divergent mais les droits doivent être exprimés. Comment cela se

manifesterait-il ? Voici ce à quoi nous répondrons dans le corps du devoir.

PROBLEMES DE L'AFRIQUE CONTEMPORAINE

Plus les années s'échelonnent dans le temps et dans l'espace, plus le continent africain ne fait que plonger dans un obscurantisme qui met en péril l'avenir des africains assoiffés de liberté et de justice. Outre l'ère des indépendances dès 1960 avec ses cortèges de malheurs qui ont plongé les africains dans une désolation et un désespoir sans précédent, les années "90" se présentaient très prometteuses avec l'avènement de la démocratie et de l'état de droit qui, pour le dire tout franchement, avait suscité beaucoup plus d'espoirs qu'auparavant. Mais dans l'univers perfide des vicissitudes de la vie, les événements ne ressemblent toujours pas à ceux qui attendent mieux d'eux : la démocratie a échoué, l'état de droit a bouché l'avenir et le rêve africain. Les problèmes résultant de cet échec s'aggravent et vont de mal en pire : un vrai chaos. A qui la faute ?

MONDIALISATION

La valeur du monde réside dans sa volonté à réunir toutes les potentialités diverses en vue de créer, éventuellement, un village global donc une unification qui s'étend {la mondialisation : un défi à relever. Du coup, les esprits s'assemblent, les ambitions ressemblent à une symbiose, tout tourne autour d'un idéal : former une société internationale là où la paix, la sécurité, l'économie, la justice seraient mondiales et que le citoyen lambda se présente comme un cosmopolite donc un citoyen mondial : « un nouveau visage de l'aventure humaine » si l'on reprenait la phrase de Jacques Chirac. Cette mondialisation dont l'enjeu est très convivial présente, très souvent des avantages et des inconvénients d'où « ni le bonheur, ni l'horreur » mais une réflexion radicale qui mérite une analyse méticuleuse. Cependant, qu'entendons-nous par

"mondialisation" ? Quels peuvent être ses avantages et ses inconvénients ? Et l'Afrique qu'en est-il de sa place dans cet enjeu ?

REVOLTE ET ENGAGEMENT

Le 20^{ème} siècle est pour l'Europe et pour l'humanité, un siècle versé dans des troubles politiques, moraux et psychiques qui ont traumatisé l'homme au point de le plonger dans une angoisse et une peur sans merci. Les profondeurs de ce siècle sont teintées d'embuches et de tracasseries, la planète est prise en otage, elle est incendiée et très peu de pompiers pour venir à sa rescousse. Dans ce brouhaha, la révolte et l'engagement vont pousser des observateurs { prendre position ferme : « je me révolte donc je suis » s'écrie Albert Camus ; il renchérit en disant : « J'ai compris qu'il ne suffisait pas de dénoncer l'injustice il fallait donner sa vie pour la combattre » comme pour dire que lorsque c'est révoltant on s'engage et on encourt tous les risques et périls : c'est cela la solution ultime pour parer des crises incessantes qui asphyxient les hommes épris de justice et de liberté.

LE ROMAN AFRICAIN

Nombreux sont ceux qui, en parlant du roman africain, évoquent et insistent sur son idéal, sa caricature, sa vision à constater les faits et son pouvoir utilitaire à dénoncer les maux dont souffre le continent africain assiégé de l'intérieur tout comme de l'extérieur et ce, tous azimuts (dans toutes les directions). Bien mieux, conviendrait-il de souligner que le roman africain passionne, sensibilise, soigne et éduque le lectorat, minime soit-il, en vue de promouvoir une nouvelle Afrique : l'Afrique des démocraties. Pour ce faire les romanciers usent des personnages du prototype de leur société respective dans l'espoir de créer une sensation et chez le lecteur et chez l'auteur lui-même car, on ne lit pas un roman, on se lit à travers un roman.

CULTURE ET CIVISME

Dans notre monde actuel, la culture se présente comme un moyen indéfectible de l'instruction qui s'explique par un ajout particulier chez un intellectuel qui le distinguerait des autres. Cela dit, la culture n'est donc pas un événement, loin s'en faut, mais c'est un processus, elle s'acquiert au fur et à mesure, de fil en aiguille et de jour en jour. Si hier, c'était ce qui restait après avoir tout oublié, aujourd'hui, la culture, c'est ce qui manque après avoir tout appris, de ce fait, il n'y a donc pas d'hommes cultivés, il n'y a que des hommes qui se cultivent pour aboutir au degré du civisme, de la loyauté et du devoir citoyen...

FORMATION PROFESSIONNELLE

De nos jours, rien n'est plus essentiel, plus indispensable, plus nécessaire que la formation, à tout prix, puisque c'est la seule et unique posture permettant l'individu, dans la société de se prendre en charge et d'ajouter quelque chose, fut-ce le poids d'un atome l'humanité. « La valeur d'un homme, écrivit Albert Einstein, il y a bien longtemps, ne réside non pas dans sa capacité à recevoir, mais sa capacité à donner » comme pour dire que celui qui est formé donne puisqu'il ne reçoit. Dans le cadre d'une formation professionnelle, il est du devoir de tout individu de s'y adonner pourvu que la technique apprise façonne au sommet des nouveaux leaders politiques, une classe de technocrates dans tous les domaines névralgiques d'une nation : technologie-électromagnétisme-ingénierie...

EDUCATION

De tout temps, l'éducation se présente comme la pierre angulaire d'une société durant son évolution, ce qui laisse croire que le progrès constructif d'une société passe, avant tout d'abord, par l'éducation. Cependant, éduquer, s'éduquer et être éduqué sont des tendances qui montrent qu'il faille mettre au travers de toute pensée, l'éducation comme nécessité impérieuse. Partant de là nous pouvons déduire, sans risque de nous tromper, que l'éducation reste le moyen le mieux indiqué pour un homme ou un groupe d'hommes

pour construire une nation et la pérenniser dans la dynamique du savoir-vivre et du bien-être économique et social.

TRAVAIL

Depuis toujours, dans le commun des mortels, la voie royale pour un particulier, de rester soi-même, d'assouvir ses ambitions et d'équilibrer ses relations interpersonnelles, reste et demeure le travail. Travailler, c'est se libérer, se désaltérer, se perfectionner et harmoniser son environnement : « Le travail éloigne l'homme de trois(3) maux : le vice, l'ennui et le besoin » selon Blaise Pascal, ce qui induit que le travail présente des symptômes incohérents qui laissent croire qu'il ne s'agit pas simplement de présenter un service n'importe lequel ou de se faire de l'argent pour les mille et un moyens, loin s'en faut, mais de transpirer par la sueur de son front pour se faire une place au soleil. Par conséquent, le travail doit être licite, moral et fait de conscience professionnelle pour, justement, éviter un bien mal acquis qui ne profiterait jamais.

RADIO-TELEVISION-INTERNET-RESEAUX SOCIAUX

Dans son ensemble, le 21^{ème} siècle se présente, dès sa première lueur, comme étant un siècle menacé, bouleversé et éventuellement caractérisé par le flux et l'affluence des nouvelles technologies de l'information et de la communication : avantages ou dangers, qu'en dira-t-on ? Dans ce paysage intoxiqué et affublé par la recrudescence de ces instruments technologiques, numériques et électroniques, la radio, la télévision, l'internet et les réseaux sociaux nous plongent dans l'insouciance et dans la méfiance totale puisque, au même moment, ils nous informent, au même moment, ils sont les principaux responsables de la dépravation des mœurs dont sont victimes la plupart de nos jeunes actuellement. Alors, dans un besoin de la logique, c'est quoi la radio, la télévision et les réseaux sociaux ainsi que l'internet ? Quels pourraient être leurs inconvénients et leurs avantages ?

La jeunesse : un défi à relever aussi important que cela puisse paraître la jeunesse se présente comme la couche sociale la plus

vulnérable et la plus fragile envers laquelle le progrès socio-politique et socio-économique doit absolument sa réussite et son crédit. Aussitôt, la jeunesse est la fièvre qui maintient la température du monde à la normale comme pour indiquer que l'avenir de demain dépend de ce que l'on fera de la jeunesse bien avant. Un jour l'ex président français Francois Mitterand disait ceci : « la jeunesse n'a pas toujours raison mais la société qui la frappe a toujours tort » ce qui certifie, sans complaisance, que la jeunesse c'est de l'entretien. A quoi pourra servir alors cette jeunesse ? Ne serait-elle pas l'apanage et l'instrument de certains groupes de pression ?

RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Le monde s'effondre, la terre risque de se fondre, le ciel gronde, l'atmosphère est intoxiquée et affectée d'une crise écologique qui laisse croire que le climat mondial a sa santé menacée par un certain nombre de pollutions et de bouleversements qui gangrènent nos sociétés modernes. Toutefois, il paraît incohérent et indécent de ne pas secourir notre environnement qui se dirige tout droit vers un refus de considérer le réchauffement climatique comme l'une des préoccupations majeures de notre époque qui mérite plus. Dans cette mêlée, si le réchauffement climatique, les tremblements de terre et les calamités naturelles sont des risques à ne pas ignorer, toutes les forces doivent être mises en synergie pour booster les fléaux qui se présentent comme des enjeux mondiaux ce qui ne laisse pas en marge l'Afrique ni un autre continent. Alors que faire ?

IV- QUELQUES SUJETS TRAITES SUR LES GRANDS THEMES DU PROGRAMME

A- DISSERTATION

Sujet 1:

« Eux Qui auraient dû être la solution... c'était plutôt eux le problème à la lumière de la vérité ». Expliquez

Traité du sujet 1 :

Au lendemain de l'obtention des indépendances, les africains seront trahis par les intellectuels africains qui sont venus au pouvoir. C'est dans ce cadre que l'auteur affirme « Eux qui auraient dû être la solution... C'était plutôt eux le problème à la lumière de la vérité.» En quoi cette affirmation semble-t-elle objective ? Dans les lignes qui suivent, nous tenterons de répondre à cette question.

En effet, les indépendances ont été accueillies avec beaucoup d'espoirs, dans l'enchantement, dans l'euphorie totale, car pour les africains cette souveraineté transformerait leur vie en une vie paradisiaque, leur continent à un paradis terrestre. Comme le confirme ici Alioum Fantouré à travers son narrateur Bohi-di : «Nous étions indépendants, joyeux, optimistes...>>.Après l'obtention de ces indépendances, nombreux sont les africains qui porteront leur confiance aux élites du continent qui tiendront tant de promesses pour un peuple assoiffé de bonheur.

Cependant, le désenchantement, la désillusion et le malaise ne tarderont pas à apparaître, car ces intellectuels mis à la tête de nos différents Etats, au lieu de servir leur peuple, épouseront des comportements contraires aux attentes légitimes des citoyens africains en général. Parmi ces comportements on peut citer la dictature, la tyrannie, les pendaisons publiques, les arrestations arbitraires, la corruption à ciel ouvert, les tracasseries administratives, le détournement des deniers publics par une poignée de parvenus sans scrupule, la délation, la gabegie financière entre autres comportements qui ont suscité partout en

Afrique les sentiments de déception et de regret. Comme le confirme l'auteur Ivoirien Denis Oussou Essui à travers ces mots: « Mon frère d'hier aujourd'hui mon patron, me dicte ses ordres qui claquent à mes oreilles comme jadis la chicotte de l'homme blanc ». Dans le même ordre d'idées, Henry Lopez affirme « hier nos misères provenaient des blancs qu'il fallait chasser pour que le bonheur vienne. Aujourd'hui, les oncles sont partis. Mais la misère continue. Qui donc faut-il chasser? »

Pour terminer, retenons que les intellectuels africains à travers leurs comportements nocifs aux conditions de vie des citoyens africains ont réellement été plus de problèmes que de solutions pour leur peuple. Ce qui pousse d'ailleurs l'artiste guinéen Balla Kanté d'affirmer « Ce sont eux qui sont à la base de tout, eux qui se disent intellectuels, ils sont à la base de tous nos problèmes ».

Sujet : 2

« La littérature africaine de l'indépendance est une littérature de contestation et de bouleversement » Expliquez et commentez.

Traité du sujet2 :

Au sortir d'un siècle de servitude et d'aliénation, les écrivains africains sont profondément politisés et engagés pour contester des réalités contraires aux attentes des citoyens. Cette démarche est doublée d'un esprit d'innovation sans précédent. C'est dans cette logique que l'auteur affirme « La littérature africaine des indépendances est une littérature de contestation et de bouleversement ». En quoi La littérature africaine des indépendances est une littérature de contestation et de bouleversement ? Dans les lignes qui suivent nous tenterons de répondre à cette question.

En effet, la littérature africaine des indépendances est l'ensemble des œuvres écrites par les africains, pour les africains et contre certains africains indéliques de 1960 à 1990. Elle a pour fondement essentiel, l'analyse objective et impartiale des maux de l'Afrique indépendante qui sont entre autres la dictature, les

arrestations arbitraires suite au montage des faux complots pour se débarrasser des gênants, les Coups de d'États, la corruption par clientélisme, le détournement des deniers publics, la gabegie financière, la délation. Son objet, l'Afrique et les Africains c'est-à-dire elle ne s'intéresse qu'aux réalités de l'Afrique indépendante, et aux africains indéliçats. Elle a pour objectif de dénoncer les inégarités et les disfonctionnement des indépendances africaines. Elle a pour but de participer activement et positivement à l'amélioration des conditions de vie des citoyens africains sans exception. Après l'indépendance obtenue le thème de lutte anticoloniale et le mouvement de la négritude cède la place aux autres thèmes.

Alors dans cette jeune littérature, la contestation des "nouveaux démons" devient le thème phare de la plus part des écrivains africains postcoloniaux estimant que ces "nouveaux dirigeants" n'ont guère été à la hauteur de répondre aux nombreuses attentes légitimes du peuple africain longtemps meurtris. C'est pourquoi Aimé Césaire disait :«Il est temps de ramener à la raison ces nègres qui croient que la révolution consiste à chasser le blanc, occuper son fauteuil et faire le blanc sur le dos des nègres >>. D'autres écrivains pas les moindres comme Nigérian Wolé Soyinka et le beninois Stanislas Adotevi à leur tour remettent la négritude en question. La négritude est dépassée selon eux, elle est création du mythe nègre, elle est une mascarade et un mouvement qui ne répond plus aux préoccupations actuelles et c'est d'ailleurs ce qui pousse le beninois Adotevi à affirmé «le vent se lève, le temps s'achève, l'heure presse, il n'y a plus de place pour une littérature en dehors du combat révolutionnaire >>. La tradition africaine a été aussi contestée par certains auteurs de cette jeune littérature. Pour ces différents auteurs ayant contesté la tradition, certaines pratiques ancestrales africaines comme la polygamie, le mariage forcé, le mariage précoce, le fétichisme, le sacrifice humain méritent d'être abandonnés. Il ne s'agit pas pour ces écrivains d'un rejet systématique de la tradition africaine mais d'une mise à jour par rapport aux exigences du moment. Comme le confirme ici David Anamou « Nous ne rejetons pas en bloc toutes nos coutumes mais nous savons bien qu'il y a des éléments que les préjugés entretiennent avec un soin jaloux et que nos ancêtres même s'ils

revenaient parmi trouveraient caduques et opposés à toute science et évolution ». Nous convenons avec l'auteur que la littérature africaine des indépendances est un véritable art de contestation elle est aussi une littérature de bouleversement. Si hier les écrivains s'adressaient au public occidental, avec cette jeune littérature les auteurs vont s'adresser au public africain. Et, Contrairement aux auteurs africains de la période coloniale qui respectaient la syntaxe, la morphologie, Thierno Monèmbo « Je n'ai pas choisi la langue française, elle est venue me trouver dans mon village. Si hier elle m'a colonisé, aujourd'hui je la colonise ». L'émergence de la littérature féminine est une autre mutation constatée dans cette littérature. Les écrivaines comme Mariam Bâ, wèrè wèrè liking, Ken BUGUL, Aminata Sow Fall, Calixthe Beyala entre autres auteures africaines sont illustratives.

En somme, nous retiendrons que la littérature africaine postcoloniale a apporté un changement de vision sur la scène littéraire africaine tout en remettant en question la négritude, la tradition et pointant un doigt accusateur sur les nébuleux comportements des élites africaines.

Sujet : 3

Dans son œuvre "le temps des hymnes" l'écrivain ivoirien Denis Oussou Essui affirme « c'était mieux autre fois qu'aujourd'hui » pensez-vous que la colonisation est préférable à l'indépendance ? Quelle que soit votre opinion, vous la défendrez à travers une dissertation classique.

Traité 3

Après l'avènement des indépendances africaines, le débat autour de la préférence entre colonisation et indépendance se pose, si certains pensent que la colonisation était préférable, d'autres par contre estiment que l'indépendance reste et demeure la solution. Le narrateur de cette affirmation s'inscrit dans la logique du premier postulat à travers cette affirmation « c'était mieux autre fois qu'aujourd'hui ». Les questions qui interviennent sont les suivantes. Peut-on soutenir que la colonisation est préférable à l'indépendance ? La liberté n'est-elle pas la première condition de

tout épanouissement humain ? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans les lignes qui suivent.

En effet, l'Afrique a été d'abord victime de l'esclavage, en suite la colonisation. S'agissant spécifiquement de la colonisation, elle a affecté l'ensemble des domaines de la vie des peuples africains, qui l'ont endurée des années.

Sur le plan politique, elle détruit les grands empires, les royaumes. Sur le plan économique, elle a détruit tous les systèmes économiques traditionnels trouvés sur place basés sur la pêche, la cueillette le tout sur un système de troque entre les citoyens. Sur le plan social, elle a détruit toutes les structures sociales traditionnelles basées sur la vie communautaire, la fraternité, le droit d'ainesse. Sur le plan culturel, elle a assassiné toutes les valeurs culturelles authentiques traditionnelles. Ce qui a d'ailleurs poussé le martiniquais Aimé Césaire de soutenir « la colonisation = chosification ». En dépit de ces tristes réalités sus énumérées, la colonisation a eu certains mérites que d'aucuns qualifient d'avantages.

Parmi ceux-ci on peut citer le dialogue entre les cultures, la construction des écoles, des rails, des églises entre autres réalisations de la colonisation. Le peuple africain a enduré cette colonisation avec l'espoir sur les indépendances. Mais une fois l'acquisition de cette souveraineté, malheureusement, c'est la catastrophe, car les différents dirigeants issus de ces indépendances au lieu de servir leur peuple, se sont plutôt servis de ce dernier à travers des comportements décevants , on peut citer la dictature, la tyrannie, les arrestations arbitraires, les exécutions publiques suite aux montages des faux complots pour se débarrasser des gênants, la corruption par clientélisme, la délation, le détournement des deniers publics, la gabegie financière entre autres comportements qui ont transformé l'illusion en désillusion, l'enchantement en désenchantement, le rêve en cauchemar, l'optimiste en pessimiste l'espoir en désespoir au sein des peuples africains. Comme le confirme le guinéen “ Alioum FanTouré ” à travers le narrateur « Moi qui attendais à un changement, un miracle avec la venue des

indépendances, j'ai découvert un gouffre d'incertitude aussi angoissant que la pensée soudaine d'entrer dans la tombe ».

Pour terminer, retenons que la colonisation et les indépendances sont deux époques de l'histoire du continent Africain qui ont laissé un gout amer sur la conscience des citoyens africains. Il n'en demeure pas moins que nous préférons les indépendances car aucun épanouissement humain ne saurait se réaliser sans liberté. Comme le confirme ici Ahmed Sékou Touré « Nous préférons la liberté dans la pauvreté à l'opulence dans l'esclavage ».

Sujet 4 :

En vous appuyant sur vos connaissances personnelles de la vie courante expliquez et commentez cette affirmation d'Oscar Wild. « Nous portons des chaines bien que l'œil ne les voit pas et nous demeurons esclave même qu'on nous appelle des hommes libres ».

Traité 4 :

La vie en société est réglementée par des lois et des principes qui régissent des rapports entre les citoyens vivants sur un territoire ou dans une même nation. Ces différentes lois constituent de véritables chaines que chaque citoyen porte quelle que soit sa liberté. C'est dans cette optique que OSCAR WILD affirme que Tout homme reste porteur de chaine invisible et demeure esclave quelle que soit son autonomie. En quoi cette affirmation semble-t-elle objective ? Dans les lignes qui suivront, nous tenterons de répondre à cette question.

En effet, la liberté d'un homme s'exprime par son autonomie, sa capacité et sa possibilité de penser, d'agir sans aucune contrainte extérieure, c'est la première condition et le premier droit de tout citoyen. Aucun épanouissement social ne saurait être réalisé ou concrétisé sans liberté. Comme le confirme ici Ahmed Sékou Touré « Nous préférons la liberté dans la pauvreté à l'opulence dans l'esclavage ».

Cependant, dans cette liberté, le citoyen est toujours soumis au respect des lois et règles qui régissent ces rapports avec les autres citoyens. Ces lois et ces principes peuvent être d'ordre étatique, religieux ou coutumier d'où la réglementation de la liberté pour ne pas qu'elle aboutisse au libertinage. Comme le soutient ici Albert Camus « Si tout est permis, cela ne veut pas dire que rien n'est défendu ». Dans une communauté musulmane ou chrétienne, le fidèle est certes libre, mais il demeure esclave des principes bibliques ou coraniques. Dans les sociétés traditionnelles, le citoyen est certes libre mais il reste esclave des lois coutumières. Les sociétés dans leur développement ont toujours rendu leur citoyen esclave vis-à-vis de leurs différentes lois. Ces lois et principes constituent de véritable chaîne que chaque citoyen porte quel que soit sa liberté.

Pour terminer, retenons que la vie en société est toujours réglementée par des principes et des lois sans lesquels on tombe dans l'anarchie comme nous le disons "notre loi est dure mais c'est la loi."

Sujet 5 :

"Après l'échec lamentable des indépendances africaines, le continent procède à une mutation politique dans les années '90'. Trente ans après, le constat montre que cette mutation blesse plus qu'elle ne pansse." Justifiez cette analyse en vous appuyant sur des indices tirés de vos connaissances de l'actualité africaines de ces dernières décennies.

Traité :

Pour trouver solution aux méfaits de la mauvaise gestion des indépendances africaines, les peuples africains ont misé sur la démocratie qui a occasionné le passage du parti unique au multi partisme. Après trois décennies d'exercice démocratique, le constat montre malheureusement que cette démocratie est plus un problème qu'une solution. C'est dans cette optique que l'auteur soutient que la démocratie en Afrique détruit plus qu'elle construit. En quoi cette affirmation trouve-t-elle son fondement ? Nous répondrons à cette interrogation en nous appuyant sur des indices tirés de nos connaissances de l'actualité africaine de ces dernières décennies.

En effet, la démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple. C'est le meilleur système politique que l'humanité ait connu car c'est le système politique qui place le citoyen au centre du débat national. Il y'a démocratie, quand l'individu est capable de réfléchir, d'agir, de manifester, de s'exprimer librement sans contrainte, et conformément à la déclaration universelle des droits de l'homme. La démocratie a des éléments qui la caractérisent et constituent ses principes fondamentaux. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer, le multi partisme, la séparation des pouvoirs, l'organisation des élections libres et transparentes, l'indépendance de la justice, le respect de la volonté de la majorité, l'égalité de tous devant la loi entre autres principes qui font de ce système politique le meilleur parmi tant d'autres que sont l'absolutisme et l'anarchisme. Le continent africain a adopté ce système politique en 1990 suite à la conférence de la baule en France. Après plus de trente (30) ans d'exercice de cette démocratie à l'occidentale, le constat montre qu'elle est plus source de problèmes que de solution à cause de sa mauvaise analyse et compréhension par les africains, qui l'assimilent à l'ethnocratie et au communautarisme. Les conséquences des différentes élections en Afrique au bilan macabre sont perceptibles. Comme illustration, les conflits post-électeraux ont fait plus de 3000 morts en Côte d'ivoire, les centaines de morts au Gabon et en Guinée après les élections de 2020.

Pour terminer, retenons que la démocratie de par sa mauvaise analyse et compréhension par les peuples africains, est de nos jours plus un problème qu'un remède pour le plus vieux des continents. Une africanisation n'est-elle pas nécessaire de nos jours?

Sujet : 6

En vous appuyant sur vos connaissances de la littérature africaine des indépendances. Expliquez et commentez cette analyse de Franz fanon. « Celui qui adore le nègre est aussi fou que celui qui l'exècre »

Traité du Sujet 6:

Certains jeunes écrivains africains venus sur la scène littéraire après les indépendances ne se reconnaissent guère (pas) en la négritude, qu'ils considèrent comme une théorie factice pour s'être tûe sur les faiblesses de la race noire. En quoi cette affirmation trouve-t-elle son fondement? Dans les lignes qui suivent, nous tenterons de répondre cette question.

En effet, la race noire a été d'abord victime de l'esclavage, ensuite la colonisation. La colonisation a réduit la race noire à sa plus petite expression, car elle aura été pour la race blanche, une opportunité pour enlever l'homme noir dans sa stature humaine, dans la dimension d'homme réel à travers la théorie de la table-rase. Cette théorie égoïste et ségrégationniste assimile l'homme noir, en faisant de lui une véritable une simple caricature. A travers cette théorie ils ont affirmé que l'homme noir est un être sans passé, ni présent et encore moins de futur est que le continent africain est un continent vide de culture, de mœurs voire même de civilisation. Comme le dit Léopold sédar Senghor « Si nous avons, aimé Césaire, Léon Gontran Damas et moi , crée la négritude, sachez que nous étions plongés dans un désespoir panique, l'horizon était complètement bouché, nulle réforme en perspective , le colonisateur avait légitimé notre dépendance politique et économique par la théorie de la table-rase , estimaient-ils que nous les noirs n'avons rien crée rien chanté, ni sculpté , ni peint, que nous n'étions que des simples danseurs... ». En agissant ainsi le colonisateur venait d'exercer une race considérée par lui comme une race entièrement à part. Cependant pour répondre à ce préjugé, les intellectuels noirs de cette époque ne sont pas restés bras croisés, ils ont réagi à travers un mouvement à vocation culturelle et d'émancipation appelé la négritude. Ce mouvement avait pour objet l'homme noir et sa culture, pour objectif la dénonciation de la ségrégation raciale et pour but la réhabilitation de la race noire. Les différents Auteurs de ce grand mouvement en menant leur lutte d'émancipation et de condamnation, ont à leur tour présenté l'image idyllique et paradisiaque du monde noir présentant l'Afrique précoloniale comme un paradis perdu, et l'africain précolonial comme l'homme parfait. Comme le confirme Aimé Césaire « A mon tour je fais

l'apologie systématique des sociétés para-européennes. C'était des sociétés pas seulement anté-capitalistes mais anticapitalistes, des sociétés qui malgré leurs défauts n'étaient ni haïssables ni condamnables". En agissant ainsi les auteurs de la négritude venaient d'adorer la race noire. Aujourd'hui nombreux sont les jeunes auteurs africains venus sur la scène littéraire après les indépendances qui ne se reconnaissent pas en la négritude et ils la considèrent comme une simple mascarade donc dépassée. Comme le confirme le béninois Stanislas Adotevi « La description synghorienne du nègre est une physiologie qui s'abîme dans la métaphysique » plus loin il ajoute « Ils n'y a plus de place pour une nouvelle littérature en dehors du combat révolutionnaire »

Enfin, retenons que la négritude a réellement marqué son temps, à présent, elle doit céder la place à d'autres préoccupations plus adaptées aux nouvelles réalités du continent africain. C'est pourquoi pour Frantz Fanon « La négritude a longtemps servi ».

Sujet 7:

En vous appuyant sur vos connaissances de la littérature en générale. Expliquez et commentez cette affirmation de cette critique littéraire. « Aucun livre ne sort directement des battements d'un cœur, une littérature existe au sein d'une société donnée, elle en reçoit l'emprunte et en retour lui imprime une directive ».

Traité 7

La littérature est le reflet de la société, l'écrivain s'inspire des réalités de sa société pour "accoucher" de son œuvre et utilise cette même œuvre pour orienter son peuple sur les bonnes directives. C'est dans cette perspective que ce critique littéraire soutient qu'il existe un rapport de complémentarité entre société et littérature. Comment cette complémentarité se dégage-t-elle? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans les lignes qui suivent.

En effet, la littérature est l'ensemble des valeurs orales ou écrites attribuées à une civilisation et sans cesse renouvelées au cours des âges. Elle est l'ensemble des productions littéraires d'un peuple à une époque donnée de son histoire. La littérature a pour

objet l'homme et sa société, pour fondement essentiel analyse objective des maux de la société, pour objectif la dénonciation des irrégularités et les dysfonctionnements de la société et pour but participer activement et positivement à l'amélioration des conditions de vie des peuples sans exception. La littérature qui part de la société et aboutit à celle-ci, est toujours inspirée des faits marquants de cette même société d'où la société comme source d'inspiration de l'écrivain. Par exemple Ahmadou Kourouma s'est inspiré de la mauvaise gestion des indépendances africaines pour écrire « Les soleils des indépendances ». Cependant la littérature influencée par la société, influence cette même société à laquelle elle montre le bon chemin à suivre, d'où la littérature comme guide de la société. Par exemple la société française du XIXe siècle était marquée par la fameuse loi de guillotine, il a donc fallu la publication de l'œuvre « le dernier jour d'un condamné » de Victor pour qu'enfin cette loi soit abolie. Cela donne raison à cet artiste quand il affirme « je me sers de mon art pour éduquer mon peuple »

Pour terminer, retenons qu'il existe un véritable rapport de complémentarité entre société et littérature d'ailleurs aucune œuvre d'art ne saurait échapper à cette complémentarité.

Sujet: 8

A l'aide d'exemples tirés des deux décennies de la démocratie Africaine, justifier cette citation : « le recrutement d'hommes de main prêts à tout, pour faire triompher leur candidat, met en danger la démocratie là où elle subsiste encore. A jouer les apprentis sorciers, il arrive un moment où les politiques ne contrôlent plus la situation qu'ils ont contribué à instaurer, alors il Ya déferlement de violence »

Traité 8

La démocratie Africaine, de par sa mauvaise lecture, confronte l'Afrique actuelle à de nombreuses perturbations tant sur le plan social, culturel et économique mais surtout politique. Depuis "90" à nos jours les politiciens ont bouleversé le continent en recrutant des

hommes de main prêts à tout pour leur victoire. Une telle affirmation suscite une interrogation possible.

En quoi cette opinion est-elle objective ? Dans le développement qui suit nous nous référerons sur les événements actuels de l'Afrique pour justifier cette opinion.

La démocratie étant le pouvoir émanant du peuple et pour le peuple, la force, la loi de la violence ont toujours violé ce principe. D'abord les partis politiques sont créés dans les fonds des grandes puissances. Ce qui contraint les candidats malheureux aux élections à ne jamais accepter les résultats. Alors pour être écouté et choisi président, il faut obligatoirement une rébellion. Les partis dominants ont remplacé les partis uniques.

Aussi depuis que Laurent Désiré Kabila a chassé au pouvoir le sanguinaire Mobutu Sesse Seko en mai 1997, tous les opposants Africains ont compris et salué l'idée que les armes ouvrent le palais présidentiel plus que les urnes. Une aubaine pour l'occident, car les Kalachnikovs et les mallettes d'Euro ou de dollars prennent le chemin d'Afrique pour instaurer des rébellions afin d'agrandir leurs zones d'intérêt. Le génocide de Rwanda, la rébellion de Sierra Leone, du Congo (RDC) en passant par l'Angola, le Liberia sont illustratifs. La violence démocratique a endeuillé des milliers de familles. Des millions d'orphelins errent à travers l'Afrique sans compter de nos jours les milliers de réfugiés.

Les politiciens ne sont plus à mesure de contrôler l'instabilité démocratique du Maghreb (Tunisie, Libye, Egypte...). Alassane Ouattara pourra-t-il solidariser les Ivoiriens ? N'oublions pas que dans ces nations, les infrastructures économiques et sociales vitales (Ponts, Hôpitaux, Barrages, Routes...) ont été détruites, chose qui entrave le développement. Le constat amer qu'on peut tirer est que les conflits démocratiques s'intensifient. Pour preuve la quasi-totalité des pays africains ont connu et connaissent des troubles qui font trop de victimes et instaurent la haine inter-ethnique.

Au terme de notre justification, la mauvaise gestion de la démocratie plonge le continent dans un climat de guerre, de haine et de désespoir. Mais l'espoir qu'à travers une prise de conscience des apprentis sorciers (Politiciens) suivi de négociation, l'Afrique sera une puissance.

Sujet : 9

(La remise en question de la tradition)

En vous appuyant sur vos connaissances de terminales. Expliquez et commentez cette affirmation du Martiniquais Frantz Fanon : « Vouloir se coller à la tradition ou réactualiser les traditions délaissées, c'est non seulement aller contre son peuple mais aussi contre l'histoire. »

Traité 9

Avec les auteurs Africains postcoloniaux, le débat au tour de la tradition africaine se pose. Si les uns insistent sur son maintien total, d'autres par contre sollicitent une mise à jour. Frantz Fanon semble soutenir le second postulat à travers cette affirmation en estimant que la tradition doit être adaptée aux réalités sociétales. Qu'est ce qui peut justifier une telle prise de position ? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans les lignes qui suivent.

En effet, la tradition est avant tout une habitude, une coutume, une culture dont le produit fini est la civilisation. La tradition est alors l'ensemble des acquis matériels d'une communauté donnée à un moment donné de son histoire. Elle est l'ensemble des valeurs civilisationnelles d'une communauté et c'est à travers elle que chaque communauté s'identifie et se singularise parmi tant d'autres. Le continent africain à l'image de tous les autres continents, en observant minutieusement la tradition africaine, force est de reconnaître qu'elle comporte certains éléments qui sont nocifs aux peuples africains, ont montré toutes leurs limites donc méritent d'être changés à défaut d'abandonner. Parmi ces éléments on peut citer la polygamie, l'excision, le mariage forcé, le mariage précoce, la sorcellerie, le fétichisme, le maraboutage, l'infibulation sont parmi ses pratiques qui empêchent l'évolution des sociétés africaines. Comme le confirme David Anomou « nous ne rejetons pas en bloc toutes nos coutumes, mais nous savons qu'il y a des éléments que les préjugés entretiennent avec des soins jaloux et que

nos ancêtres même s'ils revenaient parmi nous, trouveraient caduques et opposés à toute saine évolution ».

En somme, la tradition Africaine en tant qu'élément d'identification des peuples Africains comporte certaines pratiques qui de par leurs méfaits indésirables sur les peuples africains, méritent d'être abandonnées. Une tradition ne doit-elle pas suivre l'évolution de sa communauté ?

Sujet : 10

En vous appuyant sur vos connaissances du programme de terminales expliquez et commentez cette affirmation de Victor Hugo «Toute culture qui ne fait pas d'emprunt est inerte et toute culture qui ne vit que de l'emprunt est appelée à disparaître ».

Traité 10:

Le dialogue entre les cultures constitue une sorte d'oxygène pour la survie des différentes cultures. Mais ce dialogue ne doit jamais se faire de façon unilatérale pour ne pas déboucher sur le mimétisme. C'est dans ce cadre que Victor Hugo affirme « toute cultures qui ne fait pas d'emprunt est inerte et toute culture qui ne vit que de l'emprunt est appelée à disparaître ». Les questions qui interviennent sont les suivantes. Qu'est-ce que la culture ? En quoi a-t-elle besoin de dialoguer avec les autres pour survivre ?, Quelle est la conséquence d'un mauvais dialogue ? Voici ce à quoi nous répondrons dans les lignes qui suivent.

En effet, la culture est l'ensemble des acquis matériels, immatériels d'une communauté à un moment donné de son histoire. Elle est l'ensemble des valeurs civilisationnelles d'un peuple. Chaque communauté a une culture qui lui est propre et à travers laquelle elle s'identifie. Ce qui nous amène à définir La culture comme ce qui peut rester à une personne à offrir lorsqu'elle n'a plus rien à offrir. Les différentes cultures dans leur évolution, ont toujours interagi pour produire des valeurs universelles. Ce qui nous permet de dire que le dialogue entre les cultures est la condition sine-qua-non de l'enrichissement et la survie des différentes cultures. Par exemple nous disons que le café vient de l'Ethiopie, la boussole vient de la chine, aujourd'hui grâce à

l'intégration des cultures, ces produits sont presque à la portée de tout le monde. Comme le témoigne Aimé Césaire « Une civilisation quel que soit son génie intime repliée sur elle-même, s'étirole... >>.

Cependant, si l'intégration des cultures est source de progrès, sa mauvaise pratique peut déboucher sur le déséquilibre. Autrement dit, si les principes sont violés, la civilisation la plus forte finit par étouffer la moins forte. Tel fut le cas du contact entre les cultures occidentales et Africaines pendant la colonisation, qui a créé un rapport de subordination entre ces deux civilisations. C'est ce qui a amené Léopold Sedar Senghor à dire: « les douleurs sont pour l'enfant (civilisation plus faible) plus que pour la mère (civilisation forte) ».

En somme, le dialogue entre les cultures est nécessaire, elle favorise l'épanouissement des différentes cultures en relation. Cependant, elle peut déboucher sur les déséquilibres si les conditions sont faussées. La littérature africaine de la période coloniale n'a-t-elle pas été inspirée de celle française du XXème Siècle ?

Sujet : 11

(Pro - Mondialisation)

En vous appuyant sur vos connaissances du programme de terminales. Expliquez et commentez cette affirmation de Michel Cicurel « La fin de la mondialisation sonnerait la fin de l'humanité »

Traité 11

Le monde contemporain est un monde unifié, un monde d'interdépendance et d'interconnexion à l'échelle planétaire. C'est dans cette optique que Michel Cicurel affirme « la fin de la mondialisation sonnerait la fin du monde » En quoi cette affirmation semble-t-elle objective ? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans les lignes qui suivent.

En effet, le XXème siècle a connu un développement monstrueux et miraculeux de la science, la technique et la technologie. Avec ce progrès réalisé, l'homme moderne a enlevé l'ensemble des barrières

qui existaient entre les différentes nations du globe. C'est l'ère de la mondialisation. Ainsi, la mondialisation se présente comme un processus qui a transformé le monde à un gros village planétaire comme le dit Ahmed Sékou Touré : « Avec le développement de la science, la technique et la technologie, le monde devient petit, petit et petit ». Cette unification permet aux différentes nations d'interagir ensemble pour produire des choses meilleures. Aujourd'hui, aucun pays riche, si puissant et si fort soit-il ne peut à lui seul assurer les conditions de vie, la sécurité de ses citoyens sans le concours des autres. Notre interconnexion et interdépendance s'exercent à l'échelle planétaire.

L'avènement de la pandémie de covid 19 illustre parfaitement cette interdépendance, car seul un effort collégial a permis à l'humanité de limiter la progression de cette pandémie. Comme le soutient Jacques Chirac « Dans ce monde en plein mouvement, le plus grand danger pour un pays c'est d'être immobile. » Ainsi, la mondialisation devient un processus irréversible et inéluctable pour le développement et la survie des différentes nations.

Pour terminer, retenons que la mondialisation ayant transformé le monde en un gros village planétaire devient un processus qui s'impose à chaque nation pour assurer sa survie. Comme le confirme Jacques Chirac « La mondialisation est le nouveau visage de l'aventure humaine ».

Sujet : 12

(Anti mondialisation)

En vous appuyant sur vos connaissances du programme de terminales. Expliquez et commentez cette affirmation de Danakil « Dans les relations nord-sud, le nord blesse plus qu'il ne panse »

Traité 12

Le monde contemporain est un monde unifié, un monde globalisé, cette unification semble être une véritable opportunité pour les grandes puissances d'écraser les petites nations. D'où cette analyse de Danakil « Dans les relations Nord-Sud, le Nord blesse plus qu'il ne panse ». Qu'est ce qui peut justifier une telle prise de position ? La réponse à cette question fera l'objet de notre développement.

En effet, le XXe siècle a connu un développement incommensurable de la science, la technique et la technologie. Avec ce progrès réalisé, l'homme moderne a éliminé de nombreuses barrières entre les différentes nations du globe. C'est l'ère de l'uniformisation, de la globalisation, bref de la mondialisation. Ainsi, cette mondialisation se présente désormais comme un processus planétaire comme le confirme Ahmed Sékou Touré « Avec le développement de la science, la technique et la technologie, le monde devient petit, petit et petit ».

Cependant cette unification de la planète semble devenir une opportunité pour les grandes puissances d'écraser les petites nations en s'interférant dans leurs affaires intérieures. Aujourd'hui, nous assistons à une véritable confiscation de la liberté et d'indépendance des petites nations par les grandes puissances au nom de la mondialisation à sens unique, à pensée unique et à l'intérêt unique. Les autorités de ces petites nations sont souvent soumises aux dictats des institutions internationales et les grandes puissances qui leur imposent la politique à suivre. Les chefs d'Etats jugés récalcitrants sont assassinés et remplacés par des marionnettes. Le cas Libyens avec Kadhafi est une belle illustration, sans oublier le cas Ivoirien avec Laurent Gbagbo, ce qui pousse d'ailleurs Fatou Diome d'affirmer « Sur la balance de la mondialisation la tête d'un enfant du Tiers-Monde pèse moins lourde qu'un hamburger ». Ainsi, les peuples du sud ont tendances à perdre toutes leurs spécificités culturelles au profit des valeurs occidentales.

En somme, en tant que processus d'unification, la mondialisation est devenue un véritable instrument de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme comme le dit Fatou Cissé « La mondialisation est comme la colonisation moderne »

Sujet :13

« Aucun instrument de développement n'est plus efficace que l'éducation des filles et l'émancipation des femmes » En vous basant sur la littérature africaine postcoloniale, justifiez cette thèse.

Traité :13

A partir des "années 60", la couche féminine africaine sort d'un long silence en décidant de faire son apparition sur la scène littéraire dans le but d'améliorer ses conditions par l'émancipation et l'épanouissement. C'est dans cette perspective qu'affirme l'auteur en ces mots : « Aucun instrument de développement n'est plus efficace que l'éducation des filles et l'émancipation des femmes ». Quelles sont les causes qui justifient leur absence? Quelles sont les raisons qui ont motivé la présence de la femme africaine sur la scène littéraire? L'examen de ces interrogations fera l'objet de notre analyse.

En effet, la littérature africaine postcoloniale se définit comme étant l'ensemble des productions littéraires (romanesques, poétiques, dramatiques) qui mettent en exergue les préoccupations majeures du peuple africain au lendemain des indépendances. L'un des critères essentiels par lequel nous pouvons reconnaître cette littérature est sans doute, l'émergence de la littérature féminine. Elle se définit comme l'entrée massive de la gente féminine dans le paysage littéraire africain pendant l'indépendance. Ce qui attire notre attention, en nous plongeant dans la littérature africaine coloniale est l'absence notoire des femmes écrivaines africaines. De la négritude au colonialisme, la place n'a jamais été faite aux femmes africaines pour des raisons suivantes : d'abord, l'école coloniale qui a mis plus l'accent que sur les garçons car ils étaient mieux placés de pérenniser la volonté colonialiste dans une société patriarcale. Ensuite, le poids de la tradition, étant un frein pour l'émergence et l'épanouissement de la femme, il réduisant malheureusement la femme aux simples travaux de ménage et les pratiques comme le mariage forcé était un obstacle à leur scolarisation. Mais il a fallu attendre l'avènement des indépendances africaines pour assister à la montée massive et effective des écrivaines africaines qui décident de prendre en main

leur destin et décrire de manière réaliste les questions féministes. Parlant du féminisme, c'est une idéologie qui par extension prétend défendre les droits de la femme sur les plans politiques, économiques, sociaux et culturels... et comme objectif, la promotion de l'égalité de genre. Alors, pour la première fois, les causes ayant poussées les femmes africaines à prendre la plume sont diverses et variées. Parmi lesquelles, la dénonciation des difficultés auxquelles elles sont confrontées dans la société africaine notamment : la polygamie, le mariage forcé, le mariage précoce, l'excision, l'infibulation, la stérilité, le viol, violences conjugales, discrimination basée sur le genre, le lévirat, le sororat... en se révoltant contre la polygamie et le lévirat, Mariame bâ fait parler Ramatoulaye dans 'Une si longue lettre' en ces mots « je ne suis pas un objet que l'on se passe de main en main... je ne serai jamais le complément de ta collection ». Et contre le mariage forcé, plus tard, elle affirme ceci « Tu ignores ce que se marier signifie pour moi. C'est un acte de foi et d'amour ; un don total de sois à l'être que l'on a choisi et qui vous a choisi ». Et d'autre part, la gente féminine a fait son apparition pour la promotion de leur émancipation qui passe nécessairement par la scolarisation de la jeune fille, le respect des droits des femmes, l'autonomisation des femmes par un engagement leur permettant de s'affranchir de la colonisation masculine. L'occupation des postes de responsabilité. En décidant de troquer la marmite contre le stylo comme le disait l'autre « la femme ne veut plus qu'on la chante, elle veut se chanter elle-même ». Conscientes et soucieuses de cette quête, certaines écrivaines comme Aoua Keita " Femmes d'Afrique", Fatou keita " la rebelle", Aminata sow fall, Calixte beyala, Nafissatou Diallo, wèrè wèrè liking, ken bugul... sont assez illustratives de cette révolution littéraires à connotation féminine.

A la lumière de tout ce qui précède, il est judicieux de retenir que le rayonnement et la croissance socio-politique et économique

passent nécessairement par l'émancipation de toutes couches sociales en général et celle des filles et des femmes en particulier. N'avons-nous pas l'habitude de dire que « Ce que femme veut Dieu le veut ».

Sujet :14

« L'âge d'or de l'Afrique n'est pas pour demain » En vous basant sur les réalités africaines, partagez-vous cette assertion du ghanéen Ayi kwei Arman.

Traité : 14

Après plusieurs siècles de domination impérialiste, le continent africain accéda à sa souveraineté politique et juridique. Mais la gestion calamiteuse des élites africaines a malheureusement suscité un climat de désespoir, de déception, de désillusion, le tout couronné par "le pessimisme" chez bon nombre d'écrivains. Cependant, dans cette vague de déception d'autres écrivains vont en contre-courant en encourageant l'optimisme. C'est au tour de ce débat houleux, cet auteur ghanéen pense que l'émergence tant souhaitée par le peuple africain ne sera point possible même dans l'avenir. A ce stade de notre réflexion, il est nécessaire de savoir : l'échec lamentable des indépendances africaines justifie-t-il le pessimisme ? Au regard des tristes réalités des années 60, est-il permis de rêver une Afrique nouvelle ? Dans un développement logique et cohérent, nous répondrons à ces questions posées.

En effet, la majorité des nations africaines ayant accédé à la liberté dans les années 1960. Cela a permis l'arrivée des élites africaines occupant des postes à responsabilité. Aussitôt, les promesses ténues par ces derniers notamment : la création de l'emploi, l'autosuffisance alimentaire, l'indépendance de la justice, le bonheur, le progrès, la paix... ont créé des sentiments de joie, d'euphorie, l'enthousiasme, la liesse, l'enchantement, la fierté...C'est ainsi que dans "les Petites rivières" de Zegoua Gbessy Nokan, l'ivoirien nous fait entendre ceci « Nous avons dansé, dansé,

dansé jusqu'à fatigué , secoué nos misères pour faire briller nos rêves , frappé le sol de toutes nos forces pour faire jaillir les flots de chansons ». Malheureusement, aux lendemains des indépendances africaines, les élites africaines finiront finalement par se révéler via des comportements peu orthodoxes, sans scrupules tels que : la dictature, la tyrannie, le montage des faux complots pour se débarrasser des gênants, les arrestations arbitraires, les conditions de détention inhumaine, le népotisme, la corruption, le détournement des deniers publics, la gabegie financière, l'affairisme, le parti unique, l'impunité ...Au peuple africain et chez la majorité des écrivains africains postcoloniaux, cette gestion odieuse et calamiteuse des nouveaux chefs a infesté des sentiments de désillusion, de désenchantement, de désespoir, de déception, de malaise et de pessimisme. De pessimisme, car pour la majorité de ces écrivains africains le berceau de l'humanité bascule dans la déchéance car son avenir est incertain, sombre et pas du tout rassurant. C'est dans cette perspective qu'Alioum fantouré à travers Bohi-di nous dit ceci « Si c'est ça votre indépendance alors mieux valait supporter les toubabs ». Et dans le même sillage, Ahmadou kourouma dans "les soleils des indépendances" nous affirme en ces mots « A tremper la main dans la sauce à son goût, Fama aurait choisi la colonisation et cela malgré que les français l'aient spolié », Pour apporter du bémol, un penseur africain affirmait « Si hier les étrangers ont fait de notre vie un calvaire, aujourd'hui ce sont nos propres frères qui creusent nos tombes et demain ils nous enverront tous en enfer »

Par ailleurs, nonobstant l'échec lamentable des indépendances africaines dû à la gestion catastrophique des élites africaines, certains écrivains africains postcoloniaux contrairement aux premiers vont plutôt opter pour un sentiment d'optimisme. C'est-à-dire, avoir la foi à une Afrique nouvelle, cette Afrique débarrassée un jour des réalités tristes et déplorables de l'indépendance. Pour

ces écrivains dits optimistes, une autre Afrique est possible. Celle de l'émergence, de croissance sociopolitique, de paix, de l'émancipation et d'épanouissement. L'Afrique connaîtra dans un futur proche, le développement dans toute sa dimension grâce à une jeunesse consciente, dynamique et patriote. Ils pensent que l'espoir est permis même dans les cendres du désespoir car l'ère de la démocratie annoncera un horizon beau, fabuleux et merveilleux. C'est dans cette perspective que Patrice Lumumba affirmait en ces mots « Allez-y dire à mes enfants que l'avenir du Congo sera beau » et dans le même sillage Aimé Césaire rajoutait que « C'est à la jeunesse de dire ce qu'elle va faire c'est à la jeunesse de renaître une Afrique nouvelle ». Une Afrique nouvelle, c'est cette Afrique dépourvue des traditions erronées et prohibées, débarrassée également des coups d'Etats, des enfants soldats, de la famine et des champs de mine ; Une autre Afrique est possible, celle du panafricanisme, des États-Unis d'Afrique. Celle qui sera pour l'humanité toute entière un eldorado grâce au respect strict des principes démocratiques, l'utilisation rationnelle des ressources internes, Une véritable indépendance totale et effective pour la prospérité et l'émergence. C'est ainsi Denis Oussou Essui affirmait dans un texte poétique " Ceux de la tourmente " ces mots « Dans la sérénité du lendemain qui chante, pour tout s'annonce beau, éternellement beau. Eternel ». Comme pour dire que l'indépendance certes a échoué mais de l'avenir radieux on peut espérer.

A la lumière tout ce qui précède, force est de retenir qu'en dépit du désespoir chronique infligé au peuple africain par l'échec des indépendances, il est judicieux de rêver, de croire et d'espérer une Afrique de paix, de bonheur et de prospérité née de la prise de conscience d'une classe dirigeante patriote, proactive et dynamique.

Sujet : 15

En vous basant sur les réalités de l'Afrique contemporaine, analysez cette assertion « La peur, la paralysie et le chaos dans nos sociétés, sont les mots d'ordre du terrorisme ».

Traité : 15

De nos jours, les nations africaines à l'instar des autres nations du monde sont souvent menacées de terreur et des désastres causés par des attaques à connotation terroristes qui les mènent tout droit vers l'hécatombe. C'est ainsi cet auteur fait entendre son cri du cœur en ces mots « La peur, la paralysie et le chaos dans nos sociétés, sont les mots d'ordre du terrorisme ». Quelles sont les causes et conséquences du terrorisme sur les sociétés africaines ? Quelle approche de solutions à envisager pour sortir de ce calvaire ? L'examen de ces interrogations fera l'objet de notre travail.

Le terrorisme est l'emploi ou l'usage de la terreur, la violence contre une population civile à des fins idéologiques, politiques et religieuses. Autrement, il implique l'intimidation ou la coercition de personnes ou de gouvernements par des menaces ou des actes de violence, qui peuvent entraîner la mort, des blessures graves ou de prises d'otages.

Sujet 16:

En vous appuyant sur l'actualité africaine de ces dernières décennies, expliquez et commentez cette affirmation de Montaigne « La force, la violence peuvent quelque chose mais pas toujours tout ».

Traité 16:

Les rapports sociaux sont souvent caractérisés par la divergence de point de vue qui débouche parfois sur des conflits et dont la résolution nécessite souvent l'utilisation de la force et de violence, parfois l'usage du dialogue. C'est dans cette optique que

Montaigne affirme que l'agressivité et la brutalité peuvent résoudre certains problèmes mais pas tous les problèmes. Les questions qui interviennent sont les suivantes. Quels sont les mérites de la force et la violence dans la résolution des crises ? Quelles en sont leurs limites ? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans lignes qui suivent.

En effet, les relations entre les citoyens vivant sur un même territoire est souvent source de désaccord et de conflits dûs à la divergence des intérêts. Pour y trouver solution, les hommes utilisent des multiples moyens. Parmi ces moyens, nombreux sont ceux qui utilisent la force et la violence comme voie à suivre pour atteindre leurs objectifs. Pour illustrer cela, nous prenons exemple sur le printemps arabe. Les régimes politiques en Libye, en Egypte et en Tunisie, ont souvent été contestés par leur peuple mais malgré tout, ils ont survécu. Il a donc fallu l'utilisation de la force et de la violence pour qu'enfin ces pays connaissent le changement tant attendu. Tels furent les cas de Blaise Compaoré et de Laurent Gbagbo dont les différents régimes ont été débarqués par force et de la violence. Tout cela donne raison à Victor Hugo quand il affirme « la violence est un moyen efficace pour donner raison à ceux qui n'ont point de raison, elle est source de solution là où la vérité n'a pas sa place ». Cependant, la force et la violence ne peuvent toujours pas tout. Autrement dit que si la force et la violence peuvent résoudre certains problèmes devant d'autres, l'usage de dialogue et de la concession restent préférable. Tel fut le cas de la crise guinéenne en 2010 qui a été réglée par le dialogue et la négociation à Ouagadougou. Comme le confirme Nelson Mandela « ce qui est mieux, c'est de dialoguer »

En somme, si la force et la violence peuvent résoudre certains problèmes, devant d'autres l'usage du dialogue et de la négociation restent préférable. D'ailleurs les messagers de Dieu n'ont-ils pas usé du dialogue pour accomplir leur mission ?

Sujet : 17

Les assises nationales enclenchées en Guinée peuvent être une opportunité de développement socio-économique de notre pays. Après avoir justifié cette assertion, vous envisagerez des solutions pour une réconciliation effective.

Traité 17

Dès son avènement au pouvoir, le chef de l'Etat Guinéen a envisagé des assises nationales sur toute l'étendue du territoire national afin de permettre aux Guinéens de se parler dans la franchise. Ce processus doit unir le peuple de Guinée autour d'un idéal commun. C'est pourquoi l'auteur estime que ces assises sont une aubaine du développement de notre pays. En quoi cette affirmation semble-t-elle objective ?

Ainsi, nous répondrons à cette interrogation sans pour autant oublier de proposer des solutions envisageables.

En effet, La République de Guinée a accédé à sa souveraineté politique et juridique le 02 octobre 1958 dans un contexte particulier. Depuis cette date à nos jours, l'histoire de notre pays a été émaillée par des événements douloureux qui ont fragilisé le tissu social, créé un fossé entre les différentes communautés du pays. Du camp Boiro au 05 juillet 1985 en passant par janvier, février 2007 et 28 septembre 2009 sans occulter les victimes des différentes manifestations politiques du régime passé, notre pays a traversé pas mal d'évènements qui noircissent son histoire et compromettent son présent et rendent son avenir incertain. D'où la nécessité de ces assises dont le but visé est d'unir le peuple autour d'un idéal commun en dehors de toute considération ethnique, religieuse bref communautaire. Le mal pour le peuple de Guinée est que l'un considère l'autre soit d'être le bourreau soit d'être la victime. En toute circonstance, la Guinée est une famille. C'est ce qui ressort de l'œuvre de Nènè Moussa Maleah Camara.

On va par ailleurs proposer des solutions envisageables par les moyens ultimes de sensibilisation et de prise consciences, en montrant aux Guinéens le sens du dialogue, du pardon et de la tolérance car il n'y a point de développement sans paix, et il ne saurait y avoir de paix sans tolérance. Comme le confirme Gandhi « La règle d'or la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne voyons jamais les choses de la même manière, nous ne voyons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents »

En somme, les assises nationales sont une véritable opportunité de développement de notre pays. Elles doivent seulement se dérouler dans la franchise et dans un esprit de pardon et de

tolérance. Les assises n'ont-elle pas permis aux Rwandais et aux Sud-africains de se donner les mains et aller de l'avant ?

Sujet 18

Lors de la réception du prix Nobel de littérature en 1957, l'écrivain existentialiste Albert Camus dans son discours affirme : « le rôle de l'écrivain ne le sépare pas de devoirs difficiles. Il est au service de ceux qui subissent l'histoire. »

Dans un développement argumenté, illustré d'exemples tirés des œuvres que vous avez lues ou étudiées, expliquez et commentez puis discutez cette opinion d'Albert Camus

Traité 18

L'écrivain au sein d'une société ne peut guère fermer les yeux sur les maux de celle-ci ou de l'humanité sans prendre de position au risque de sa vie. Cet engagement de l'écrivain rime avec la vision de Albert Camus qui soutient que l'écrivain est la voix des sans voix. Nous nous demanderons alors, En quoi l'écrivain est-il le défenseur ou l'avocat des victimes ou opprimés de la société ? N'a-t-il pas d'autres fonctions dans la littérature au-delà de la dénonciation ? Voici ce à quoi nous répondrons dans les prochains paragraphes.

En effet, l'écrivain en tant qu'observateur attentif de la société peut défendre les victimes des pratiques socio-culturelles comme l'excision, le mariage forcé, le mariage précoce, l'infibulation, les sacrifices humains, le fétichisme, la sorcellerie pour ne citer que celles-ci. Ces réalités socio-culturelles sont traduites dans "les impatientes" de Djaili Amadou Amal, "le monde s'effondre" de Chinua Achebe et "sous l'orage" de Seydou Badian Kouyaté. L'écrivain à travers sa plume qu'il utilise comme une "épée" peut prendre position pour les victimes de discrimination à la fois raciale et sociale. Des œuvres négritudiennes en sont un exemple édifiant. L'écrivain n'étant pas un griot, critique les tares sociétales afin d'améliorer les conditions de vie des citoyens sans exception et c'est pourquoi les écrivains postcoloniaux ont réagi contre les abus du pouvoir des "nouveaux dirigeants Africains". C'est raison pour laquelle les auteurs comme Ahmadou Kourouma dans "Les soleils des indépendances", Thierno Monémbo dans "les crapauds-brousse", Mongo Béti dans "perpétue", Alioum Fantouré dans "le cercle des tropiques" ont dressé un tableau de faillite des

indépendances africaines. C'est dans cette optique que le martiniquais Aimé Césaire affirmait : « Ma bouche est la bouche des malheureux qui n'ont point de bouche. Ma voix, la liberté de ceux qui s'affaissent, au cachot du désespoir ». Et, pour renchérir un autre affirmait ce-ci : « Certains écrivains s'engagent, parfois au péril de leur liberté, pour défendre une cause qui leur tient à cœur, soit ils deviennent les portes parole des opprimés, soit ils réveillent les consciences en invitant les hommes à lutter ».

En revanche, la mission d'engagement de l'écrivain peut aller au-delà de la satire ou de la critique.

L'écrivain peut exprimer ses sentiments personnels ou ses émotions heureuses ou malheureuses comme c'est le cas dans « les contemplations » de Victor Hugo qui exprime sa douleur devant la mort de sa fille unique. L'écrivain, peut faire la peinture de la vie de certains personnages historiques afin que leur vie serve d'exemple et de source vitale pour la jeune génération. « Soundjata ou l'épopée mandingue » de Djibril Tamsir est illustratif. L'écrivain peut en outre instruire, éduquer voire même distraire ou divertir son lecteur. Tout comme faciliter son évocation via les mots. C'est pourquoi George Sand soutient dans son ouvrage « le Roman : « lire des amours, c'est apprendre à se donner du plaisir... ». En épilogue, l'écrivain est un homme profondément attaché à la défense des victimes de la société. L'écrivain au service de la société peut aussi instruire et distraire son lecteur par l'évasion.

Sujet 19

Michel Raymond dans l'introduction à son ouvrage utilisé le roman, écrit :

« Le succès du roman, la faveur dont il jouit auprès du public, l'intérêt qu'il suscite chez les lecteurs tiennent du fait qu'ils nous livrent à la fois les prestiges de l'imaginaire et les saveurs du réel »
En vous appuyant sur vos lectures d'œuvres romanesques, justifiez cette affirmation.

COMPREHENSION DU SUJET

Thème : La fonction du roman.

Thèse : Le roman à deux (2) dimensions capitales que sont la fiction et le réel.

Reformulation : l'œuvre romanesque est à la fois l'expression de l'imaginaire et le reflet du vécu.

Traité du sujet 19

Le roman est l'un des genres par excellence de la production littéraire qui révèle à la société la représentation subjective ou objective de son existence. Michel Raymond ne disant pas le contraire, soutient que le roman est à la fois l'expression de l'imaginaire et le reflet du vécu.

Cette idée faite du roman, nous amène à nous poser des questions suivantes. De quelle manière le roman peut-il être considéré comme une œuvre imaginaire ? Pourquoi dit-on qu'il est aussi le reflet du vécu social ? Dans les prochaines lignes, nous aborderons les différentes caractéristiques de l'œuvre romanesque.

En effet, partant de la définition du roman, l'aspect imaginaire du roman se situe à plusieurs niveaux. Il peut être perçu à travers des histoires racontées dans les livres. Cette imagination se constate dans "la planète des singes" de Pierre Boulle car les faits racontés dans cette œuvre romanesque n'ont aucun lien avec le vécu de l'homme.

Ils relèvent de la pure imagination, du génie créateur de l'auteur. L'aspect imaginaire dont il est question, peut s'agir des personnages qui sont le fruit de la création de l'écrivain et qui n'existent pas en tant que tels dans la société des hommes. C'est pour ainsi dire que les comportements et les réactions extraordinaires des personnages d'un roman ne peuvent être possibles que dans la pensée de l'écrivain.

L'audace de Méléidouman dans "La carte d'identité de l'Ivoirien" Jean Marie Addiaffi est un exemple illustratif.

On ne saurait occulter les espaces et les lieux de leur action qui sont aussi le fruit de l'imagination de l'auteur. Par exemple, la République des marigots du Sud Dans “le cercle des tropiques” du guinéen Alioum Fantouré.

Le roman, outre son aspect imaginaire, se révèle comme le miroir ou le reflet de la réalité. Cette réalité se perçoit à travers les thèmes abordés.

La question de la lutte des classes est une réalité inhérente (liée) à l'humanité. Ceci a été abordé par Emile Zola dans son œuvre romanesque “Germinal”.

Un autre aspect de la réalité courante de notre milieu scolaire est mis en lumière par l'écrivain Mathurin Goli Bi IRIE dans son roman “la lycéenne”, met à nu le dysfonctionnement du système scolaire avec son corollaire de tricheries à l'examen, d'esprit et actes concupiscent auxquels s'adonnent les lycéennes et professeurs.

Le roman peut représenter des personnages Familiers par leur portrait, leur émotion, leur moralité et aussi par leur action. Ils ne révèlent pas du fruit de l'imagination des auteurs.

En conclusion, l'œuvre romanesque est avant tout une production liée à l'imagination de l'écrivain et dans certains romans, certaines perceptions relèvent de la fiction. Et bien d'autres romanciers, par un esprit réaliste ont à travers les éléments suscités, évoqué des faits vécus. Pour notre part, la fiction nous conduit vers l'illusion et trop de faits réels, éloignent le roman de l'art qui est sa caractéristique fondamentale.

Sujet 20

« Une société qui se mécanise a plus que jamais besoin, pour sauver les personnes de la poésie libératrice » En quoi la poésie, dans ses expressions les plus variées, puisse jouer un tel rôle dans la vie moderne ?

Compréhension générale du sujet

Thème : Fonction de la poésie.

Traité du sujet 20

La poésie est un genre littéraire très ancien aux formes variées qui exprime une vision personnelle du monde de manière harmonieuse et c'est à travers elle que le poète est capable d'imposer son cri intérieur tout en partageant ses émotions avec les âmes meurtries, angoissées, affolées surtout dans un monde en profonde mutation. C'est dans cette optique Jean Ominus poète affirme : « Une société qui se mécanise a plus que jamais besoins, pour sauver les personnes, de la poésie libératrice ». Quel est le bien-fondé d'une telle opinion ? Voici ce à quoi nous répondrons dans les prochaines lignes ?

Le texte poétique ayant une caractéristique particulière parle beaucoup plus au cœur qu'à l'intelligence, à la sensibilité qu'à la logique et cherche à émouvoir.

De ce postulat, la poésie par la dénonciation peut traduire les luttes humaines pour la dignité, la liberté et la justice. La poésie permet avec les mots, avec le rythme d'être du côté des opprimés afin de mieux mettre en lumière leurs maux.

La poésie négritudienne en est une illustration. La poésie est également l'expression des émotions heureuses comme l'amour, le bonheur, la joie et malheureuses comme le deuil, le chagrin, la tristesse et le poète est capable avec force et vitalité de les partager avec les âmes sensibles. Par exemple, Victor Hugo dans "les contemplations" exprime sa douleur devant la mort de fille unique. En outre l'art poétique permet de dire l'extraordinaire que l'on trouve dans les choses ordinaires, de traduire les expériences intimes, les expériences universelles pour que les mots donnent à nos imaginations la force de la créativité et le sens de la liberté. C'est dans cette perspective que Bernard Zadi Zaourou soutient que : « la poésie est un acte de rébellion. Elle est aussi un acte libertaire ».

En épilogue, force est de retenir que la poésie dans ses expressions les plus variées, contribue à sauver les personnes de leurs douleurs, de leurs peines mais aussi à traduire l'amour, le bonheur et l'espoir. Nous convenons que finalement la poésie fait écho au savoir utile, un art et une poésie utile pour dire ce que cachent nos cœurs, ce que révèlent nos blessures, ce qu'il faut dire

pour défendre l'humain toujours, ici partout en face de n'importe quel humain.

Le roman, le théâtre ne peuvent-ils pas aussi libérer les personnes dans un monde qui se transforme ?

Sujet 21

Partant du théâtre, Aimé Césaire déclarait au cours d'une interview accordée à la revue littéraire « Recherche pédagogique et culture ». No 64 de Novembre 1981, « Il me semble que c'est le meilleur moyen de faire prendre conscience aux gens, surtout à des peuples où on ne lit pas. Il y a un choc donné par le théâtre et c'est un éveilleur extraordinaire ».

Pensez-vous qu'une telle opinion soit justifiée ? Vous donnerez votre avis en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures ou à votre expérience de spectateur.

Traité du sujet 21

Dans le rôle de la représentation des faits de la société, le théâtre s'est toujours révélé comme un moyen de prise de conscience du peuple endormi. C'est ce qui amène Aimé Césaire à soutenir que le théâtre est un facteur de prise de conscience du peuple, surtout le peuple analphabète. Cette opinion nous amène à nous poser un certain nombre de question.

L'éveil de conscience demeure-t-il la seule mission du genre théâtral ? La fonction ludique ne fait-elle pas partie des caractéristiques du théâtre ? Celle double inquiétude fera l'objet de notre développement.

Le théâtre est le genre littéraire le plus ancien qui se singularise en danse, chant, musique, décor, échographie et déclaration poétique. A sa création, son but est de divertir en suscitant la pitié, la terreur, soit en exaltant l'enthousiasme tout en évoquant le merveilleux, soit en provoquant le rire.

Le théâtre est un éveilleur de conscience car c'est par le théâtre que le peuple prend conscience de lui-même et de tout ce qui l'entoure. Ceci se remarque dans maints domaines de la société. Sur le plan sociopolitique, certaines pièces théâtrales nous montrent le dysfonctionnement de la société. Prenant appui sur "une saison au

Congo" d'Aimé Césaire, l'auteur dénonce le néocolonialisme, entre autres faits qui constituent la trame de l'œuvre. L'abus du pouvoir exercé par la métropole. Il le confirme en donnant des détails sur la mort tragique de l'homme politique Lumumba suite à des complots et autres manigances et préparées par les gouvernants. Cette politique qui a fait perdre à l'Afrique l'un de ses dignes fils a permis au peuple de comprendre la vie du martyr et la cruauté qui reste et demeure le langage en politique. De ce postulat, le théâtre fait la satire de la société et bien évident qu'il demeure indéniablement le reflet de la société. Le peuple conscient des faits, sera poussé à l'éveil de conscience pour voir un peu plus clair dans le fonctionnement des gouvernants.

C'est fort ce constat qu'un homme de théâtre affirme : « Il faut présenter au public des thèmes répondant à ses préoccupations de sorte à faire du théâtre une véritable école de prise de conscience et de morale pour le peuple. »

Cependant, il est exagéré de faire croire que le théâtre n'a pour mission que d'éveiller la conscience du peuple au point de la conduire à la révolte. En effet, il n'y a pas que toucher, évoquer les failles de la société, provoquer la prise de position tragique chez le peuple, qui demeure la seule mission du théâtre. Les dramaturges, à travers leurs œuvres, conseillent, éduquent. En un mot, ils enseignent au peuple les vertus.

Guillaume Oyomo, auteur de "trois prétendants un mari" attire l'attention des objets à vendre pour sortir du cercle vicieux de la pauvreté. Le théâtre assure une fonction ludique. "Ramsès II le nègre" de Thiam Abdoul Karim a pu enjouer le public par un décor pittoresque où se mêlent chants et danses. C'est pourquoi le critique littéraire Azo Vauguy écrit ceci : « L'art dramatique procure le plaisir de l'âme... »

En somme, il nous revient que le théâtre, reflet de la société permet au peuple de prendre conscience de son état afin de revendiquer mais ceci ne peut le débarrasser de ses autres fonctions qui sont fondamentales car le théâtre c'est aussi danse, chant, défoulement et moralité pour l'équilibre parfait de la société.

Sujet : 22

«La littérature et le cinéma sont deux moyens d'expression. Vous direz lequel selon vous, lequel parait le plus apte à fait réfléchir les hommes sur les problèmes qui se pose à la société de nos jours. Vous appuierez votre argumentation sur des exemples précis tirés de vos expériences ou de vos lectures.

Traité du sujet : 22

La littérature et le cinéma étant des productions écrites ou orales à caractère éthique ou esthétique de la société traduisent les réalités de celle-ci. Ils sont tous des moyens de communication qui peuvent se nuancer selon leur accessibilité et popularité. Comment démontrer que la littérature et cinéma sont deux moyens d'expression. Ainsi, dans les prochaines lignes nous argumenterons la place de la littérature et du cinéma et nous dirons lequel de ces moyens d'expression marque de plus la société.

La littérature est définie comme étant un miroir dans lequel s'observent les réalités quotidiennes d'une société. Le message qu'elle véhicule est indéformable et permet à son lecteur de maîtriser l'orthographe et les règles grammaticales. La littérature est un véritable voyageur ; comme affirmait un auteur : « L'écriture est supérieure aux signes et la parole car la plume quoi qu'elle ne parle pas, se fait entendre par les habitants de l'Orient et de l'occident ». Elle sert fidèlement de génération en génération comme nous aimons dire : « La parole s'envole mais l'écrit reste ».

Quant au cinéma, il permet aux illettrés d'observer leur réalité à travers les personnages en scène. Les gestes, l'habillement, le style et le ton poussent les spectateurs à mémoriser le message. Il coûte non seulement moins cher que la littérature et permet à son public de gagner en temps. Par le biais de ce moyen de communication, les auteurs africains peuvent facilement se faire comprendre par leur public à majorité analphabète. La télévision offre désormais aux enfants un livre d'image animées avant même, qu'ils ne sachent lire : elle les habitue pendant des bonnes heures au plaisir du cinéma. Le film cinématographique est devenu un objet de consommation courante et aujourd'hui ils accordent aux millions de téléspectateurs les instants de divertissement, c'est ainsi que certains

y accordent plus de temps qu'à la lecture. La réflexion que porte le cinéma sur les problèmes de la société fait de lui, le plus populaire et le plus accessible car il ne contient pas de figures de style.

Et même la littérature qui revendiquait une place éminente parmi les arts (la première en fait) a dû s'en accommoder.

Grâce à son accessibilité, le monde connaît aujourd'hui grand nombre de metteurs en scène. La musique qui accompagne les actes du cinéma est thérapeutique pour les téléspectateurs désespérés.

En définitive, la littérature et le cinéma sont des sources d'inspiration, d'éducation, de formation de l'homme mais en tenant compte de leur popularité et accessibilité, le cinéma reste et demeure le premier art qui paraît le plus apte à faire réfléchir les hommes sur les problèmes qui se posent à la société de nos jours. Mais Maurice Merleau-Ponty ne disait-il pas : « Le cinéma ne nous donne pas, comme le roman l'a fait longtemps, les pensées de l'homme » ?

Sujet 23

Quelle que soit la branche professionnelle à laquelle elle s'exerce, la formation se doit de préparer les jeunes à l'adaptation. Expliquez et commentez.

Traité 23

La formation a pour but l'initiation des apprenants à des connaissances conformes et adaptées au marché d'emploi, autrement elle perd sa vocation. D'où cette analyse selon laquelle la formation doit être adaptée aux réalités du pays. En quoi cette analyse semble-t-elle objective ? La réponse à cette question interrogatoire fera l'objet de notre traité.

En effet, la formation est un long processus dont l'aboutissement vise à inculquer aux apprenants des aptitudes professionnelles susceptibles de leur garantir un avenir prometteur. Elle est nécessaire et fondamentale pour la réussite des jeunes. Cependant son efficacité et son dynamisme exigent qu'elle tienne compte des réalités et les besoins du marché d'emplois, d'où la nécessité de création des écoles professionnelles. La formation professionnelle a une importance capitale ; elle inculque aux apprenants des capacités professionnelles conformes aux besoins du

pays et les initie aux outils nécessaires à leur employabilité, comme l'informatique, les ordinateurs etc...leur évitant ainsi le chômage. La formation professionnelle garantit aux apprenants un avenir radieux en les rendant utiles à leurs nations. D'où la création des écoles professionnelles comme "institut Nako Diabaté", "ENAM" entre autres institutions d'enseignement professionnel qui participent à la qualité d'employabilité des jeunes guinéens. En somme, la formation est quelque chose de sine-quoi-non pour la réussite des apprenants, cependant elle doit être conforme aux réalités du marché d'emploi, autrement elle devient taureau fertile au chômage.

Sujet 24

(La littérature Française)

En vous appuyant sur vos connaissances du programme de terminales. Expliquez et commentez cette affirmation d'Albert Camus « L'homme révolté est celui qui dit non, et lorsqu'il dit non, il ne renonce pas, mais c'est aussi l'homme qui dit oui dès son premier mouvement »

Traité 24

Toute révolte est à la fois refus et affirmation. C'est dans ce cadre que le Français Albert Camus soutient que l'homme révolté dit à la fois oui et non. Les questions qui interviennent sont les suivantes. C'est qui un homme révolté ? Pourquoi dit-il à la fois oui et non ? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans les lignes qui suivent.

En effet, le XXe siècle connaît un développement monstrueux et miraculeux de la science, de la technique et la technologie. Avec ce progrès réalisé, l'homme moderne a mis à sa disposition tous les moyens pour sa propre disparition (armes de guerre, produits chimiques, armes bactériologiques...).

Aujourd'hui l'homme et sa vie sont en danger par des scènes horribles auxquelles il se voit confronté (guerre, accidents de circulation, maladies pulmonaires.) La première guerre mondiale a été la première matérialisation de toutes ces crises d'esprit. C'est

pourquoi dès après cette guerre, les écrivains ont enfin pris leur responsabilité pour sauver l'humanité. On dit alors que les artistes sont révoltés. La révolte est ainsi définie comme la réaction contre une situation qu'on trouve insupportable, absurde, anormale. L'homme révolté dit à la fois oui et non c'est-à-dire, il dit oui à une situation normale, acceptable, logique, supportable et dit non à une situation insupportable et anormale. Ce qui nous pousse à dire que toute révolte est à la fois refus et affirmation. L'esclave ayant passé vingt (20) années de servitude et de soumission à son maître se révolte contre ce dernier en refusant d'obéir à ses nouveaux ordres, dans cette action, cet esclave vient de dire non à une situation qu'il trouve absurde, insupportable, anormale. N'étant plus prêt à accepter une telle situation, cet esclave est à même temps celui qui aura dit oui à sa situation future escomptée c'est-à-dire la liberté. L'homme révolté dit alors non à l'injustice et à même temps oui à la justice.

Pour terminer, retenons que la révolte est à la fois rejet et acceptation en ce sens que l'homme révolté rejette une situation qu'il trouve injuste et au même moment accepte le contraire de cette situation, c'est la situation juste. D'ailleurs la révolte n'est-elle pas le dénominateur commun de tous les écrivains ?

Sujet 25

« Le réchauffement climatique est un phénomène naturel. »
Contredisez cette assertion en vous basant sur des arguments convaincants.

Traité 25

Avec le réchauffement climatique, le débat autour de ses causes se pose. Si certains notamment les climato-sceptiques pensent que ce phénomène est simplement naturel, d'autres par contre estiment qu'il est lié à certains comportements de l'homme. L'énoncé de notre sujet semble partager le premier argument à travers cette affirmation selon laquelle « Le réchauffement climatique est un phénomène naturel ». Les questions qui interviennent sont les suivantes. Le réchauffement climatique est-il un phénomène naturel ? Ce phénomène n'est-il pas causé par les activités humaines ? Voici ce à quoi nous tenterons de répondre dans les lignes suivantes.

En effet, le réchauffement climatique est un phénomène global de transformation du climat caractérisé par une augmentation générale de température moyenne.

Les hommes sont loin d'être unanimes sur les causes de ce phénomène dévastateur. Les uns le prennent pour un phénomène naturel notamment les climato-sceptiques qui soutiennent que le réchauffement climatique n'a rien à avoir avec les comportements de l'homme. Telle a toujours été la position de l'ancien président Américain Donald Trump qui a toujours soutenu cette thèse et c'était la raison pour lui d'ailleurs de retirer son pays des différents accords sur le climat dont celui de paris.

Contrairement à ce premier groupe, les rationalistes ou les scientifiques estiment que ce phénomène est bien directement lié avec les comportements de l'homme. C'est pourquoi ces derniers définissent le réchauffement climatique comme « L'augmentation des températures liée à l'activité industrielle et notamment l'effet de serre ». Il s'agit donc d'une forme dont les causes ne sont pas naturelles. Également pour les scientifiques, un air riche en gaz carbonique retient plus la chaleur des rayons solaires, ce qui conduit à l'augmentation de température de l'air. Ils en concluent que si l'on projette dans l'atmosphère de grandes quantités de carbone à cause des activités industrielles fonctionnant par combustion du charbon, l'air va se charger en Co2 et retenir plus de chaleur.

Ce phénomène dont les conséquences touchent presque tous les secteurs de la vie en commençant par l'écosystème, sur l'économie et le social, en passant par les entreprises sans oublier le risque de la perte de biodiversité.

Pour terminer, retenons que les points de vue sont divergents sur les causes du réchauffement climatique et il n'en demeure pas moins que nous soutenions le postulat selon lequel il est lié aux activités de l'homme donc rien de naturel.

C'est ce qui justifie d'ailleurs toutes ces différents accords sur le climat dont le but est de trouver un climat plus frais.

Sujet 26

(Immigration clandestine)

Dans son œuvre "le ventre de l'Atlantique" Fatou Diome fait dire par un personnage « Je préfère mourir dans la mer que d'avoir honte devant ma mère ». Expliquez et commentez cette affirmation tout en donnant les causes, les conséquences de l'immigration clandestine tout en proposant des solutions envisageables.

Traité du sujet 26

Les difficultés de la vie obligent des milliers de jeunes Africains à affronter la mer méditerranée au prix de leur vie pour se retrouver dans un pays qu'ils considèrent comme un paradis terrestre. C'est dans cette optique Fatou Dioum fait dire par son personnage romanesque : « Je préfère mourir dans la mer que d'avoir honte devant ma mère ». Qu'est ce qui peut motiver une telle décision ? Nous répondrons à cette interrogation tout en énumérant les causes, conséquences sans pour autant oublier de proposer des solutions envisageables.

En effet, l'immigration clandestine est tout déplacement d'une personne ou des groupes de personnes d'un pays vers un autre pays en violant toutes les règles et principes qui régissent une immigration régulière.

Ce processus est l'un des fléaux qui minent le monde contemporain. De nombreux jeunes des pays à faibles revenus immigrerent vers les pays à revenus raisonnables. De nombreux moyens sont utilisés par ces jeunes notamment le désert, la traversée de la mer sans occulter la voie routière et c'est fort de ce constat qu'un observateur contemporain affirme « A la recherche du bonheur, les peuples des pays démunis sont prêts à troquer leurs vies pour l'eldorado ».

Les causes de ce fléau sont multiples et variées ; et parmi celles-ci nous avons le manque d'emploi avec son cortège de pauvreté, la mauvaise politique des dirigeants des pays concernés, le manque d'éducation chez les jeunes, le rôle nocif joué par les médias étrangers qui diffusent des images idylliques et

paradisiaux de l'occident, incitant ainsi des milliers de jeunes africains à s'y rendre. Le terrorisme, les guerres civiles, les calamités naturelles, l'instabilité politique et économique. C'est fort de ce constat qu'un reggae-man africain engagé affirme : << Fatiguer de l'Afrique, fatiguer de l'Afrique, ils se jettent dans l'atlantique... >>.

Ce fléau n'est pas sans conséquences, nous avons le dépeuplement des pays d'origine qui perdent ainsi l'essentiel de leurs bras-valides. Dans les pays d'accueil, il favorise le surpeuplement, occasionnant ainsi la pauvreté et son cortège de criminalité. La fuite des talents et des cerveaux, le retard socio-économique des pays d'origine.

Nous devons par ailleurs envisager des solutions par les moyens ultimes de création d'emploi pour des millions de jeunes africains tout en leur donnant la formation et l'éducation nécessaires à leur épanouissement. Il faut sensibiliser les jeunes en leur démontrant que le bonheur tant souhaité ne se trouve pas forcément en occident. Comme le confirme le chargé de communication du Groupe Guicopress « Oui, naître, grandir et réussir en Guinée est possible ».

En somme, l'immigration clandestine est l'un des fléaux auxquels l'humanité contemporaine est confrontée, elle est la conséquence directe du dysfonctionnement de certains États. Pour y remédier il faut donner de l'espoir aux peuples concernés notamment les jeunes.

Sujet 27

« Nous autres civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. Nous voyons que l'abîme est assez grand pour le monde » Affirmait Paul Valery. Expliquez et commentez.

Traité 27

Le XXème siècle pour la France, pour L'Europe et pour le monde entier, est un siècle de guerres ; de grandes crises aux conséquences désastreuses. Les Européens convaincus de la

supériorité de leur civilisation, ont découvert la faiblesse de celle-ci avec les événements ayant bouleversé le XXème siècle. C'est ainsi que déplorait Valéry « Nous autres civilisation, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. Nous voyons que l'abîme est assez grand pour le monde ». Quelle réalité recouvre cette assertion ?

Nous tenterons, dans les lignes qui suivent, de ressortir les crises qui ont secoué le monde du XXe siècle et déstabilisé la civilisation Européenne.

Le monde du XXème siècle a donné un visage d'ornement à l'occident et à sa civilisation notamment le progrès industriel avec un développement dans la découverte et l'invention. L'orgueil de l'occident réside dans sa civilisation qu'il considère meilleure ; sa science, sa technique et sa technologie, lui ont permis d'établir sa domination.

Malheureusement, il sera vite déçu et effrayé par les conséquences de cette civilisation car elle est fondée sur la force et la violence qui ne sont pas un climat favorable à l'épanouissement. Le XXème siècle a développé une technique du mal basée sur la naissance de deux idéologies (nazisme et fascisme). L'homme détourne le progrès et l'orienté vers le crime qui a coûté la vie à des millions de personnes (les bombes explosées à Hiroshima et Nagasaki sont des preuves concrètes) et finira par détruire toutes les ressources matérielles et financières déjà en place c'est-à-dire l'effondrement des empires russes, Allemands et Austro-hongrois ; l'alimentation des soldats mobilisés et le prix des armes de guerre. C'est ainsi que les deux guerres vont ternir le vrai visage de cette civilisation comme pour dire l'occident qu'à l'instar des autres civilisations à l'occurrence la Grèce et l'Égypte antique, sa civilisation est aussi mortelle.

En somme, retenons qu'aucune civilisation n'est éternelle, elle est fonction du temps et du milieu, elle vient avec les hommes et elle meurt avec les hommes. Et la mauvaise orientation d'une civilisation, quelle qu'en soit sa qualité la disparaît où la déperit. L'homme doit savoir que la durée d'une civilisation est en fonction de son apport pour la société. Mais qu'en est-il des civilisations religieuses ?

Sujet : 28

En vous appuyant sur les réalités actuelles, expliquez et commentez ce qu'affirme de l'existentialiste Camus : «Celui qui désespère des événements est un lâche mais celui qui espère en la condition humaine est un fou»

Traite : 28

Les attitudes immorales qui font perdre la place d'un homme dans la société est le désespoir et la lâcheté. Un homme quelle que soit la nature de l'événement auquel il est confronté, ne doit baisser les bras ni casser son moral, il doit plutôt les surmonter au prix de multiples sacrifices. Mais aussi l'ambition d'un homme est synonyme de la folie devant ses semblables. C'est dans ce cadre qu'affirme Camus « celui désespère des événements est un lâche mais celui espère en la condition humaine est un fou ». En quoi cette pensée trouve-t-elle son fondement? Dans les lignes suivantes nous tenterons de peindre l'espoir et l'ambition de l'homme du monde actuel.

L'homme doit savoir surmonter les difficultés dues aux problèmes de la nature. Mais s'il adopte le désespoir, cela peut entraîner la paresse et entraver tous les efforts. Alors sa lâcheté prime sur son courage. Un écrivain par exemple qui désespère à peindre les réalités de sa société dont il est le porte-parole à cause des difficultés est un lâche qui démissionne sans pouvoir réaliser son objectif. L'homme qui espère en la condition humaine, c'est l'homme qui est animé d'une énergie et ambition débordantes. Puisque la vie est une lutte perpétuelle dont l'enjeu est de vaincre par tous les moyens les difficultés. L'homme doit toujours espérer être optimiste et avoir des ambitions. En guise d'illustration, feu Mohammar Kadhafi grâce à son ambition, il a construit un fleuve artificiel qui irrigue le désert libyen et favorise l'agriculture. Grâce à l'ambition de l'homme, le monde est devenu un village planétaire avec la télévision et le téléphone.

L'homme aujourd'hui vit du désespoir et de l'espoir et cherche à gérer sa vie en conciliant les deux.

Mais s'il désespère, il finit par démissionner alors il refuse de vivre. Le désespoir est un pessimisme qui est un état d'âme qui peut conduire au suicide. C'est dans ce sillage Camus affirmait « Je tire de l'absurde trois conséquences : ma révolte, ma liberté, ma passion.

Par le simple jeu de ma conscience, je transforme en règle de vie tout ce qui est invitation à la mort et je refuse le suicide ».

Par contre celui qui espère est optimiste, un combattant infatigable qui se fixe des objectifs. Prenons un exemple, Celui qui promet la réalisation de l'adduction d'eau, du courant, des terrains de football, des routes butinées, est quelqu'un qui espère en la condition humaine bien qu'étant considéré comme un utopiste devant les pessimistes. L'optimisme est la bonne attitude qu'il faut dans la vie car c'est avoir l'espoir et ne pas laisser abattre les difficultés. L'homme doit toujours garder l'espoir et avoir à chaque temps des ambitions : comme le dit Camus : « Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre » L'espoir est la source de vie.

A la lumière de tout ce qui précède, retenons que l'espoir favorise l'épanouissement d'un être en lui donnant des initiatives pour garantir sa vie. Mais le désespoir pousse l'homme à la démission, au suicide d'où il enterre la vie d'un être. Il est bon que l'homme sauvegarde l'espoir et combat le désespoir tout en proposant des projets pour l'avenir. Les Guinéens dans leur misère, n'ont-ils pas pour philosophie : « ça ira »

Sujet : 29

En vous appuyant sur la réalité de l'Afrique, expliquez et commentez cette idée : « Est criminelle une société dans laquelle la population en s'accroissant aggrave la lutte pour l'existence alors qu'il serait possible de l'alléger » a dit Marcus Herbert.

Traité : 29

La démographie en forte croissance pose de sérieuses difficultés tant aux dirigeants qu'aux dirigés. Le bon gouvernement adoptera des politiques pour diminuer ce fléau. Par contre le mauvais gouvernement ne rêve qu'à son intérêt personnel plongeant le reste de la population dans une misère qui ne dit pas son nom. C'est dans cette position que condamnait Marcus : « est criminelle une société dans laquelle la population en s'accroissant aggrave la lutte pour l'existence alors qu'il serait possible de l'alléger » Nous tenterons, dans ce développement qui suit, de peindre les comportements criminels de certains dirigeants du continent et nous montrerons que la misère est un crime contre la population.

Dans plusieurs Etats, on constate l'accroissement vertigineux de la population devenue nombreuse avec un manque plus ou moins cruel de cadre de vie satisfaisant ; les problèmes de logement, de nourriture, de santé et de l'éducation vont se poser. Les chômeurs sont poussés à cause de cela à piller, à voler les biens des pauvres populations. Dans cette condition de vie, le gouvernement doit intervenir en faveur de cette population misérable en créant un cadre de vie adéquat. L'Etat doit construire des infrastructures scolaires pour l'éducation des enfants afin d'éviter la délinquance juvénile ; construire des hôpitaux pour garantir la santé des populations, ainsi que le développement de l'agriculture, l'élevage et l'industrie pour l'alimentation de cette population.

Par contre la plupart des gouvernements du tiers monde précisément ceux du continent africain ne rêvent pas à l'amélioration des conditions de vie de leur peuple. L'idée qui les anime est la croissance de leurs intérêts personnels. Chaque jour, on assiste à des détournements de millions et des millions de dollars ou d'Euros par une poignée d'individus. Alors que l'Etat a tous les moyens matériels et financiers pour résoudre ce fléau en faisant ou créant une autorité de l'Etat capable d'amener les opérateurs économiques à baisser le prix des produits. Par exemple on dit que la "Guinée est le château de de l'Afrique occidentale", dont elle a la possibilité de ravitailler en eau potable et en électricité l'ensemble du territoire national. Les chefs d'Etats africains sont et demeurent des véritables contributeurs à la misère du peuple africain. Les contrats et marchés ne sont soumis à aucune règle ; c'est à chacun son prix et ses mesures.

Au terme de notre explication, mieux est de reconnaître qu'une société qui est incapable de donner à sa population de la nourriture quotidienne issue de cette société n'ambitionne plus à aider le peuple, pour faire face au développement sinon que se sévir de lui. N'a-t-on pas coutume de dire : « qui laboure au soleil mange à l'ombre » dont admettons qu'un jour le bonheur sera pour les guinéens en particulier et les africains en général.

Sujet 30:

Le critique littéraire Alexandria affirme :

« La littérature n'a de vertu que si elle est une initiation à la liberté sinon une incitation aux libertés ».

Expliquer et discuter cette affirmation en vous basant sur des exemples précis.

Compréhension du sujet

Thème : la fonction de la littérature

Thèse : la littérature doit pousser à l'éveil des consciences.

Reformulation : La littérature se résume à l'acquisition du savoir qui aboutit à l'éveil des consciences.

Type de Plan : Dialectique

Traité du sujet 30:

Considérée comme source d'exploitation des ressources humaines, la littérature se révèle aux yeux de certaines personnes comme un moyen d'acquisition du savoir aboutissant au combat. Telle est la pensée de Alexandria qui soutient :

« La littérature n'a de vertu que si elle une initiation à la liberté sinon une incitation aux libertés ». Une telle opinion suscite des interrogations. En quoi la littérature permet – elle d'acquérir des connaissances ? Cette fonction demeure-t-elle son seul but ? Dans notre développement nous allons montrer l'aspect engagé de la littérature et sa mission d'évasion.

En lisant un livre, nous nous imprégnons des nouvelles connaissances qui nous permettent de sortir de l'ignorance et de l'obscurantisme pour agir en toute liberté, en toute responsabilité. Le lecteur prend conscience de certaines réalités sociales et en même temps choisir sa voie. Les œuvres négritudiennes, notamment celles d'Aimé Césaire, « cahier d'un retour au pays natale » ou « chants d'ombre », de Léopold Sédar Senghor, nous permettent de comprendre la nécessité de nos valeurs culturelle à promouvoir.

Certaines œuvres romanesques telles « ville cruelle » d'Eza Boto ou « le vieux nègre et la médaille » de Ferdinand Oyono, après les avoir lues ont conditionné notre conscience par rapport aux comportements des colonisateurs.

Les œuvres sur lesquelles nous nous sommes appuyés ont diversement apporté aux lecteurs de la connaissance nouvelle qui les a engagés à l'assaut des spoliateurs de leur dignité.

Cependant, considérer que les œuvres n'ont de l'importance que lorsqu'elles sont des œuvres de combat c'est ignorer la mission intégrale de la littérature.

La littérature bien évidemment a d'autres vertus dans la société.

Certaines œuvres loin de nous conduire au combat ont pour mission d'être pour nous un remède. Souvent envahis par les soucis de la vie, nous trouvons le réconfort moral après avoir lu des œuvres de fiction. « La planète des singes » de Pierre Boulle est un exemple édifiant. « L'aventure ambiguë » de Cheick Hamidou Kane, nous renseigne simplement sur la coutume des Diallobés et enrichit notre connaissance en élargissant notre pouvoir culture tout en nous rapprochant des autres peuples de continent. Nous convenons que ce rôle joué par la littérature dénote clairement son importance sans qu'elle ne soit obligatoirement une littérature de combat. En définitive, la littérature telle que vue par Alexandria, se révèle comme l'arme de combat pour la liberté d'un peuple. Mais, l'on ne peut la confiner dans ce seul rôle car d'autres genres littéraires, à travers l'évasion, la fiction et la formation sont aussi d'une importance capitale dans la vie de l'homme.

Sujet 31

B- Résumé de textes :

Texte1 :

<< L'Exécution d'un enfant >>

L'enfant regardait la foule, il ne comprenait pas ce qu'on lui voulait. Sa condamnation ne lui avait pas été annoncée. Mais le Poteau d'exécution l'intriguait. Lorsqu'on lui fit prendre sa direction, il comprit. C'est alors qu'il essaya de se sauver. Mais il n'y parvint pas, trop bien encadré pour tenter quoi que ce soit de réalisable. Passive, la foule regardait. L'enfant fut attaché au Poteau il criait, demandait pardon, demandait grâce, promettait de ne plus recommencer. Mais déjà le peloton d'exécution de la milice se mettait en rang. L'ordre fut crié. Les coups partirent. La tête du condamné s'affaissa sur sa poitrine. Un homme en uniforme s'avança, froidement, il donna le coup de grâce. La foule était figée dans le silence, jusqu'à la dernière seconde elle avait espéré pour le condamné la grâce du Messie-Koï. Elle ne devait jamais arriver. La foule quitta la grande place de la liberté. Seuls ses pas résonnaient comme des marteaux sur le macadam. Les regards mouillés, les bouches pincées, contenaient mal leur cri de révolte.

Une masse de somnambules semblait soudain se déplacer dans la ville. Elle se croyait dans un rêve, elle aussi.

Résumez ce texte « L'exécution d'un enfant » à $\frac{1}{4}$ de sa longueur avec une marge de tolérance de $\pm 10\%$.

Résumé du texte :

- Phase préparatoire du résumé (au brouillon).

Formule :

$$N = T \times F \pm 10\%$$

$$T = 205 \text{ mots}$$

$$F = \frac{205 \times 1}{4} = 51,2 \approx 51 \text{ mots}$$

$$MT \pm 10\% = \frac{51 \times 10}{100} = 5,1 \approx \pm 5 \text{ mots}$$

$$IR \begin{cases} 51 + 5 = \dots\dots\dots 56 \\ 51 - 5 = \dots\dots\dots 46 \end{cases}$$

IG : l'exécution d'un enfant

P/T : 3^e personne du singulier, imparfait

Passé simple.

US : 3 parties

US1 : « l'enfant regardait.....la foule regardait »

IP1 : L'étonnement et la surprise de l'enfant.

RP1 : Surpris par la présence massive de la foule et inquiété par le poteau d'exécution connu de tous et de chacun, l'enfant tenta de s'échapper en vain.

US2 : « l'Enfant fut attaché... la foule regardait »

IP2 : l'Exécution de l'enfant.

RP2 : Malgré les doléances, il fut exécuté devant une foule impuissante et passive.

US3 : « la foule quitta... elle aussi »

IP3 : l'état d'âme de la foule

RP3 : Ainsi, la foule retourna triste, déçue, révoltée et rêveuse.

RG = RP1 + RP2 + RP3

RESUME GLOBAL:

- Surpris par la présence massive de la foule et inquiété par le poteau d'exécution connu de tous, l'enfant tenta de s'échapper en vain.
- Malgré les doléances et l'optimisme de la foule, il fut exécuté devant une masse impuissante.
- Ainsi, la foule retourna triste, déçue révoltée et rêveuse. (51 mots).

Texte 2 : (Résumé – Discussion)

Beaucoup d'éducateurs, et aussi de parents, ont aujourd'hui le sentiment qu'il leur faudrait réagir d'une façon quelconque contre l'influence que les films exercent sur les enfants, et qu'ils jugent souvent dangereuse ; la plupart d'entre eux envisagent semble-t-il, une intervention ou une ingérence de l'éducateur dans le domaine du cinéma. Les films n'expriment pas d'ordinaire ouvertement des idées et des opinions contraires à la morale, et ils ne prennent pas partie de façon manifeste en faveur des gangsters et autres mauvais garçons ; mais bien de gens, et en particulier beaucoup d'éducateurs, pensent qu'ils peuvent créer un « climat » affectif ou intellectuel nocif pour les spectateurs n'ayant pas une maturité d'esprit suffisante.

En effet, le monde que nous dépeint le cinéma est rarement une image fidèle de la réalité. La vie de famille, de travail, la culture et la religion, par exemple, ne semblent guère y avoir d'importance. La famille n'est le plus souvent que le cadre de l'action ; de nombreux films laissent de même l'impression que le travail ne joue qu'un rôle très secondaire dans l'existence humaine, car la vie professionnelle du héros ou de l'héroïne reste d'habitude tout à fait en dehors du déroulement de l'intrigue. Et pour ce qui est des valeurs culturelles, on peut dire sans offenser personne que l'art, la science, le progrès technique et social, sont rarement les préoccupations dominantes des cinéastes ou de leurs principaux personnages. De même, il est rare que l'on évoque sur l'écran la place que la religion occupe dans l'existence de nombreux individus.

Il n'est donc pas exagéré de dire que beaucoup de films risquent de donner aux spectateurs sans expérience ni esprit critique l'impression que le crime et la sexualité exercent une influence prédominante dans le monde. Les seuls mobiles des principaux personnages sont souvent le désir de la réussite sociale, de l'argent, du prestige et du pouvoir. La sexualité et le romanesque, le crime et l'aventure, les exploits rocambolesques des héros batailleurs, le succès personnel, tels sont les grands thèmes de bien des films. Les éléments affectifs l'emportent dans beaucoup de films sur la raison, et les dénouements visent à satisfaire la sentimentalité du spectateur

plutôt que son jugement. Les dons du corps tels que la force et la beauté apparaissent d'ordinaire plus désirables que les qualités de l'intelligence et du caractère. De même, la condition sociale des hommes et des femmes présentés sur l'écran n'a qu'un rapport lointain avec la réalité : les héros ont le plus souvent une profession « romantique » (cowboy, danseur, chanteur, acteur, champion, détective ou officier), l'on ne rencontre guère parmi eux de simples ouvriers.

J.M.L. Peters L'éducation cinématographique.

1) **Résumé** : Vous résumerez ce texte de 436 mots au 1/4 de sa longueur.

Une marge tolérée $\pm 10\%$ vous est accordée

2) **Discutez** la phrase suivante: « Bien de gens pensent que les films peuvent créer un climat affectif ou intellectuel nocif pour les spectateurs n'ayant pas une maturité d'esprit suffisante »

Corrigé 31

Calibrage

Texte initial 436 mots

Longueur $\frac{1}{4}$

$Mt = \pm 10\%$

Formule de résumé

$N = T \times F \pm 10\%$

Application numérique :

$$N = \frac{436 \times 1}{4}$$

$N = 109$ mots

Calculons Mt :

$$Mt = \frac{109 \times 10}{100}$$

$Mt = 10,9 \cong 11$. Donc $mt = 11$ mots

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Pour } + 11 = 109 + 11 = 120 \\ \text{Pour } - 11 = 109 - 11 = 98 \end{array} \right.$$

Nous aurons : [98; 109; 120]

Le résumé global :

De nombreux parents et éducateurs pensent qu'il faut lutter contre l'influence négative de certains films sur leurs enfants même si ceux-ci ne portent pas atteinte à la morale et n'encouragent pas la délinquance chez les jeunes. On estime néanmoins que le cinéma ne s'intéresse pas aux éléments les plus importants de la vie tels que la vie familiale, les activités spirituelles, professionnelles et culturelles de l'homme. Ainsi, on craint que le cinéma ne pourrisse l'esprit des plus jeunes en faisant auprès d'eux la promotion des films violents et de ceux qui ne flattent que les plus mauvais instincts de l'homme tels que la sexualité, la vanité et le pouvoir. Ce sont ces instincts qu'incarnent les personnages du cinéma.

Mots (118)

Texte 3 :

L'expansion des communications pourrait permettre d'améliorer les relations entre les hommes, de réduire les inégalités, d'augmenter la coopération entre États, mais ce n'est pas ce qu'on constate.

La mondialisation pourrait être positive pour les populations et la planète, mais les choix actuels ont plutôt entraîné des phénomènes d'appauvrissement et un pillage généralisé des ressources. Ainsi, le monde n'a jamais été aussi riche, mais n'a jamais été aussi injuste. Les richesses mondiales ont certes augmenté, mais l'écart entre les plus riches et les plus pauvres a été multiplié par 3 ces 30 dernières années. Certains se sont peut-être enrichis mais globalement, la pauvreté augmente dans les pays pauvres comme dans les pays riches. On ne peut certes tout imputer à la mondialisation. Les guerres, régimes politiques dictatoriaux, catastrophes naturelles sont responsables en bonne partie de l'appauvrissement des populations. Néanmoins, la mondialisation a des effets directs indéniables. Ainsi, la concurrence entre les travailleurs du monde entier, pousse les entreprises à payer toujours moins leurs employés, entraînant au Nord, notamment, une lente destruction des droits sociaux. Par ailleurs, beaucoup d'échanges internationaux non contrôlés tendent à fragiliser les économies locales. Du point de vue environnemental également, l'accroissement des transports est une catastrophe et contribue au réchauffement climatique. La surconsommation des ressources, les

pollutions variées, le manque de respect des ressources naturelles rendent le phénomène plus grave. Aujourd'hui, les décisions majeures sont prises directement au niveau international, dans le cadre d'Institutions financières internationales telles que la Banque Mondiale ou le Fonds Monétaire International, et au sein de l'Organisation Mondiale du Commerce. Ces Institutions, qui ont pris une place centrale dans les orientations financières et économiques mondiales, sont de plus en plus critiquées pour les effets de leurs décisions mais aussi pour leur opacité et leur illégitimité, car les peuples ne sont pas associés aux décisions. La Banque Mondiale et le FMI, censés lutter contre la pauvreté, sont accusés d'aggraver la situation des pays pauvres en leur imposant des choix qui ne profitent pas à leurs populations.

Manuel de l'IPN, 7e'AS 4

A. Questions de compréhension

1) Quelle est la thèse soutenue dans ce texte ?

2) Quelle est la thèse réfutée ?

3) Le texte cherche-t-il à raconter, à argumenter ou à décrire ?

Justifier la réponse.

4) Quels sont les problèmes posés par la mondialisation

Réponse aux questions :

1) L'auteur soutient la thèse que la mondialisation a des conséquences négatives pour les hommes.

2) L'auteur réfute la thèse que la mondialisation est la seule responsable des maux de la planète.

3) Le texte cherche à argumenter car l'auteur y expose en les justifiant les raisons pour lesquelles il trouve que la mondialisation a beaucoup d'effets négatifs.

4) La mondialisation a entraîné l'appauvrissement, l'accroissement des inégalités sociales et la dégradation de l'environnement.

B. Résumez ce texte au quart environ de sa longueur avec une marge de tolérance $\pm 10\%$

NB : Veuillez-vous référer aux-textes 1 et 2.

Résumé global :

Le développement des communications n'a pas eu les effets positifs escomptés et la globalisation a eu des effets pervers tels que l'appauvrissement et l'accroissement des inégalités sociales entre les

hommes. D'autres phénomènes comme la violence ont aussi une part de responsabilité dans cette situation, mais c'est la mondialisation qui demeure la cause essentielle de la destruction des droits sociaux dans certains pays, ainsi que de la dégradation dangereuse de l'environnement. Il s'y ajoute qu'actuellement, ce sont les bailleurs de fonds qui prennent les décisions les plus importantes au niveau mondial, mais on conteste leur légitimité et on reproche à leurs institutions de prendre des décisions plutôt préjudiciables aux populations des pays démunis.

Sujet 32

Dans le cadre du maintien de la paix, l'UNESCO notait dans sa constitution « les guerres prennent naissance dans l'esprit des Hommes. c'est dans l'esprit des Hommes que doit s'élever les défenses de la paix ». Au regard de l'actualité contemporaine, démontrer la véracité de cette déclaration tout en mettant en exergue la nécessité de la préservation de la paix pour le bonheur de tous.

Traité du sujet 32

Depuis belle lurette, la guerre a été un fait majeur des sociétés qui sépare les Hommes et détruit leur monde. Aujourd'hui avec la montée en puissance de la culture de la violence entraînant des crises majeures, l'humanité toute entière est inquiète et perturbée quant à sa survie. C'est dans cette perspective que l'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture soucieuse du maintien de la paix dans le monde affirme « sujet ». En quoi cette déclaration est-elle objective ? La réponse à cette interrogation fera l'objet de notre traité tout en mettant en lumière l'intérêt de la préservation d'une paix durable.

En effet, la guerre est l'opposition de deux forces, deux puissances, chacune défendant une position.

Quand on évoque les causes de la guerre elles sont vieilles comme le monde et s'expliquent par l'injustice, les inégalités, l'exclusion, la haine, et l'ambition, le sectarisme, les conflits d'intérêts politiques, économiques, ethniques, nationalistes et autre enjeux religieux.

Sans nul doute, ces causes ne prennent naissance que dans l'esprit des Hommes et aboutissent à des conséquences graves et incalculables. Lorsque nous observons de plus près, dans les pays touchés par la guerre, des déséquilibres démographiques

apparaissent des millions d'hommes jeunes ont en effet perdu la vie dans les combats sans oublier ceux qui sont blessés et traumatisés. Mais la guerre induit également de nombreux effets économiques néfastes à long terme, dont certains peuvent être la cause de conflits futurs et d'un accroissement de la misère. Pour illustrer cela, le conflit ou la guerre Russo-Ukrainienne est un exemple palpable car cette guerre à cause des intérêts politiques et économiques plonge en se moment l'humanité dans une angoisse indescriptible surtout les menaces d'utilisation des armes à destruction massive comme le R-S 28 sarmat appelé Satan2 qui est un missile balistique intercontinental développé par la Russie. C'est dans ce cadre que Jean Paul Sartre disait: << l'humanité toute entière si elle doit continuer de vivre ce ne serait pas parce qu'elle est née mais parce qu'elle aura décidé de vivre. La société qui se fait gardienne de la bombe atomique est au-dessus du règne naturel par ce qu'elle est responsable de sa vie et de sa mort>>. Les hommes d'aujourd'hui doivent promouvoir la paix en intervenant dans l'éducation, en respectant les droits de l'homme, en favorisant l'égalité entre hommes et les les femmes, en cultivant la tolérance et la solidarité tout en agissant en faveur de la paix internationale. N'oublions pas de le mentionner sans la paix il ne peut exister une économie prospère et en cela nous pouvons dire que la paix est l'économie et l'économie est la paix. Il faut mettre un accent sur le sport et la culture en situation de post- conflits et post-catastrophiques qui sont des outils de développement, de la paix et du renforcement des capacités communautaires mais aussi ils encouragent l'inclusion sociale et constituent un moyen d'augmenter le capital social. Le feu président ivoirien Félix Houphouët-Boigny fort de ce constat avait raison en affirmant : << la paix n'est pas un vain mot mais c'est un comportement>>.

En épilogue, si la paix n'apporte pas un développement durable et une tranquillité d'esprit pour les hommes, ce n'est pas la guerre qui le fera. Nous devons pour l'édification de la paix, favoriser le dialogue, l'amour, la justice, l'humilité et la vulgarisation des messages de la paix comme le disait un penseur averti : << Ce sont les hommes qui font la guerre mais seuls les grands hommes qui ramènent la paix>>.

Sujet 33

« La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle car nous ne voyons jamais de la même manière, nous ne voyons qu'une partie de la vérité et sous les angles différents »

Expliquez et commentez cette pensée de Gandhi.

Traité du sujet 33

La construction d'une paix durable ne peut se faire en l'absence d'un pardon réciproque qui est l'unique condition pour vivre paisiblement dans un milieu social. C'est dans cette nécessité de vivre en commun qui amène Gandhi à dire ceci << sujet >> quels sont les mérites de la tolérance dans la vie en société ? La réponse à cette question fera l'objet de notre développement.

En effet, le monde actuel est confronté à d'énormes conflits très souvent. Chaque communauté pense que sa culture ou sa civilisation occupe la meilleure place. Nul ne veut fermer ses yeux sur les défauts des autres. Cette situation est de nature à créer un climat de guerre, de haine, de méfiance ou d'opposition entre des individus de religions ou de coutume différentes. Pour vaincre cette adversité, nous devons entretenir des rapports de solidarité, et fraternité, amener les hommes à comprendre que la vie en communauté exige la tolérance mutuelle. Le musulman doit accepter le non musulman en dépit de ses défauts, vivre avec l'autre même si sa conduite est condamnée par sa religion. C'est en parlant de l'importance de la vie en communauté que des sages africains ont souvent dit ceci << Un seul doigt peut tuer une fourmi mais ne peut pas la prendre >>. Cela suppose donc qu'on ne peut pas vivre dans l'isolement. Il faut donc encourager la cohésion sociale. Les communautés qui ne sont musulmanes ne doivent pas voir l'islam comme une religion fondée sur l'esprit de guerre ou de combat. En Afrique ce manque de tolérance mutuelle a entraîné au Nigéria un climat de guerre entre les musulmans et les chrétiens. Le groupe terroriste Boko Haram demande l'application de la charia islamique dans un monde caractérisé par la diversité culturelle et religieuse. Chose qui est impossible.

Pour terminer, nous retiendrons que la meilleure manière de mettre fin aux conflits qui opposent les hommes de religions et de

cultures différentes est le pardon mutuel. La tolérance mutuelle ne peut-elle pas donner lieu à une paix durable ?

Sujet 34

Dans sa première déclaration télévisée, le colonel Mamadi Doumbouya a affirmé: << La justice sera la boussole qui orientera chaque Guinéen sur son sort. >> Que pensez-vous d'une telle affirmation dans un pays longtemps miné par des clivages politiques et la lenteur de la justice?

Traité du Sujet 34

L'histoire de la Guinée est émaillée des événements douloureux qui ont sapé l'unité nationale, crée un fossé entre les différentes communautés. Aujourd'hui le pays compte de nombreuses victimes qui n'attendent que la justice pour se sentir guinéens. C'est pourquoi dès la prise du pouvoir, le colonel Mamady Doumbouya a affirmé ceci « sujet ». Qu'est-ce qui peut justifier une telle décision dans une période transitoire? La réponse à cette question fera l'objet de notre développement.

En effet, La république de Guinée a accédé à sa souveraineté politique et juridique le 02 octobre 1958. De cette date historique à nos jours, l'histoire de notre pays a été entachée d'évènements tristes et douloureux qui ont mis en lambeau la cohésion sociale. Les différents régimes qui se sont succédé à la tête de notre pays ont fait chacun des victimes. De camp boiro au 05 juillet 1985 en passant par les évènements de 2007 et sans oublier le 28 septembre 2009 et les centaines de jeunes tués lors des différentes manifestations par le régime précédent, aujourd'hui donc ces milliers de victimes des différents régimes n'attendent que justice afin de donner à chaque guinéen, ce qu'il mérite et de façon juste tout en respectant les droits d'autrui. Il s'agira de prendre les guinéens au même pied d'égalité, les rendre égaux devant la loi en leur accordant les mêmes chances dans différents recrutements, partager équitablement les biens du pays entre tous les fils et toutes les filles de la nation, sanctionner les bourreaux et dédommager les victimes, montrer aux guinéens leur appartenance à la même famille tout en leur montrant la nécessité du pardon et la tolérance, car comme disait Gandhi « la règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle car nous ne voyons jamais les choses de la même manière,

ne nous voyons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents » Dans la même lancée Nelson Mandela enchaîne « Ce qui est important c'est de s'asseoir et dialoguer ».

En somme, l'histoire de la guinée ayant été bouleversée par des évènements douloureux qui ont fracturé le tissu social, aujourd'hui on ne saurait compter que sur la justice pour se tenir debout et consolider la gouvernance. Comme le confirme ici Blaise Pascal « La justice sans la force est impuissante et la force sans la justice est tyrannique ».

Sujet 35

<<IL y a des écrivains qui font la peinture de ce qu'ils voient devant eux, mais il y en a qui préfèrent peindre ce qu'il y a en eux>>

En revisitant vos connaissances relatives aux courants littéraires, à l'aide d'une démarche organisée autour d'arguments solides et d'illustrations avérées, vous expliquerez cet avis en deux temps : d'une part, vous révélez les divers aspects de la vie extérieure qui suscitent le génie créateur de l'écrivain. D'autre part, vous démontrerez que la source d'où provient l'inspiration de l'artiste n'est pas exclusivement extérieure mais intérieure aussi, voire très intime.

Traité du sujet 35

Tout le monde ne peut pas être artiste même si on en a l'imagination. C'est parce que ce talent qui n'est donné qu'aux élus semble provenir des génies ou de la divinité. Celle-ci pousse les uns à puiser dans leur entourage la source de leur inspiration. Pour d'autres, cette dernière se situe dans le tréfonds de leur intimité. C'est pour cette raison probablement qu'on déclare : « il y a des écrivains qui font la peinture de ce qu'ils voient devant eux, mais il y en a des écrivains qui préfèrent peindre ce qu'il y a en eux » ; en d'autres termes, on pense que si l'activité créatrice ne s'inspire pas du monde extérieur pour produire l'oeuvre d'art, cette même entreprise puise son sujet dans la vie intime. D'où provient donc la source d'inspiration de l'artiste ? Pour répondre à cette poignante question, nous nous attacherons à justifier d'une part pour quelle raison des écrivains s'inspirent du réel observé. D'autre part, nous nous évertuerons à prouver qu'il en existe d'autres dont l'inspiration provient de leur intimité.

Les réalistes et les naturalistes peuvent nous donner raison à propos de la source extérieure de l'inspiration. En effet, la seconde moitié du XIX^{ème} siècle a correspondu à l'apogée du machinisme, de la révolution industrielle en général. Mais c'était un couteau à double tranchant puisque, d'un côté il a certes favorisé une production intensifiée et à une vitesse fulgurante sans précédent. Mais d'un autre, il a suscité la naissance de deux classes sociales distinctes aux forces inégales. L'auteur réaliste s'intéresse justement à ce milieu de défavorisés qui croupissent dans la misère au grand bénéfice d'une minorité bourgeoise dont le revenu prospère sans cesse. Ne soyons donc pas surpris de remarquer que des auteurs fassent de cette cruelle et injuste inégalité sociale leur principale source d'inspiration. On comprend d'ailleurs, en guise d'exemple, pourquoi Émile Zola s'enorgueillit, dans la préface de *L'Assommoir* (1876), d'avoir "écrit un roman qui sent l'odeur du peuple" ; c'est parce qu'il a fait de celui-ci son sujet principal tiré du réel reproduit avec une fidélité exacerbée.

Il en est de même, à peu près, pour les symbolistes qui s'inspirent aussi du réel pour produire leurs oeuvres d'art. En effet, même si leur projet de départ n'est pas tout à fait analogue aux réalistes, ou encore aux naturalistes, ces écrivains de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle s'adonnent à une véritable entreprise de signification des objets qui jonchent la terre du commun des mortels. Ceux-ci appartiennent au monde réel mais nous sommes si sourds, si aveugles à leur message codé que nous n'en comprenons pas le sens. Et ces poètes surnommés "symbolistes" possèdent ce sixième sens, ce génial troisième œil qui leur permet de percer le mystère que renferme ce discours inaudible. Ils semblent, par cette voie de fait, entretenir un lien de parenté avec Prométhée, ce personnage mythologique qui a volé aux dieux le secret de la fabrication du feu pour l'offrir aux humains qui, ainsi, sortent de l'obscurité (l'ignorance) pour plonger de plain-pied dans la lumière (la connaissance). Nous en avons l'illustration avec Charles Baudelaire, lui qui, dans "Une Charogne" (un poème des *Fleurs du mal* publiée en 1857), décrit longuement cet animal rencontré lors d'une promenade avec sa bien-aimée avant d'en dégager le sens profond, sordide, répugnant à la limite : "Et pourtant, vous serez

comparable à cette ordure" dit-il presque vers la fin du poème, autre vision du "memento mori".

Ainsi, au regard de la source d'inspiration des réalistes, des naturalistes tout comme des symbolistes, nous nous sommes rendu compte que l'écrivain peut bel et bien puiser son sujet dans le réel qui l'environne ou auquel il fait face ; mais est-ce que cette source d'inspiration, chez d'autres artistes, ne peut pas être intérieure aussi ?

Lorsqu'on cherche, parmi les écrivains, ceux qui puisent l'inspiration au fond d'eux-mêmes, honnêtement parlant, on ne peut pas exclure les poètes aux genres lyriques. En effet, ces artistes n'éprouvent aucune honte en révélant leur vie intime parce qu'ils ont fait de leur plume qui écrit et de leurs feuilles de papier qui leur tend les bras quelques-uns parmi les meilleurs confidents de tout l'univers. Ils évoquent alors leurs souvenirs heureux ou malheureux, exposent leur moment de faiblesse et pensent, à travers cette activité créatrice littéraire, qu'ils parviendront à se départir du poids de leur peine personnelle commune à tout mortel. Nous en avons l'illustration avec Lamartine qui avouait, lorsqu'on lui demandait à quoi lui servait son art : « Ce n'était pas un art mais un soulagement de mon propre cœur qui se berçait de ses propres sanglots », interdisant à tout lecteur de croire que sa poésie avait une quelconque autre orientation.

De même, il ne faut pas omettre, dans cette liste de peintres de l'intériorité, les poètes de la Négritude. En effet, voilà des écrivains qui passent par l'art pour manifester leur fierté d'appartenance culturelle à l'Afrique. Pourtant, c'est cette même Afrique là que des Occidentaux qualifiaient de "table-rase", de terre habitée par un peuple barbare composé essentiellement de cannibales. Malgré toutes ces insultes faites au vieux continent et à ses occupants, des écrivains s'en sont montrés fiers en célébrant leur monde intérieur illustré par la beauté de ses femmes, la richesse de sa végétation, la puissance de ses rois, l'existence d'une civilisation originale... En guise d'exemple, il suffit de se pencher sur les écrits de Senghor, à l'instar de *Chants d'ombre* (1945), surtout dans ses deux poèmes : "Femme noire" et "Que m'accompagnent koras et balafons" ; dans l'un, il chante la beauté vertueuse et sans artifice de la femme africaine, dans l'autre il célèbre la richesse de nos traditions, tout comme le justifie le titre du

plus célèbre recueil de Césaire. Et tous ces trois cités ont un dénominateur commun : l'intériorité comme source principale de l'inspiration.

En définitive, il existe certes des écrivains qui puisent leur inspiration à partir de ce qu'ils voient devant eux, comme peuvent le justifier les réalistes dans leur reproduction du réel et les symbolistes dans leur entreprise de signification des objets familiers. Mais il ne faut point oublier que cette même inspiration peut provenir de l'intériorité d'artistes tels que les lyriques dans leur expression des sentiments ou encore les écrivains négro-africains dans l'expression de leur identité culturelle. À notre avis, l'inspiration est comme un objet à façonner pour son propre besoin ; chaque homme de plume en puise partout où ce besoin se fait sentir.

Sujet 36

<<Les scientifiques savent conserver les événements du passé et même prévoir ceux qui arriveront. Les écrivains en général, les romanciers en particulier, tentent piètrement de les concurrencés >>
Qu'en pensez-vous?

Pour répondre à cette question, vous démontrerez d'une part dans quelle mesure ou par quel moyen la science est conservatrice du passé et visionnaire du futur. D'autre part, vous prouvez que le pouvoir du roman parvient aussi à ressusciter le passé et même à prédire l'avenir. Par ailleurs, vous justifierez que si science et roman conjuguait leurs efforts pour la réalisation de ces deux projets d'envergure, l'humanité ne s'en porterait que mieux.

PROPOSITION DE DÉMARCHE :

- *Thème général : de quoi parle-t-on dans ce sujet ?*

Réponse : on parle du pouvoir de la science et du roman à maîtriser le temps (passé et futur).

- *Thème précis : pour cette question, quelle est l'opinion développée dans le libellé ?*

Réponse : on estime que la science dépasse de loin le roman dans la capacité à conserver ce qui est derrière nous et à prévoir ce qui arrivera.

Orientation : le sujet nous invite-t-il seulement à expliciter ces propos (orientation analytique) ou plutôt à émettre des limites à cette assertion (orientation dialectique) ?

Réponse : l'orientation est dialectique car, dans la consigne, il y a d'abord une thèse (qui justifie l'opinion), ensuite une antithèse (qui rectifie la méprise) et enfin la synthèse (qui réconcilie ces deux avis dans un même terrain d'entente).

Plan schématique :

I. Comment la science parvient-elle à conserver les événements du passé et à "inventer" le futur ?

1. Par le stockage et la reprographie Exemple : les nouvelles technologies de l'information et de la communication (ordinateur, téléphone, photocopie, impression...)

2. Par la météorologie. Exemple : les catastrophes naturelles (les tsunamis, les tornades, les tremblements de terre...)

II. Dans quelle mesure des productions romanesques concurrencent-elles aussi adroitement les découvertes scientifiques dans ce projet ?

1. Par le moyen du roman historique. Exemple : Les Bouts-de-bois de Dieu d'Ousmane Sembène (1960).

2. Par le pouvoir du roman d'anticipation. Exemple : Futility de Morgan Robertson (1893).

III. Comment les efforts mutualistes de la science et de la littérature dans ce domaine pourraient-elles mieux servir l'humanité ?

1. La science en appui au roman : dans la conservation, la reproduction et la diffusion du savoir. Exemple : la cinématographie (adaptation de romans à l'écran) et le numérique (bibliothèque moins encombrante)

2. La littérature conscience de la science. Exemple : La Peste d'Albert Camus (1947) car, comme l'a dit Rabelais, "science sans conscience n'est que ruine de l'âme" (Pantagruel, 1532).

Sujet 37

Explication du texte

Texte:

Le Sénégal avait deux stars, deux stars on l'a dit, deux stars planétaires. Il s'agit de de Doudou Édouard Mendy dans les buts et sadio Mané en attaque. Il a raté tout à l'heure en début de Match son penalty face à Mouhamed Abou Gabal. Le jeu est simple s'il marque, s'il marque, le Sénégal est champion d'Afrique. Cependant, Habib Bèye ne peut se tenir en place. Il le voit, il le regarde, il prie sans doute comme tous les sénégalais qui regardent ce ballon au bout des pieds de Sadio Mané malheureux tout à l'heure dans l'exercice. Allez, allez Sadio Mané! La course de l'élan de Sadio Mané. Ooh Mané il l'a fait, il l'a fait Sadio Mané! Le Senegal, le Senegal est champion d'Afrique pour la première fois de son histoire. L'étoile est sur le maillot, l'étoile est sur le maillot, l'étoile sur le maillot du Senegal qui fait dompter l'Égypte dans une séance des tirs au but qui n'en est plus jamais.

Lilian GATUNE, Journaliste à CANAL+

1) COMPREHENSION

1-Donne un titre à ce texte.

.....

2-Donne le type du texte.

.....

3-Cite trois personnages de ce texte.

.....

4- Coche la bonne réponse.

Le journaliste a rapporté:

Un match de basket.....; Un match de football.....;

Un match de tennis.....

II) - VOCABULAIRE

1- Que signifie: Star planétaire

C'est:.....

2- Trouver le contraire de: Star

.....

3- Donne deux mots de la même famille que: Planétaire

1)..... ;2).....

4- Donne deux homonymes de: L'heure

1).....;2).....

III) - GRAMMAIRE

1- Donne la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte:

Deux:.....

Champion d'Afrique :.....

Malheureux :.....

L':.....

2-Fais l'analyse logique de la phrase ci-dessous.

IL prie sans doute comme tous les sénégalais qui regardent ce ballon au bout des pieds de Sadio Mané.

.....
.....
.....

IV) - CONJUGAISON

Cependant, Habib Béye ne peut se tenir en place.

Donne le mode, ensuite l'indicatif du verbe conjugué dans la phrase ci-dessus, puis mets la phrase aux temps indiqués.

Le mode:.....

Infinitif:.....

Passé simple:.....

Futur simple:.....

Passé composé :.....

Plus que parfait :.....

V) - ORTHOGRAPHE

Consigne: les mots soulignés renferment des fautes. Corrige-les dans les parenthèses.

L'orage est passé. On n'entendais (.....)plus que quelques lointaine (.....) roulements de tonnerre. Les

feuilles (.....) luisantes des grands arbres laissaient tomber des gouttes qui faisaient trembler les fougères venues de l'ombre (.....).

Sujet 37

Etayez cette affirmation de l'auteur: << La corruption est un des obstacles majeurs au développement. >>

1-Explication des mots clés:

La corruption: C'est le fait pour une personne investie d'une fonction de solliciter ou d'accepter un don ou un avantage de manière illicite ou illégale.

Un obstacle: Ce qui empêche le pays de se développer, d'évoluer vers le progrès.

Le développement : l'essor économique d'un pays

2-Thème: la corruption / corruption et développement.

3-Thèse: la corruption nuit à l'essor économique.

4-Etayer: expliquer le point de vue de l'auteur.

Traité 37

La corruption est un fleau international qui représente un écueil pour le développement. Mais au cours des dernières décennies, elle s'est étendue géographiquement et s'est amplifiée en intensité. C'est soucieux de cette pratique immorale qu'on affirme <<La corruption est un des obstacles majeurs au développement. >>. Quelle est la véracité d'une telle affirmation? Nous montrerons dans notre analyse le caractère judicieux de sa cette thèse.

En effet, depuis le début des années "70", la corruption a atteint la quasi-totalité des pays du monde.

D'abord, des personnes incompétentes accèdent à des fonctions plus ou moins importantes ou à des professions de façon frauduleuse. Elles achètent les consciences avec des moyens financiers conséquents ou sont nommés grâce aux accointances qu'elles ont parmi les hommes du pouvoir.

La conséquence est que leur rendement est faible et que ces individus malhonnêtes manquent de conscience professionnelle. Ceci nuit, à l'évidence à la rentabilité du travail et contribue au retard du pays. Les exemples des concours de la fonction publique où la plupart des admis sont ceux qui déboursent de fortes sommes d'argent et des nominations arbitraires à certains postes de responsabilité très convoités nous interpellent. Comment le pourrait-il aller de l'avant avec des individus qui ne méritent pas leurs fonctions?

Dans le domaine économique, à cause du système de corruption, il y'a une absence de rigueur dans la gestion des budgets, dans le contrôle des transactions et du commerce. On assiste ainsi aux détournements de fonds publics ou privés et au manque de recouvrement de certains revenus (impôts, douanes, trésor public). Pareilles situations conduisent le pays à l'appauvrissement avec l réduction des devises et des sources de revenus. La faible présence d'infrastructures dans certaines région est consécutive au non-paiement des taxes par commerçants, sociétés, services et particuliers de façon intégrale dans les États sous-développés. De même la dégradation précoce d'édifices et de routes s'explique par le manque de scrupules des maîtres de chantier qui n'achètent que du matériau de mauvaise qualité en vue de s'approprier le reste des fonds alloués à leurs ouvrages par le gouvernement.

Les dirigeants achètent le silence et la complaisance de nombreux opposant et de militants pour annuler tout mouvement de contestation et tromper le peuple. Le but inavoué est de faire croire qu'ils ont les faveurs dees populations, qu'ils sont populaires et que le pays est bien géré et prospère afin de se maintenir pendant longtemps au pouvoir. Malheureusement, cette mascarade entraîne la paupérisation de l'Etat et à moyen où long terme, des conflits violents du fait du mécontentement général. Les guerres du Liberia et du Libye nées de la corruption orchestrée par leurs dirigeants

pour consolider leur pouvoir nous édifient tout comme la crise économique de l'ex-Zaïre avec une inflation galopante.

En somme, la corruption est vraiment nuisible au progrès de la nation dans des domaines vitaux comme la profession, l'économie et la politique. Elle y provoque un ralentissement considérable des activités. Pour que la lutte contre ce phénomène pernicieux soit plus efficace ne pourrait-on pas sensibiliser les populations dès l'école ?

Sujet 38

<< Rejeter la société industrielle est une solution infantile >>.

Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez ce point de vue de Haroun TAZIEFF

1)- Explication des mots clés

-Rejeter : ne pas admettre

- La société industrielle: la vie moderne basée sur le confort matériel que procurent les inventions de la science et de la technologie.

2)- Thème : Société industrielle et survie de l'humanité

3)- Thèse : Ne pas admettre une vie moderne basée sur le confort matériel est un moyen peu efficace pour la survie de l'homme.

4)- Verbe de la consigne : Etayer (développer le point de vue de l'auteur à l'aide d'arguments et d'exemples précis).

Traité du sujet 38

L'abandon du confort du mode de vie moderne serait un véritable désastre pour l'humanité s'il n'y pas de réponse simple aux multiples questions posées par les modifications de la nature que les grands ouvrages entraînent et par les diverses pollutions qu'engendre la civilisation industrielle. C'est dans cette optique que l'ingénieur géologue et volcanologue Haroun TAZIEFF affirme : << Rejeter la société industrielle est une solution infantile. >> Quel est le fondement réel de ce point de vue? Nous montrerons le caractère judicieux de sa réflexion à travers un développement organisé et argumenté.

Tout d'abord, l'homme n'est pas enclin, aujourd'hui, à renoncer au bonheur que lui procure le progrès technique dans de nombreux domaines de la vie. IL vit bien et longtemps grâce aux moyens de transport modernes, aux logements confortables, aux moyens de communication et à la médecine. La preuve en est qu'aux XXIème siècle, les hommes se déplacent en voitures, sur des distances moyennes et en avion, en bateau et en train sur de longues distances d'un continent à un autre. Ceci est tout simplement fabuleux. Par ailleurs à notre époque, les maisons sont confortables et protègent mieux contre les intempéries. On peut communiquer partout à n'importe quelle heure avec tout interlocuteur grâce au téléphone cellulaire. La médecine moderne elle a vaincu de nombreuses maladies et préservé l'homme contre d'autres au moyen du vaccin.

Ensuite, retourner à une vie champêtre aurait des répercussions catastrophiques pour l'humanité au plan sanitaire. En fait, la santé publique serait très difficile à conserver avec la recrudescence des maladies. Alors l'absence de remèdes efficaces entraînerait de nombreuses pertes en vie humaines. Avec une médecine primitive, l'on ne pourrait pas éradiquer des pandémies comme le SIDA et même des maladies comme le paludisme et la diarrhée qui frappent un grand nombre de personnes dans les grandes agglomérations.

Enfin, un mode de vie ancien rendrait l'humanité faible et sans lutte efficace devant les catastrophes naturelles. En effet, comment prévoir et trouver des solutions aux désastres tels que les inondations, les éruptions volcaniques et les cyclones ? Par exemple, sans caniveaux ou autres moyens d'évacuation des eaux usées, en cas de fortes pluies, des agglomérations entières seraient englouties.

En épilogue, l'homme ne peut absolument pas revenir à une existence champêtre sous peine de subir des malheurs effroyable qui mettraient en danger sa survie. Le confort de la vie moderne lui est nécessaire. En ce cas, ne serait-il pas opportun d'enseigner à

l'homme la mesure dans l'exploitation des ressources naturelles pendant que la société accroît son processus d'extension et d'intensification des activités industrielles?

Sujet 39

Après avoir rédigé l'hymne national de la République de Guinée, Faites son commentaire composé en montrant l'émergence de la nouvelle Guinée d'une part et l'expression d'une Afrique unie et prospère d'autre part.

Traité du sujet 39

I) - Rédaction de l'hymne nationale

Peuple d'Afrique

Le Passé historique

Que chante l'hymne de la Guinée fière et jeune

Illustre l'épopée de nos frères

Morts au champ d'honneur en libérant l'Afrique !

Le peuple de Guinée prêchant l'unité

Appelle l'Afrique.

Liberté ! C'est la voix d'un peuple

Qui appelle tous ses frères de la grande Afrique.

Liberté ! C'est la voix d'un peuple

Qui appelle tous ses frères à se retrouver.

Bâtissons l'unité africaine

Dans l'indépendance recouvrée.

II) - Commentaire composé

Traité

Fodeba Keita est un Guinéen, un écrivain, danseur, compositeur et homme politique. Né le 19 Janvier 1921 à Siguiri (haute Guinée) appartenant à la génération "Les compagnons de l'indépendance de la Guinée" pour avoir participé au processus de libération du pays. Ce texte intitulé << liberté >> a été rédigé en 1958

inspiré de la musique populaire traditionnelle "Alpha Yaya" auparavant retravaillé par Djely Mamadou kandé et les paroles français sont de Jean Cellier. Ainsi, l'on commentera ce texte en mettant un accent particulier d'abord sur les conditions de l'émergence de la nouvelle Guinée, ensuite sur le fondement d'une Afrique unie et libre.

En effet, ce qui frappe l'esprit du lecteur dès la première lecture de ce texte poétique fait de deux strophes, c'est d'abord les conditions de l'émergence de la nouvelle Guinée. L'auteur bien entendu tout en appelant la jeunesse du territoire nouvellement indépendant, montre la fierté d'un peuple par rapport à son passé sous-tendu sur l'histoire glorieuse et héroïque de ses devanciers qui n'ont ménagé ni de leur effort ni de leur fortune encore moins de leur vie pour libérer un continent doublement atteint dans sa chaire et dans sa dignité. D'abord l'esclavage, ensuite la colonisation. Ce peuple plus opprimé que chosifié a vraiment besoin d'une considération et de reconnaissance universelle. Comme nous pouvons le constater dans ces passages de la première strophe <<la Guinée fière et jeune, illustre épopée de nos frères morts au champ d'honneur en libérant l'Afrique >>.

Ensuite, on aperçoit le fondement d'une Afrique unie et libre. Dans cette seconde et dernière partie, l'auteur tout en appelant les peuples africains à l'union, insiste sur la nécessité de cette union qui selon lui constitue le seul gage de la préservation des indépendances nouvellement acquises, mais aussi permettraient aux jeunes États africains de relever les multiples défis dont le chemin sera parsemé certes d'embûches mais pas insurmontable.

Au regard de l'opinion par rapport à l'avenir de ces jeunes États nouvellement indépendants, c'est la nécessité même de l'union entre les peuples africains qui est mise en exergue. Une unité dont les caractéristiques doivent être l'amour, la fraternité, le pardon, la sincérité mais aussi l'acceptation et la tolérance mutuelle seul chemin qui mène non seulement à la vraie indépendance de notre

continent, mais aussi et surtout son développement socio-économique escompté. Comme le témoigne ces passages de la dernière strophe << liberté! C'est la voix d'un peuple qui appelle tous ses frères de la grande Afrique! Le peuple de Guinée prêchant l'unité appelle l'Afrique. >>

En somme, l'auteur dans un style clair, simple et original a su prendre position contre la domination étrangère tout en appelant les peuples africains à l'union sacrée seule gage du développement socio-économique de notre cher continent. Cet hymne n'est-il pas l'expression d'un peuple fier de son passé et prêt à assumer son destin ?

BAC 2022

TEXTE :

« ASSIMILER OU ETRE ASSIMILE »

Je suis heureux que vous n'ayez pas encore prononcé ce mot de contradiction, car je ne vois strictement aucune contradiction. Bon Moi, je proteste absolument contre une théorie qui voudrait, au nom d'une politique anti assimilationniste, refuser à l'homme noir de connaître les autres cultures : là je dis que ce de la ségrégation culturelle. Alors un Noir ne pourrait connaître que sa culture de Noir, et encore ; là encore il faudrait faire attention, parce que sans doute, on va trouver des questions nationales (le dahoméen n'aurait droit qu'à la culture dahoméenne), ou même des questions tribales ; alors ce n'est plus possible ; si le peul n'a droit qu'à la culture peul, si le Bambara ne connaît que la culture bambara, si le sérère, lui est refoulé dans son sérère natal, alors où allons-nous ?

Je crois que nous sommes à un âge où précisément une des seules grandeurs de ce vingtième siècle, c'est de nous permettre des contacts qui étaient absolument impossible auparavant.

Et, si vraiment on marche vers quelques chose qui peut jeter les linéaments d'une civilisation universelle, c'est bien cela. Mais cela suppose la connaissance des cultures particulière. Et nous

devons par conséquent enrichir notre personnalité, nous devons essayer de connaître le plus de cultures possible. C'est un des postulats du monde moderne et partout où il a eu repliement sur soi-même, il a eu dépérissement, il y a eu mort, il y a dessèchement.

Quant à la question de la littérature, la littérature grecque, latine, française, il s'est trouvé effectivement que c'est de quoi je fus nourri. Il aurait pu en être autrement, j'aurais très bien pu être né anglophone, j'aurais eu une autre culture.

Mais je crois que ce n'est pas ça qui est important.

Ce qui est important ce n'est pas ce dont on s'est nourri. C'est de savoir ce qu'on en a fait, et au service de quoi on a mis la culture que l'on a reçue.

Et je crois que maître-mot a été prononcé par le poète Senghor, c'est une des choses vraiment importantes qu'il a dites : « l'important ce n'est pas d'être assimilé, mais c'est d'assimiler. »

Eh bien lorsque je lis un auteur grec, lorsque je lis un auteur latin ou un auteur français, le fait est que je n'oublie jamais que je suis un nègre. Et je dois dire que, lorsque je lis un auteur grec, par exemple, ma négritude est toujours en éveil, et c'est souvent précisément ma connaissance relative de l'Afrique qui me permet de comprendre de manière vivante tel texte ancien que je lis.

Lorsque je lis un poème d'Homère, ça me rappelle l'épopée de Da Monzon que vous fait connaître ; vraiment il y a une sorte d'osmose perpétuel... je crois que la chose qui serait épouvantable, ce serait de se laisser écraser par la culture étrangère.

Au contraire, je crois que c'est une très bonne chose que de nourrir sa culture particulière des autres cultures.

Pour moi, en tout cas, il n'y a pas de contradiction et je n'ai jamais rencontré de contradiction à ce point de vue-là.

AIME CESAIRE

CORRIGÉ TYPE BACCALAURÉAT 2022

Epreuve de : Français

Profil: Sciences Sociales

Centre de correction: Au Lycée 1ère Mars (Matam)

Début: Mercredi 22 Juin 2022

1-Explication des mots et expressions soulignées dans le texte.

a)-Ségrégation culturelle: rejet, mépris .discrimination, séparation des cultures.

b)-Civilisation universelle: métissage, symbiose, fusion, union des cultures.

c)-Postulats: principes majeurs du monde moderne qui consiste à reconnaître

la culture de l'autre

d)-Repliement: action de se replier sur Soi-même (Vivre on vase clos, Se renfermer sur soi-même)

2-Analyse logique de la première phrase du texte

a- je suis heureux: proposition principale

b. Que vous n'avez pas encore prononcé ce mot de contradiction: proposition subordonnée conjonctive (complétive) introduit par « que » complément d'attribut (heureux).

c- Car je ne vois strictement aucune contradiction: proposition indépendante coordonnée introduite par la conjonction de coordination « Car ».

3)-Sens général du texte

Ce texte nous parle du processus de l'intégration des cultures.

4) Structure du texte:

-Première unité de sens : «Je suis heureux....allons-nous? »

Titre: les conséquences de la ségrégation des cultures

-Deuxième unité de sens : «Je crois.... Il y a dessèchement »

Titre : la nécessité des contacts, des échanges entre les cultures.

-Troisième unité de sens : « Quant à la question.... mais c'est d'assimiler »

Titre: se servir d'une autre culture tout en conservant sa propre identité.

5)-La synthèse du texte

Dans ce texte, Aimé Césaire se réjouit du rejet de la politique anti-assimilationniste qu'entretenaient certaines nations (peuple), ce qui pourrait empêcher un peuple à s'ouvrir à d'autres cultures. Autant il est indispensable d'éviter l'isolement.

6)- Ce texte se rapporte au thème de la mondialisation et plus précisément à l'intégration des cultures.

a)-Les expressions qui le prouvent: «Une politique anti-assimilationniste»; « une civilisation universelle»; « Connaissance des cultures particulières»; «être assimilé»

b)-Définition du thème: l'intégration des cultures consiste à s'ouvrir au monde extérieur tout en conservant nos cultures.

7)- « L'important ce n'est pas d'être assimilé, mais c'est d'assimilé»

Expliquez cette assertion en 10 lignes

Réponse:Le contact entre les cultures des différents peuples entraîne des avantages et des inconvénients.

a-Etre assimilé: être dominé par les cultures étrangères

b-Assimiler: consiste conserver nos valeurs culturelles.

L'interprétation culturelle est source d'enrichissement.

CORRIGÉ TYPE BACCALAURÉAT 2022

Épreuve de: Français

Profil: SM/SE

Sujet:

« Certains écrivains s'engagent, parfois au péril de leur liberté, pour défendre une cause qui leur tient à cœur. Soit ils deviennent les porte-parole des opprimés, soit ils réveillent les consciences en invitant les hommes à lutter. »

En vous appuyant sur des œuvres de la littérature africaine de la période coloniale et postcoloniale, Justifiez cette opinion.

I- Idée Générale: l'engagement de l'écrivain africain.

II- Analyse:

II-1-Introduction

Contexte: -la mission de l'écrivain

-La mission de l'écrivain africain.

Reformulation: la plupart des écrivains sont des défenseurs et réveilleurs de conscience.

•Problématique:

- En quoi les écrivains africains sont-ils la voix des sans voix ?

- Comment incitent-ils à la révolte?

-Annonce du plan: examen de ces différentes questions fera l'objet de notre développement.

Développement:

L'écrivain engagé est au service du peuple

-Porte-parole des opprimés:

Il dénonce les maux de la société (l'injustice, les inégalités sociales, la corruption, la dictature..)

-Illustrations:

a. *Les écrivains de la période coloniale ont dénoncé les abus du système colonial.*

Exemples: " *Batouala*" de René Maran

- "*Une vie de Boy*" de Ferdinand Oyono

- "**Discours sur le colonialisme*" d'Aimé Césaire

b. *Les écrivains africains de la période des indépendances font le procès des nouveaux dirigeants.*

Exemples: - "*Les Soleils des indépendances*" d'Ahmadou Kourouma

- *Les "crapeaux brousse"* de Thierno Monenembo

- "*perpétue ou habitude de malheur* de Mongo Beti

- *Il est reveilleur des consciences:*

- *Il suscite chez les peuples un changement de mentalité (comportement) en vue de s'affranchir.*

Illustrations:

a-*Les écrivains de la période coloniale ont permis aux peuples africains de revenir à leurs racines et de réclamer leur indépendance.*

Exemples:

- "*Cahier d'un retour au pays natal*" d'Aimé Césaire.

- "*Ville cruelle*" d'Eza Boto.

b- *En dénonçant les tares des régimes issus des indépendances, les écrivains africains ont conduit leur peuple à s'imprégner des maux dont souffre le continent africain.*

Exemples:

- "*Le cercle des tropiques*" d'Alioum Fantoure

- "*Écailles du ciel*" de Thierno Monenembo

- "*Une saison au Congo*" d'Aimé Césaire

III-Conclusion

En définitive, l'écrivain engagé a toujours été à l'avant-garde de son peuple.

Tel fut le cas des écrivains africains qui ont contribué à la conscientisation et la mobilisation des sociétés malgré les obstacles

Sujet : 40

L'ancien Ministre de la culture le feu Ahmed Tidiane Cissé affirmait « La culture peut être un vecteur de réconciliation nationale »

Pensez-vous que les guinéens peuvent se réconcilier à travers la culture ? Justifiez.

Traité : 40

La culture est l'élément à travers lequel le peuple se retrouve et décide de son avenir. D'où cette affirmation selon laquelle les guinéens peuvent se retrouver à travers la culture les questions qui interviennent sont les suivantes Qu'est-ce que la culture ? En quoi peut-elle être un moyen de réconciliation nationale ? Voici ce à quoi nous répondons dans les lignes qui suivent.

En effet, la culture est l'ensemble des produits matériels et immatériels d'une communauté à un moment donné de son histoire. Une culture est avant tout une habitude, une coutume. Elle est liée au mode de vie, à la sensibilité, à l'aspiration de la communauté. C'est à travers elle que chaque société s'identifie et se distingue des autres. Ce qui nous amène à définir la culture comme ce qui reste à un homme ou une personne à offrir quand celui-ci n'a plus rien à offrir. La république de Guinée, centre culturel par excellence, regorge une multitude de cultures. Cette diversité culturelle doit être une opportunité de rapprochement du peuple de Guinée. La musique, la poésie, Les spectacles, la danse, la sculpture, les arts, le roman, le théâtre pour ne citer que ceux-là, des éléments culturels. Les pratiquants de ces métiers sont très aimés dans nos sociétés. A ce titre ils doivent être des ambassadeurs de la paix en prodiguant les messages de paix et d'unité nationale dans leurs

différentes œuvres. L'histoire nous enseigne que la république de Guinée a appartenu à l'empire du manding dans l'époque médiévale, et cette même histoire nous enseigne la place des hommes de culture notamment les griots dans la préservation de la paix au sein de nos sociétés traditionnelles c'est ainsi que Bala Fassaké a réuni les citoyens du manding autour d'un idéal commun. comme nous pouvons le constater à travers les propos de Djely Mamoudou Kouyaté dans "L'épopée Mandingue" de Djibril Tamsir niane « Quand nous les griots parlons, le mensonge s'affaisse et la vérité s'éclate, nous sommes la mémoire des hommes » là, on comprend aisément que les hommes de culture occupent une place de premier plan dans le renforcement du tissu social dans nos sociétés Africaines. Sory Kandia Kouyaté n'a-t-il pas réconcilié le Mali et le Burkina Fasso à travers son art ? Les artistes Ivoiriens n'ont-ils pas ramené la paix après dix (10) années de guerre civile ? Alors pourquoi pas la Guinée ? La culture est notre identité authentique, par elle on peut oublier nos différends et nous atteler à l'essentiel. C'est ce qui a d'ailleurs poussé NèNè Moussa Maléah Camara " d'accoucher" de son roman « La Guinée est une famille ».

En somme, après tant de tentatives de rapprochement vouées à l'échec, la culture reste et demeure le seul élément autour duquel les guinéens peuvent se retrouver pour sauver leur patrie en travaillant dans le sens du progrès pour une justice au service de la paix.

rencontrées. L'écrivain n'a-t-il pas d'autres rôles à jouer dans la société?

Sujet :

" La guerre médiatique constitue une nouvelle forme de confrontation entre les gouvernements". Précisez jusqu'à quelle mesure cette guerre a été décisive dans nombreux affrontements.

TRAITE

Le XXIème siècle connaît une forte prééminence des masses medias. Aujourd'hui nombreux sont les gouvernements qui utilisent ce canal pour imposer leur domination ou puissance. Et, cet état de fait nous oblige à se poser la question suivante.

Quelle place pour la presse dans le dénouement des affrontements entre gouvernements ? Voici ce à quoi nous répondrons dans les lignes qui suivent.

En effet , le media est un procédé permettant la distribution ,la diffusion ou la communication d'œuvres ,de documents,ou de masses sonores ou audiovisuelle (presse,cinema,affiche ,radiodiffusion,television,videographie,teledistribution,telecommuni cation) .

Aujourd'hui, le media représente le quatrième pouvoir et regroupe tous les moyens de communication qui peuvent servir de contrepouvoir face aux trois pouvoirs incarnant l'Etat (pouvoir exécutif, législatif et judiciaire), en recouvrant au principe de protection des sources d'information des journalistes. A date, la guerre médiatique constitue la nouvelle forme de confrontation entre les différents Etats. Cette guerre n'est rien d'autre qu'une forme de conflictualité qui considère les medias comme une arme valorisable. Elle peut également être définie comme une guerre de l'information utilisant les medias pour l'unique canal.

Depuis l'apparition des correspondants de guerre, chaque conflit a connu son lot d'innovation dans le domaine des medias. C'est l'ère de la mobilisation de l'ensemble d'une nation via une presse censurée et aux ordres. Tel fut le cas de la première guerre mondiale où l'on assiste à l'émergence de la radio et du cinéma pour mobiliser et assurer une propagande de masse.

Dans la guerre du Vietnam ,dans l'esprit de nombreux américains ,après avoir dépassé la censure et en montrant la réalité de l'enlisement de la guerre , les medias auraient permis d'entraîner le mouvement contestataire contre cette guerre ,les journalistes jouant alors un rôle de dénonciateurs.

Dans le conflit Russo-Ukrainien ,en pleine escalade militaire certains chefs séparatistes n'hésitent pas d'utiliser les réseaux sociaux pour instrumentaliser du contenu sorti de son contexte pour diffuser la peur quand des groupes paramilitaires néo-nazis du coté

de Kiev jouent la ferveur nationale avec une septuagénaire, fusil à la main. Dans une vidéo tournée le 08 février 2022, DERUS POUCHILINE, chef de la république populaire autoproclamée de Donetsk, à l'Est de l'Ukraine, annonçait une évacuation massive des civils par ces termes : « la vie et la santé de nos concitoyens peuvent être mises en danger si l'ennemi bombarde les zones peuplées de la république. Pour cette raison, à partir d'aujourd'hui, 18 Février 2022 une évacuation massive et centralisée de la population vers la fédération de RUSSIE a été organisée ». Ce message alarmant relayé sur la messagerie Télégramme dans lequel on peut voir des extraits vidéo d'évacuation supposément tournés ce 18 Février de la même année. Toutes ces manœuvres n'ont pour seul but que de manipuler les réalités de la guerre en présentant l'adversaire comme un monstre aux yeux du monde.

Pour terminer, retenons que la guerre médiatique constitue la forme moderne de confrontation entre les Etats. Même si ce phénomène ne date pas de nos jours, force est de reconnaître qu'il prend une dimension exponentielle à notre époque grâce au grand essor de la technologie.

SUJET :

Pensez-Vous que "l'embargo" soit la meilleure solution pour amener les gouvernements à respecter les décisions des organisations internationales ?

TRAITE

Dans le souci de ramener à la raison certains Etats jugés récalcitrants aux principes et aux conventions internationaux, les grandes puissances à travers les organisations internationales utilisent "l'embargo" comme une arme ou mesure dissuasive. C'est dans cette optique que l'auteur cherche à savoir si cette sanction traditionnelle peut s'avérer efficace de nos jours pour amener ces Etats à respecter et à obéir aux désirs ou souhaits desdites organisations. Dans un développement organisé, nous énumérerons dans un premier temps la place ou les mérites de l'embargo dans la dissuasion de certains Etats récalcitrants, dans un deuxième temps, nous montrerons les limites de cette sanction traditionnelle.

En effet, l'embargo est une sanction généralement économique qui peut être prise contre un Etat. Il consiste à restreindre ou à empêcher certaines importations ou exportations d'un Etat ou les deux à même temps.

La pression économique ainsi exercée vise à le contraindre à respecter ses engagements internationaux. Ces mesures prennent la forme d'interdictions et de restrictions au commerce de biens, de technologies et de services ciblés avec certains pays, de mesures de gel des fonds et ressources économiques et parfois de restriction à l'accès aux services financiers. Les embargos commerciaux par exemple provoquent, toutefois, des chocs macroéconomiques et des bouleversements économiques et sociaux d'une ampleur telle que l'aide humanitaire ne peut les atténuer et que dans le bien-être des populations, leur état de santé n'est pas seule à être affectée.

L'embargo peut aussi viser les armes, généralement sur la vente, la fourniture, le transport et les services associés des biens de la liste commune des équipements militaires. L'interdiction d'exportation du matériel pouvant être utilisé à des fins de répression interne. Les mesures de restrictions commerciales à l'encontre de certains pays (embargo) sont des sanctions mise en œuvre par l'Union Européenne qui résultent, soit des mesures prises par le conseil de sécurité des Nations Unies, soit des mesures prises dans le cadre de la politique étrangère et de sécurité commune. C'est ainsi que de 1986-1987 la Libye connut une double humiliation à travers des embargos. Le 11 Novembre 1993, le conseil de sécurité a élargi les sanctions, interdisant l'exportation de certains matériels pétroliers, gelant les avoirs libyens.

Ces embargos constituent une épée de Damoclès sur la tête de certains régimes récalcitrants aux principes et conventions internationaux. C'est ainsi que les autorités maliennes ont renoncé à leur ambition de faire cinq (5) années de transition sous l'effet de l'embargo de la CEDEAO.

Cependant, ces embargos n'ont toujours pas été la solution pour ramener certaines autorités à la raison. Pour preuve, l'embargo sur les armes imposés à la Libye par le conseil de sécurité est « resté totalement inefficace » selon un groupe d'expert.

En somme, si l'embargo a été longtemps considéré comme une épée de Damoclès ou une menace pour les autorités jugées

réfractaires aux principes universels, force est de reconnaître qu'il a souvent montré ses limites dans certaines situations. Il n'en demeure pas moins que nous estimions que l'imposition de l'embargo ne semble plus être la solution idoine dans la résolution des crises. Aider les Etats en crises à trouver solutions à leur problème est mieux que de leur imposer des mesures dont le but est d'asphyxier la population lambda.

25 SUJETS DE DISSERTATION SUR LA LITTÉRATURE.

SUJET 1:

« Une littérature existe dans une société donnée; elle en reçoit l'empreinte et, en retour, lui imprime une direction ».

Donnez une explication plausible à ces propos de Roger CAILLOIS en montrant d'abord que les faits sociaux deviennent une source d'inspiration pour l'écrivain, en justifiant ensuite comment ce dernier s'en sert pour bien le rendre à ladite société.

SUJET 2

« La littérature vous jette dans la bataille, écrire c'est une autre façon de vouloir la liberté. Si vous avez commencé, de gré ou de force vous êtes engagé ». Cette conception de Jean Paul Sartre soutient cette affirmation d'un écrivain contemporain qui pense que la littérature doit être engagée au service du peuple et que l'écrivain doit amener ce dernier à la révolte. Dans quelle mesure peut-on comprendre cette conception de la littérature et du rôle de l'écrivain? Celle-ci ne comporte-t-elle pas des insuffisances?

SUJET 3

En vous fondant sur le XIXe siècle français et sur des exemples précis tirés des œuvres littéraires de cette époque, montrez d'abord que l'écrivain français est fasciné par l'image du monde extérieur; ensuite prouvez, qu'il est aussi à la quête de la satisfaction esthétique.

SUJET 4

Dans un développement bien organisé, montrez d'abord que la valeur d'une œuvre littéraire réside dans la peinture des mœurs et des souffrances de l'humanité; ensuite tentez de prouver qu'elle peut aussi déboucher sur la satire de la société; enfin, essayez d'établir la complémentarité entre la vocation descriptive et critique d'une œuvre littéraire.

SUJET 5

Écrire une œuvre littéraire c'est refuser de regarder le monde tel qu'il est; ce refus est pour tout écrivain un besoin, un sentiment de vouloir le changer; mais c'est aussi prendre l'œuvre produite à témoin fidèle des cris de détresse de la vie intime d'un auteur. Après avoir analysé ces deux appréciations sur l'œuvre littéraire, montrez comment un auteur en parlant lui même parle de tous.

SUJET 6

La littérature est à la conscience d'un écrivain une activité de prise de conscience du lecteur sur ce qu'il doit et sur ce qu'il doit ne pas faire. Mais elle est par dessus tout quelque part une fuite de la société. Après avoir expliqué cette double déclaration, dites qu'elle est la véritable fonction de la littérature.

SUJET 7

En vous fondant sur des exemples littéraires patents, justifiez dans la première mesure que l'écrivain, le vrai, est celui qui n'hésite pas d'aller à l'encontre des maux de la société au grand bonheur de tous; démontrez, dans la deuxième, qu'il arrive que l'écrivain renonce à son militantisme, à sa mission d'avocat d'une cause juste pour exprimer son égoïsme. Enfin, dites alors ce qui pourrait être la véritable mission d'un écrivain

SUJET 8

Vous démontrez, dans une analyse profonde et étayée par des exemples précis tirés des œuvres littéraires que vous connaissez, qu'écrire, en littérature, est d'abord une manière pour un auteur de chercher à travers son œuvre une sédation aux blessures morales qui lui sont intimes; ensuite, tentez de montrer, que cette même écriture est un moyen d'expression des souffrances d'autrui. Enfin, prouvez quelle fonction de l'écriture, en littérature, vous paraît la plus proche de l'homme.

SUJET 9

La littérature, cet art du langage, est au service d'elle même. Vous analysez cette assertion en prenant appui sur des œuvres littéraires , en démontrant d'une part que la littérature se veut culte du Beau, d'autre part, en prouvant qu'elle est un canon. Enfin, tentez de montrer en quoi ces deux préoccupations de la littérature sont utiles au lecteur.

SUJET 10

De tous les arts, la littérature paraît la plus frivole. A partir des œuvres littéraires que vous avez lues, justifiez ce point de vue, en prouvant d'abord que la littérature n'a pas de valeur, ensuite, en défendant que malgré son caractère inutile, la littérature est un guide, un cri des malheurs de l'humanité. Essayez d'expliquer, enfin, qu'elle est avant toute autre vocation, une pure création qui nous éloigne parfois du monde.

SUJET 11

La littérature est un domaine de la pensée humaine qui, par les pouvoirs du verbe de l'écrivain, se veut une thérapie pour les âmes tourmentées. Commentez d'une part, en illustrant votre pensée par des exemples d'œuvres littéraires précis, que la littérature constitue un asile pour l'écrivain et pour le lecteur, d'autre part, en

développant qu'elle a pour vocation de révolte contre tous les problèmes qui déchirent les hommes. Enfin, essayez d'établir les liens entre la littérature thérapeutique et celle critique par rapport à l'homme.

SUJET 12

Peu importe son siècle, sa distance, l'œuvre littéraire et quoique loin dans le temps et dans l'espace reflète toujours ce que nous vivons.

Tentez de démontrer d'abord, avec des exemples littéraires précis tirés des œuvres anciennes ce qui a d'actualité dans une œuvre littéraire ancienne, à la démonstration de l'intemporalité d'une œuvre littéraire par rapport aux messages véhiculés, prouvez ensuite qu'il y a certaines œuvres dont les réalités évoquées ne sont pas d'actualité, n'existent plus dans notre époque.

SUJET 13

Tout écrivain vrai est celui qui puise la manière et l'inspiration dans le siècle auquel il appartient pour composer son œuvre.

Avec des illustrations d'œuvres littéraires précises, vous apportez des réponses à cette ferme déclaration, en montrant premièrement que la source d'inspiration d'un écrivain pour rédiger son œuvre réside dans son époque; en expliquant deuxièmement, que l'écrivain peut écrire une œuvre en puisant sa matière non pas dans le présent mais dans le passé lointain. Mais selon vous laquelle de ces deux manières de production d'une œuvre littéraire vous paraît la plus bonne.

SUJET 14

Seule l'imagination fait la valeur d'une œuvre littéraire. Discutez cette opinion en s'efforçant, d'une part, d'expliquer comment l'imagination paraît essentielle à la production d'une œuvre, d'autre part, en montrant que l'intérêt d'une œuvre littéraire peut contenir dans l'observation. Enfin, déterminez les dissemblances et les similitudes qui peuvent

exister entre ces deux notions dans la production d'une œuvre littéraire.

SUJET 15

Tout écrivain a dans son projet d'écriture le sentiment de réussir son œuvre; voilà pourquoi, il refuse d'écrire sur lui même. En vous fondant sur des exemples précis tirés des œuvres littéraires que vous avez lues, justifiez cette affirmation, en montrant d'abord, que la réussite d'une œuvre littéraire réside dans la prise en charge des problèmes des autres, ensuite, en démontrant, qu'en littérature, écrire pour soi même n'est pas un échec. Enfin, prouvez, qu'écrire pour les autres et pour soi, c'est la même chose.

SUJET 16

Selon Léopold Sédar SENGHOR, «L'aventure des écrivains nègres n'a pas été une entreprise littéraire. Ce fut une passion (politique)! ». Commentez cette affirmation en vous référant aux thèmes majeurs de la littérature négro-africaine

SUJET 17

Dans un entretien avec l'universitaire Khalid Chraïb, le poète martiniquais Aimé Césaire déclarait à propos du rôle que doit jouer l'écrivain dans la société : « l'écrivain doit être engagé, cela signifie, pour lui, être inséré dans son contexte social, être la chair du peuple, vivre les problèmes de son pays avec intensité, et en rendre témoignage. » Partagez-vous son opinion?

SUJET 18

Un auteur contemporain affirmait: « la littérature doit être mise exclusivement au service de la défense d'une cause sociale, culturelle ou politique. Par le biais de l'écrivain, elle doit donner au peuple une conscience révolutionnaire ». Expliquez et discutez cette

assertion en vous référant à la littérature française et à la littérature africaine.

SUJET 19

Jean Guéhenno a écrit: « la vraie lecture commence quand on ne lit plus seulement pour se distraire et se fuir, mais pour se trouver ». Expliquez et discutez cette allégation sur la fonction assignée à la lecture en vous appuyant sur vos lectures ou vos connaissances personnelles.

SUJET 20

« Si l'écrivain des années 1600 veut que ses écrits soient toujours d'actualité, c'est-à-dire continuellement lus et appréciés à sa juste valeur, il doit se méfier de l'actualité comme source d'inspiration. Car il arrivera un jour où cette actualité ne soit plus d'actualité ». Partagez-vous son opinion?

SUJET 21

Pensez-vous qu'il est indispensable de connaître la biographie d'un écrivain pour arriver à comprendre et aimer son œuvre? Pour répondre à cette question, passez d'abord en revue quelques courants littéraires où un lien à la limite consanguin, ombilical, unit l'écrivain à son œuvre. Ensuite, avant de vous substituer à un esprit critique qui nuance cet état de fait avec des arguments convaincants, montrez que, parfois, on peut très bien se passer de la connaissance biographique liée à un artiste sans amoindrir la compréhension de l'œuvre.

SUJET 22

Émile Zola écrit: « j'aurais voulu aplatir le monde, d'un coup de ma plume, en forgeant des fictions utiles ». Croyez-vous que ce projet de départ de l'auteur de *Germinal* (1885) soit une urgence pour l'humanité décadente? Est-ce que cette ambition est celle de tout écrivain? Pourquoi, avec un peu de retenue, de hauteur d'esprit, ose-t-on penser que les écrivains ne se distinguent pas vraiment, les uns des autres, par rapport à l'engagement?

SUJET 23

Partagez-vous l'avis selon lequel l'écrivain est un homme à part, complètement différent du commun des mortels?

Dans un premier temps, vous montrerez jusque dans quelle mesure l'écrivain n'est pas n'importe qui. Dans un deuxième temps, justifiez que ce dernier n'est pas tout à fait différent de chacun de nous. Dans un troisième temps, admettez que l'artiste est à la fois une partie de nous-mêmes et une autre provenant des génies.

SUJET 24

« Ah ! S'exclamait Alfred de Musset, frappe-toi le cœur ! C'est là qu'est le génie ». Comment le cœur peut-il constituer la source d'où provient l'inspiration dont un écrivain a besoin? Pour être génial, est-ce que l'écrivain doit forcément s'inspirer de sentiments personnels? Ne peut-on pas dire qu'il n'existe aucun ouvrage littéraire qui ne nécessite pas un peu de cœur pour le concevoir?

SUJET 25

Victor Hugo disait que: « imposer la même technique d'écriture à tout le monde revient à demander à toute l'humanité de porter la même pointure de chaussures ».

Passez en revue les courants littéraires différents les uns des autres, tant dans la source d'inspiration que dans le style employé, pour étayer ces propos à l'aide d'arguments convaincants et des illustrations pertinentes et diversifiées.

17 SUJETS DE DISSERTATION SUR LE ROMAN

SUJET 1

Sembène Ousmane a écrit : « Le roman n'est pas seulement pour moi témoignage, description, mais action, une action au service de l'homme, une contribution à la marche en avant de l'humanité ». Vous expliquerez puis discuterez cette conception du roman, que vous étendrez à l'œuvre littéraire en générale vous appuyant sur des exemples précis tirés de vos lectures.

SUJET 2

« Le roman est un miroir que l'on promène le long du chemin » Expliquez et discutez cette affirmation de Stendhal en vous appuyant sur des exemples littéraires.

SUJET 3

« Tant qu'il y aura sur cette terre misère et ignorance, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles ». Expliquez ces propos de Victor Hugo lisibles dans la préface du roman intitulé Les Misérables (1862).

Vous montrerez d'abord tout l'intérêt sur lequel repose un roman engagé pour donner raison à Hugo et à tous ceux qui s'acharnent comme lui à faire éloigner du monde la misère humaine. Néanmoins, n'oubliez pas d'émettre des réserves car il existe d'autres romans n'ayant rien à voir avec l'engagement et pourtant orientés vers ce même objectif. Enfin, démontrez que, les autres genres littéraires en sont capables.

SUJET 4

Dans toute production romanesque, il y a toujours une empreinte personnelle du romancier et du monde. Développer d'abord, cette opinions, avec des exemples tirés des œuvres romanesques, que le roman est une œuvre d'art née de la sensibilité personnelle; ensuite prouver que le romancier pour produire son roman puise sa matière et son inspiration du réel des hommes.

Enfin, dites selon vous, laquelle de ces appréciations sur le roman montre de plus le génie du romancier.

SUJET 5

L'impression du monde réel par les mots, c'est tout ce qu'il faut entendre par roman. Montrer d'une part, comment à partir de la fiction le roman se veut miroir du monde, d'autre part que le roman est un outil d'évasion. Enfin, démontrez qu'à travers la fiction, le romancier peut dénoncer les tares auxquelles l'humanité a toujours été confrontée.

SUJET 6

Le personnage Romanesque est tout sauf ce que nous sommes. Expliquez cette déclaration, en justifiant d'abord que le personnage du roman n'est qu'une pure simulation du réel; ensuite, tentez d'argumenter qu'en dépit de tout, il est similaire à nous.

SUJET 7

Celui qui décide d'écrire un roman n'est jamais neutre. Il prend toujours parti, soit pour instruire soit pour stigmatiser. De part et d'autre il est au service de tous. Dans une argumentation bien structurée et étayée par des exemples précis tirés des oeuvres romanesque que vous avez lues, démontrez d'une part que le roman est une leçon de conduite et un instrument de révolte contre la détresse; d'autre part, tentez de prouver que l'oeuvre romanesque est porteuse de l'histoire personnelle du romancier. A la lumière des deux premiers aspects dites lequel vous parait utile à la société.

SUJET 8

Écrire un roman, c'est manifester une certaine insatisfaction du monde. Dans un développement argumenté et organisé, et en vous appuyant sur des exemples précis tirés des œuvres romanesques que vous connaissez, comment cette déclaration, en montrant d'abord, comment le romancier, à travers son génie créateur, refuse de se contenter seulement de la transcription du réel dans son roman: en montrant, ensuite, que malgré son détachement

du réel , le romancier se veut objectif. Déterminez enfin les rapports qui existent entre la fiction et la réalité.

SUJET 9

L'écrivain Albert Béghin affirmait: « les personnages du roman ne ressemblent pas davantage à la réalité qu'à des habitants des songes ». Expliquez et discutez ce point de vue sur la manière de concevoir le personnage romanesque.

SUJET 10

«Tout grand roman est un déicide, c'est-à-dire un assassinat symbolique de la réalité ». Commentez et discutez ces propos à l'aide d'exemples illustratifs.

SUJET 11

Dans la préface de *Pierre et Jean*, Maupassant disait: « Le but du roman n'est pas de nous raconter une histoire, de nous amuser et de nous attendrir mais de nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements. » Partagez-vous cette opinion? Vous donnerez votre réponse en vous appuyant sur des exemples littéraires précis.

SUJET 12

Dans une interview accordée à « Afrique Culture » parue en Avril 1991, Boubacar Boris Diop déclarait: « chaque romancier doit oser être lui-même, se méfier des modes et des chapelles des critères qui fondent leur succès, oser écrire à contre-courant, c'est cela pour lui le prix de l'authenticité ». En vous fondant sur les œuvres que vous connaissez, pensez-vous que le succès d'une œuvre littéraire réside dans sa conformité plus que dans son originalité?

SUJET 13

Jean B. Louvet définit ainsi le rôle du romancier: « un romancier doit être l'historien de son âge. Il ne peut prendre autre chose que ce qu'il a vu ». Expliquez puis discutez son point de vue.

SUJET 14

« Le roman doit-il accorder la priorité à la représentation du réel ou tout au contraire privilégier l'invention imaginaire?

Partagez-vous ce point de vue? Vous appuyerez vos réponses sur vos lectures.

SUJET 15

Un roman doit-il ouvrir les yeux du lecteur sur la vie et le monde, ou, au contraire, lui permettre d'échapper à la réalité? Partagez-vous ce point de vue? Vous appuyerez vos réponses sur vos lectures.

SUJET 16

Dans sa préface de L'Assommoir (1877), Émile Zola se félicitait d'avoir écrit « un roman qui sente l'odeur du peuple » parce qu'il était convaincu d'avoir réussi à reproduire, en même temps que les aspirations de celui-ci, et avec une absolue fidélité, le langage ordurier de la masse prolétarienne tout autant que sa misère décrite à la loupe. Dans une démarche cohérente et organisée autour d'exemples convaincants, commencez par vous interroger sur la raison d'une production artistique qui se penche sur la misère du monde. Toutefois, demandez-vous si c'est le peuple seulement qui peut constituer la source d'inspiration de l'écrivain. Enfin, nuancez le plus possible ces deux avis en montrant que poésie, théâtre et roman sentiront toujours « l'odeur du peuple », d'une façon ou d'une autre.

SUJET 17

Émile Zola dans Le Roman expérimental (1880) affirme qu'une œuvre littéraire doit être «un procès-verbal, rien de plus : elle n'a que le mérite de l'observation exacte ». Ce jugement s'accorde-t-il avec votre lecture de Les contemplations et de L'Étranger?

QUELQUES ANCIENS SUJETS DU BAC (TOUTES OPTIONS CONFONDUES).

Session 2005

Profil: Sciences Sociales

Épreuve de: Français

Coefficient: 4

Durée: 4h

<< La force et la violence peuvent quelque chose mais pas toujours tout >>.

Justifiez cette pensée de Montagne en vous servant de l'actualité

Session 2006

Profil: sciences sociales

Epreuve de: Français

Coefficient: 4

Durée: 4h

I) - Paul Eluard aimait dire que<< le poète est davantage celui qui inspire bien plus que celui qui est inspiré >>

II) - << C'est une erreur profonde de porter une œuvre littéraire au cinéma >>

Discutez ce point de vue d'une critique littéraire en vous appuyant plus spécialement sur une œuvre du romancier et cinéaste sénégalais sembène OUSMANE

Session 2007

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

<< L'homme qui est conduit par la raison est plus libre dans la société où il vit selon la loi commune que dans la solitude, où il n'obéit qu'à lui-même >>.

Session 2008

Profil: Sciences Sociales

Epreuve de : français

Coefficient : 4

Durée : 4h

"Quel rôle la littérature peut-elle jouer dans le développement de l'Afrique ?"

Session 2009

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

I) - <<S'il est vrai que la beauté d'un objet n'est pas manifeste pour chaque spectateur, il faut affirmer que rien n'est vraiment beau et que tout peut-être beau pour qui sait voir et relier les choses entre elles >>.

Commentez ce point de vue d'Alain

II)-<< Aucun livre ne sort directement des battements de cœur. Une littérature existe dans une société donnée, elle en reçoit l'emprunte et en retour lui imprime une direction >>.

Expliquez et commentez en vous servant des œuvres lues ou étudiées

Session 2011

Profil:Sciences Mathématiques /sciences Expérimentales

Épreuve de : Français

Coefficient : 2

Durée : 2h

Expliquez et commentez cette pensée de Gandhi:

<< La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle car nous ne penserons jamais de la même façon; nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents. >>

Session 2013

Profil : Sciences Mathématiques / Sciences Expérimentales

Épreuve de : Français

Coefficient : 2

Durée : 2h

Quelque soit la branche professionnelle dans laquelle elle s'exerce, la formation se doit de préparer les jeunes à l'adaptation.

Expliquez cette assertion

Session 2014

Profil : Sciences Mathématiques /Expérimentales

Epreuve de : Français

Coefficient : 2

Durée : 2 h

Montesqui écrit dans l'esprit dans "De l'esprit des lois"

<<Aujourd'hui nous recevons trois éducations différentes ou contraires : Celle de nos pères, celle de l'école et celle du monde. Ce qu'on vous dit dans la dernière renverse toutes les idées la première >>.

En quoi cette pensée demeure-t-elle actuelle?

Comment peut-on concilier l'éducation de la famille, celle de l'école et celle du monde?

Session 2015

Profil : Sciences Mathématiques / Expérimentales

Epreuve de : Français

Coefficient : 2

Durée : 2h

<< Si la civilisation est un fait universel. IL y a tout de même des civilisations.>> Expliquez cette pensée d'un écrivain contemporain.

Session 2016

Profil: Sciences Mathématiques / Expérimentales

Epreuve de: Français

Coefficient: 2

Durée : 2h

Tradition et modernisme se côtoient dans la vie de tous les jours. Certaines personnes prétendent qu'ils s'opposent alors que d'autres pensent qu'ils se complètent.

Quelles réflexions vous suggèrent ces deux points de vue?

Session 2019

Profil: Sciences Mathématiques /Expérimentales

Epreuve de : Français

Coefficient: 2

Durée: 2h

<< Une société qui se mécanise à plus que jamais besoin, pour sauver les personnes de la poésie libératrice >>.

Pensez-vous que la poésie, dans ses expressions les plus variées, puisse jouer un tel rôle dans la vie moderne?

Session 2020

Profil : Sciences Mathématiques / Expérimentales

Epreuve de : Français

Coefficient : 2

Durée : 2 h

Dans son discours du 14 novembre 1888, lors de l'inauguration de l'institut qui porte son nom, Louis Pasteur affirme:

<< Deux lois contraires semblent aujourd'hui en lutte, une loi de sang et de mort (.....) qui oblige les peuples à être toujours prêts pour le champ de bataille, et une loi de paix, de salut qui ne songe qu'à

deliver l'homme des fleaux qui l'assiègent. L'une ne vise que des conquêtes violentes, l'autre le soulagement de l'humanité. >>

Quelles sont les deux forces contraires? Au regard de la situation actuelle du monde, montrez en quoi il est nécessaire d'élargir la loi de paix et de salut.

Session 2020

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

<< Beaucoup de bon esprit considèrent que le fléau du monde, ce n'est pas de la vitesse, ni le bruit, ni la publicité, ni même la pollution, mais une resistible marche vers l'uniformité à travers le monde. Aujourd'hui l'uniformité s'est abattue partout. >>

En prenant des exemples dans différents domaines, vous discuterez la position de Simone VEIL concernant la place grandissante de cette uniformité et vous analyserez les conséquences possibles de ce phénomène.

Session 2019

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

<<Le romancier transforme la vérité déplaisante pour en tirer une intrigue séduisante. Donne de l'armature à la vraisemblance, falsifie les événements pour plaire au lecteur. La trame de son roman est une savante combinaison qui conduit au dénouement. >>

A travers la revue d'au moins un roman du programme, vous démontrerez la véracité de ce constat de Guy DE MAUPASSANT.

Session 2017

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

J. M. G le Clezio, écrit : << l' artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde >>. En quoi les artistes vus ont-ils fait découvrir des aspects du monde et de la vie ? Trouver des illustrations précisément dans la littérature ou dans d'autres formes d'art.

Session 2016

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

"Les romans des auteurs francophones Africains des années 90 se sont démarqués fortement de ceux qui les ont précédés." Dans un développement organisé, vous ferez ressortir en quoi les romans de ces périodes different et vous montrerez que malgré cette différence, ils ne poursuivent qu'un seul objectif que vous expliquerez.

Session 2015

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

Dans la tragédie du roi Christophe Césaire affirme : « Les nations indépendantes doivent garder à la fois leur autonomie et s'adapter aux exigences du monde moderne. » Expliquez et commentez

Session 2014

Profil : Sciences Sociales

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4 h

La liberté est-elle l'affranchissement de toute autorité?

En vous inspirant des œuvres écrites au programme et de vos expériences personnelles, montrez que la liberté de la connaissance et du respect de la loi.

Session 2012

Epreuve de: Français

Coefficient: 4

Durée : 4h

*"La littérature et le cinéma sont deux moyens d'expression ".
Lequel de ces deux selon vous paraît plus apte à faire réfléchir les hommes sur les grands problèmes qui se posent à la société de nos jours ? Vous appuiez votre argumentation d'exemples précis.*

Session 2011

Epreuve de : Français

Coefficient : 4

Durée : 4h

<<La littérature africaine des années 60 est qualifiée de littérature de contestation, de bouleversements à travers laquelle se construit aujourd'hui la nouvelle Afrique, l'Afrique des démocraties.>> En vous appuyant sur les œuvres inscrites au programme, démontrez la véracité de cette affirmation.

Session 2010

Epreuve de: Français


Coefficient: 4

Durée: 4 h

<<Sans État, ce serait la guerre de tous contre tous. Livrés à eux-mêmes les hommes qu'entre déchireraient au gré de leurs passions désordonnées. >>

Expliquez cette affirmation de BOSSUET



 **Mamadou KABA**
Tél: (+224) 666 473 410

 **Ibrahima BINATÉ**
Tél: (+224) 620 715 422

 **Issiaga KOUYATÉ**
Tél: (+224) 622 596 772
666 196 484

